

# Insee Dossier

## Hauts-de-France



N° 9

Avril 2018

## Le Pôle métropolitain de la côte d'Opale face à son défi démographique



Dossier réalisé par : Mickaël Bréfort, Virginie Gamblin, Mathieu Lecomte, Laure Leroy, Élisabeth Vilain

Référent étude qualité : Jérôme Fabre

Directeur de la publication : Jean-Christophe Fanouillet

Ont assuré le suivi partenarial :

- Pôle métropolitain de la Côte d'Opale,
- Syndicat mixte du SCoT de la région Flandre-Dunkerque,
- Syndicat mixte du SCoT du Boulonnais,
- Syndicat mixte du SCoT du Montreuillois,
- Syndicat mixte Lys Audomarois,
- Syndicat mixte du Pays de Calais,
- Communauté de communes de la Terre des deux Caps,
- Agence d'urbanisme et de développement de la région Flandre-Dunkerque,
- Boulogne-sur-Mer Développement Côte d'Opale,
- Agence d'urbanisme et de développement du Pays de Saint-Omer-Flandre intérieure.

Cartographie : Virginie Gamblin

Composition : Olivier Majcherczak

Crédits photo : © Insee 2018 , © Laurence Henniquau

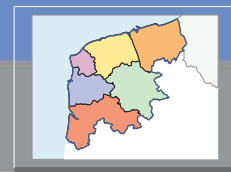
Impression de l'ouvrage : Imprimerie Jouve, 1 rue du Docteur Sauve 53100 Mayenne

# Sommaire

▮	Une démographie en perte de vitesse sur le territoire du Pôle métropolitain de la côte d'Opale ..	04
▮	SCoT du Boulonnais .....	06
▮	SCoT du Pays du Calaisis .....	14
▮	SCoT de Flandre-Dunkerque .....	22
▮	SCoT du Montreuillois .....	30
▮	SCoT du Pays de Saint-Omer .....	38
▮	SCoT de la Terre des Deux-Caps .....	46
▮	Un défi démographique et un enjeu pour l'emploi à l'horizon 2030 .....	54
	<i>Une baisse attendue de la population à l'horizon 2030</i>	
	Annexes .....	62
	<i>1 - Détails des projections d'actifs selon les 3 scénarios envisagés, volumes, évolutions et contribution des taux d'activité, du vieillissement démographique et des mouvements migratoires à l'évolution annuelle moyenne</i>	
	<i>2 - Solde migratoire par âge détaillé observé pour les SCoT de Flandre-Dunkerque, du Boulonnais/ Terre des deux Caps et du Montreuillois entre 2012 et 2013 et entre 2029 et 2030, selon le scénario central et le scénario d'équilibre</i>	
	<i>3 - Les scénarios d'emploi</i>	



# Une démographie en perte de vitesse...



## ... sur le territoire du Pôle métropolitain de la côte d'Opale

Le Pôle métropolitain de la Côte d'Opale (PMCO) rassemble 786 000 habitants en 2014, soit 13 % de la population des Hauts-de-France. Situé sur une large bande côtière, il est relié aux aires métropolitaines régionales par le réseau autoroutier. Après des décennies de dynamisme économique et démographique, cet espace est désormais confronté à un déficit migratoire qui se traduit par une stagnation du nombre d'habitants. À l'échelle régionale, la métropole lilloise constitue la destination privilégiée de ces migrations notamment celles des plus jeunes générations. Ce mouvement réduit la ressource de population active, par ailleurs caractérisée par la faiblesse des taux d'activité féminins.

Le Pôle métropolitain de la Côte d'Opale (PMCO) rassemble six territoires de SCoT (Schéma de cohérence territoriale), formant une large bande littorale de la frontière belge au nord à l'ancienne frontière régionale au sud, s'étendant jusqu'aux pieds des collines d'Artois à l'est (figure 1). Grâce à la présence de trois axes autoroutiers (A25, A26 et A16) le reliant aux aires urbaines métropolitaines de la région (Lille, Douai-Lens), il est le siège d'une activité économique diversifiée, avec trois ports de 1<sup>er</sup> plan au niveau national (Boulogne-sur-Mer, Calais et Dunkerque) et plusieurs grands sites industriels (sidérurgiques, verriers et chimiques). La présence par ailleurs d'importantes infrastructures de tourisme et d'activités de santé permet au PMCO d'attirer très largement en dehors de son périmètre.

### Une démographie en perte de vitesse

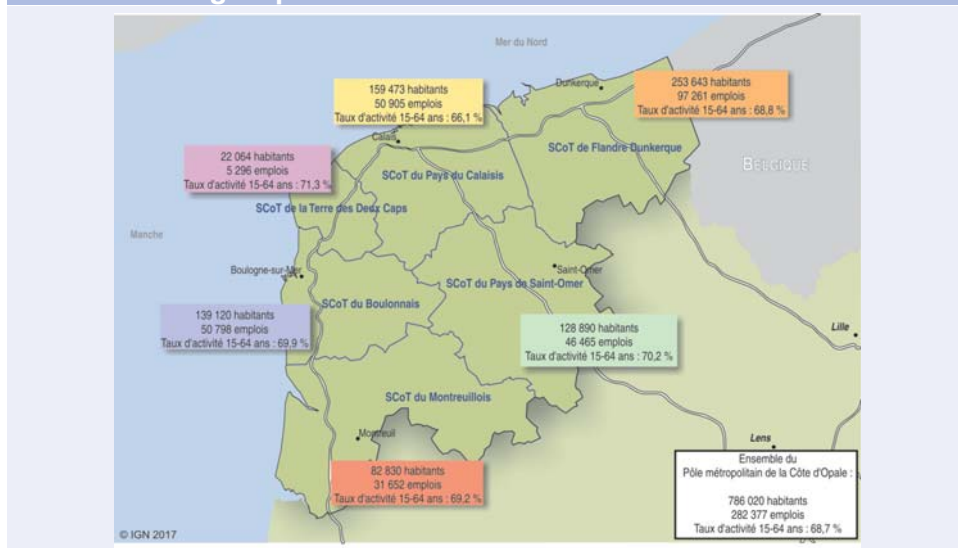
Les 373 communes du PMCO regroupent, en 2014, 786 000 habitants, soit 13 % de la population régionale. Entre 2006 et 2013, la population stagne (+ 0,06 % en moyenne annuelle) après avoir connu une croissance vive entre 1975 et 1990 (+ 0,40 % par an) avec le développement d'activités économiques majeures (Sollac Atlantique, Arc International) (figure 2). Sur la même période récente, la population des Hauts-de-France progresse de 0,18 % par an, rythme à peine plus modeste qu'entre 1975 et 1990 (+ 0,22 % l'an).

Entre 2006 et 2013, la démographie des SCoT du pays de Saint-Omer, de la Terre des deux Caps et du Calais reste dynamique (respectivement + 0,6 %, + 0,4 % et + 0,2 % par an), tandis que

celle des SCoT de Flandre-Dunkerque et du Boulonnais est à la peine (respectivement - 0,2 % et - 0,1 % l'an). Le statu quo observé dans le SCoT du Montreuillois contraste avec l'exceptionnelle croissance des six années précédentes (+ 0,9 % l'an) ; celle-ci avait été boostée par l'installation de retraités attirés par le cadre de vie, ce que la saturation du foncier tend désormais à limiter.

La contribution du solde naturel à l'évolution de la population du PMCO est à peine plus faible qu'en région (+ 0,43 % contre + 0,48 % en moyenne annuelle). Elle varie cependant de + 0,64 % dans le pays du Calais, qui est le SCoT le plus jeune, à + 0,12 % dans le Montreuillois, caractérisé par son vieillissement.

### 1 Six SCoT regroupant 786 000 habitants



Source : Insee, recensement de la population.

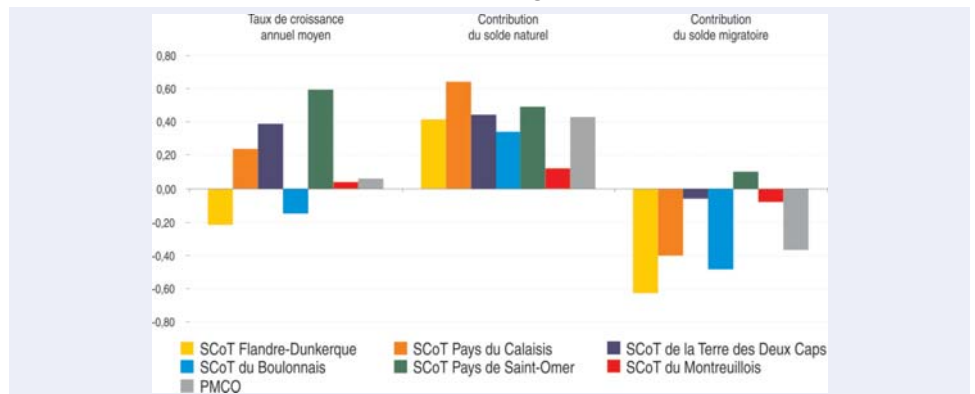
## Un déficit migratoire qui touche les jeunes générations

En lien avec la recomposition du tissu productif qui s'est opérée à partir des années 1990 et les difficultés économiques des activités qui avaient contribué au développement du territoire, le déficit migratoire pénalise la croissance de la population du PMCO. Entre 2012 et 2013, le territoire a perdu quelque 3 800 habitants au titre des migrations résidentielles, soit 49 pour 10 000 habitants. La métropole lilloise est la destination choisie dans 20 % des cas ; le reste des départs s'oriente essentiellement vers les autres régions de France métropolitaine, et très minoritairement vers les territoires jouxtant le PMCO (SCoT de Flandre intérieure et d'Artois). Tous les SCoT perdent des habitants au jeu des migrations résidentielles dans leurs échanges avec l'extérieur du PMCO. Certains bénéficient toutefois d'échanges positifs avec les autres SCoT de la région, tels le pays du Calais, de Saint-Omer ou le Montreuillois, qui, à l'échelle du PMCO, font ainsi figure de territoires attractifs du point de vue résidentiel.

Le déficit migratoire avec l'extérieur du PMCO concerne particulièrement les plus jeunes, aux âges des études supérieures et jusqu'aux premières années de la vie active (figure 3). Malgré une offre universitaire bien répartie (à Boulogne-sur-Mer, Calais, Dunkerque et Saint-Omer), les départs d'étudiants pour la métropole lilloise sont nombreux et les jeunes s'orientent souvent hors du PMCO en début de vie active. Ainsi, en 2013, le nombre de départs du territoire dépasse le nombre d'arrivées de plusieurs centaines à chaque âge dès 18 ans. Le solde net des mouvements migratoires est encore de - 700 personnes pour les 25-34 ans tandis qu'il s'approche davantage de l'équilibre après cet âge. Si le déficit migratoire des jeunes populations touche l'ensemble des SCoT, ceux de Flandre-Dunkerque et du Boulonnais sont plus particulièrement concernés, concourant notamment pour 60 % au déficit migratoire des 25-34 ans. Ce mouvement contribue au vieillissement de l'ensemble du territoire, d'autant que ces déficits portent sur les populations aux

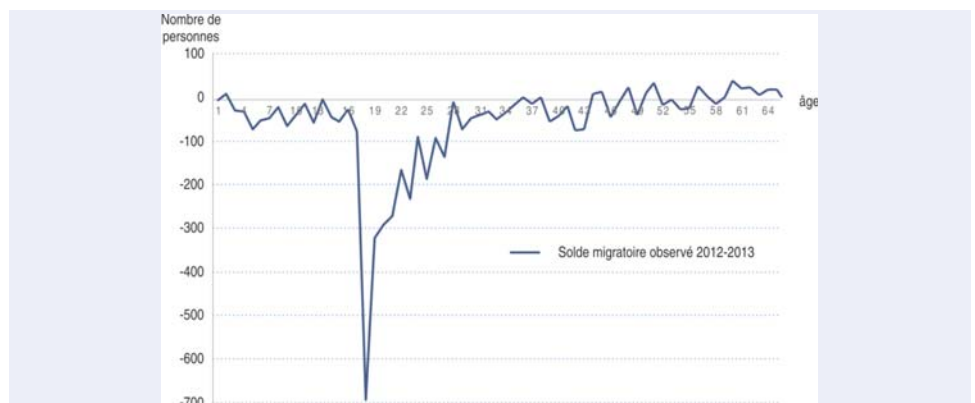
## 2 Un espace fortement pénalisé par les migrations

Évolution annuelle moyenne de la population entre 2006 et 2013, contributions des soldes naturels et migratoires



Source : Insee, recensement de la population 2013.

## 3 Un territoire fortement pénalisé par les migrations aux âges de début d'activité



Source : Insee, recensement de la population 2013.

âges de fécondité. Ainsi, la part des 65 ans ou plus est supérieure de 0,5 point dans le PMCO par rapport à celle de la région en 2013 alors qu'elle lui était inférieure de 0,9 point en 1990. À l'inverse, la part des moins de 20 ans est devenue comparable à celle de la région en 2013, alors qu'elle lui était supérieure de 1,6 point en 1990.

### Des taux d'activité faibles

Ces caractéristiques démographiques se doublent de comportements d'activité en retrait par rapport aux moyennes régionales. Quelque 348 000 personnes en emploi ou au chômage résident sur le territoire, soit 12,7 % des actifs des Hauts-de-France. Le rapport au nombre de personnes en âge de travailler se situe à 69 %, soit 1,2 point de moins qu'en région. L'explication est à rechercher dans la particulière faiblesse des taux d'activité féminins au sein de chacun des SCoT, conséquence d'une activité économique

longtemps tournée vers des métiers traditionnellement masculins. Ainsi, quand le taux régional est de 65,3 % en 2013, il est de 62,1 % dans le SCoT du pays du Calais et atteint son maximum dans le SCoT du pays de Saint-Omer avec 64,5 %. Le développement plus récent de la sphère présente sur le territoire (commerces, tourisme, santé) a permis de faire décoller l'activité féminine. Le taux d'activité des femmes a de fait gagné 13 points entre 1990 et 2013, à l'unisson avec le mouvement régional. Ainsi, la population active a augmenté entre 2006 et 2013 plus vite que la population totale : + 0,28 % l'an, ce qui est toutefois moins qu'en région (+ 0,44 %). C'est sur la tranche d'âge des 25-54 ans (avec - 0,25 % par an), affectée dans la période à la fois par la progression des taux d'activité et par les fins de carrière des baby boomers, que le PMCO se démarque le plus de la tendance régionale (- 0,03 %), sous les effets conjugués du vieillissement et des migrations.



# SCoT du Boulonnais



## Population et population active

En 2013, environ 139 600 habitants résident dans l'une des 53 communes du SCoT du Boulonnais. Le poids démographique de cet espace représente aujourd'hui 17,9 % du PMCO. Seuls les SCoT de Flandre Dunkerque et du pays de Calais rassemblent une population plus importante avec respectivement 32,4 % et 19,9 % de la population du PMCO.

### Un SCoT en recul démographique depuis la fin des années 1990...

Sur les quarante dernières années, trois phases caractérisent l'évolution démographique du SCoT (figure 1) : une phase de stagnation entre 1975 et 1990 (- 0,01 % par an) alors même que la population du PMCO croît au rythme de 0,40 % l'an ; une phase de croissance soutenue entre 1990 et 1999, la population du SCoT augmentant même plus rapidement que dans le PMCO (+ 0,28 % contre + 0,21 %) ; enfin, une phase de baisse de la population depuis 1999, de - 0,15 % par an, soit 200 habitants en moins chaque année, tandis que la population du PMCO augmente très légèrement (+ 0,04 % par an entre 1999 et 2006 et + 0,06 % par an entre 2006 et 2013).

### ... pénalisé par le déficit migratoire

Le recul démographique constaté à partir de 1999 est le résultat d'un excédent naturel en baisse qui, contrairement aux périodes précédentes, ne parvient plus à compenser la perte de population issue des mouvements migratoires (figure 2). Dans le PMCO, le solde migratoire est également négatif depuis le début des années 1990, mais il est toujours resté inférieur à la contribution du mouvement naturel.

Tout comme dans l'ensemble du PMCO, le SCoT du Boulonnais se caractérise par le vieillissement de sa population (figures 3 et 4). La part de la population âgée de 65 ans ou plus est la deuxième la plus importante du PMCO derrière le SCoT du Montreuillois (respectivement 16,6 % et 19,8 %). En rapportant cette part à celle des plus jeunes (moins de 20 ans), l'indice de vieillissement ainsi défini s'établit à 63 personnes âgées pour 100 jeunes en 2013 contre 38 en 1990 (respectivement 61 et 33 dans le PMCO).

### La population active augmente, mais de manière moins soutenue que dans le PMCO

En 2013, le SCoT du Boulonnais compte environ 61 800 actifs, soit près de 17,8 % de la population active du PMCO (figure 5). Comme partout ailleurs, la population active du SCoT

croît continuellement depuis le milieu des années 1970 avec toutefois des rythmes d'évolutions systématiquement plus faibles que dans l'ensemble du PMCO. Cette croissance intervient malgré la baisse démographique amorcée dans le SCoT du Boulonnais à partir de 1999. En effet, la population active ne dépend pas seulement de l'évolution générale de la population, mais également de sa structure (vieillessement), des mouvements migratoires, et enfin des comportements d'activité (encadré).

Sur la période récente, entre 2006 et 2013, le rythme de croissance de la main d'œuvre disponible dans le SCoT est deux fois plus faible que dans le PMCO : + 0,13 % contre + 0,28 % en moyenne par an (figure 5). Chez les 15-24 ans, le nombre d'actifs du SCoT baisse de 0,36 % par an sur la période, un recul moindre que dans l'ensemble du PMCO (- 0,61 %). À l'inverse, le nombre d'actifs de 25-54 ans du SCoT baisse de 0,49 % par an, un rythme deux fois plus important que dans le PMCO (- 0,25 %). Enfin, les actifs de 55 ans ou plus voient leur nombre croître sur la période de 5,26 % par an, un rythme comparable à celui constaté dans le PMCO (+ 5,58 %). Le taux d'activité des femmes, deuxième le plus élevé en 1990, reste un peu supérieur à la moyenne du PMCO dans un contexte de rapprochement de ces taux sur les six SCoT (figures 6 et 7).



## 1 Évolution de la population depuis 1975

	Population (en nombre)					Taux de croissance annuel moyen (en %)			
	1975	1990	1999	2006	2013	1975-1990	1990-1999	1999-2006	2006-2013
SCoT du Boulonnais	139 109	138 900	142 475	141 002	139 570	-0,01	0,28	-0,15	-0,15
PMCO	716 278	760 925	775 519	777 441	780 767	0,40	0,21	0,04	0,06

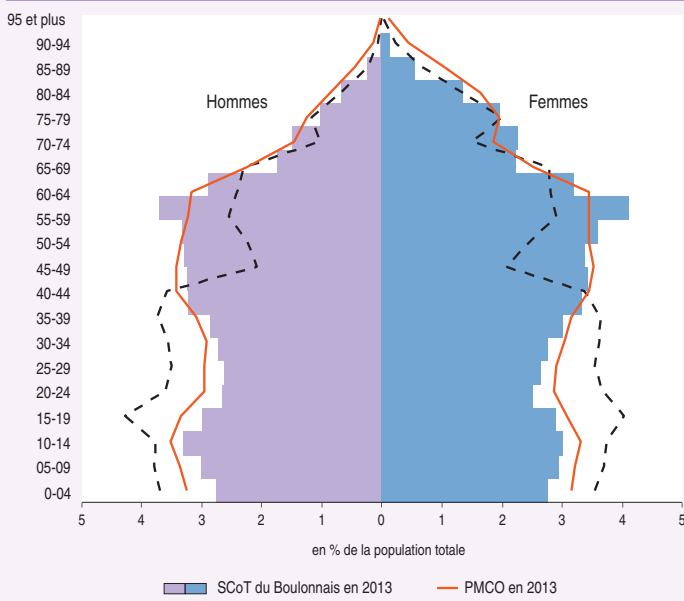
Source : Insee, recensements de la population.

## 2 Décomposition de l'évolution de la population selon les composantes naturelle et migratoire depuis 1990



Source : Insee, recensements de la population.

## 3 Évolution de la pyramide des âges entre 1990 et 2013



Source : Insee, recensements de la population.

## 4 Structure par âge en 1990 et 2013

Année	SCoT du Boulonnais	PMCO	
	en %	en %	
Part des moins de 20 ans	1990	32,2	33,3
	2013	26,5	26,2
Part des 65 ans ou plus	1990	12,2	11,0
	2013	16,6	16,0
Indice de vieillissement (65 ans ou plus / moins de 20 ans)	1990	38	33
	2013	63	61

Source : Insee, recensements de la population.

## 5 Évolution de la population active depuis 1975

Unités : nombre, %	Population active					Taux de croissance annuel moyen (en %)			
	1975	1990	1999	2006*	2013	1975-1990	1990-1999	1999-2006*	2006-2013
<b>SCoT du Boulonnais</b>									
15-24 ans	13 305	10 381	7 725	8 213	8 009	-1,64	-3,23	0,88	-0,36
25-54 ans	32 815	42 612	48 988	47 593	45 990	1,76	1,56	-0,41	-0,49
dont femmes	9 580	17 418	21 280	21 789	21 973	4,07	2,25	0,34	0,12
55 ans ou plus	4 565	3 849	2 937	5 453	7 809	-1,13	-2,96	9,24	5,26
<b>Total</b>	<b>50 685</b>	<b>56 842</b>	<b>59 650</b>	<b>61 259</b>	<b>61 808</b>	<b>0,77</b>	<b>0,54</b>	<b>0,38</b>	<b>0,13</b>
<b>PMCO</b>									
15-24 ans	68 025	55 384	41 907	44 585	42 720	-1,36	-3,05	0,89	-0,61
25-54 ans	170 575	232 783	271 974	267 757	263 131	2,09	1,74	-0,22	-0,25
dont femmes	47 855	91 766	115 323	119 921	121 996	4,44	2,57	0,56	0,25
55 ans ou plus	22 580	18 827	15 631	28 859	42 210	-1,20	-2,05	9,15	5,58
<b>Total</b>	<b>261 180</b>	<b>306 994</b>	<b>329 512</b>	<b>341 201</b>	<b>348 061</b>	<b>1,08</b>	<b>0,79</b>	<b>0,50</b>	<b>0,28</b>

\* rupture de série entre 1999 et 2006 due au changement de concept.

Source : Insee, recensements de la population.

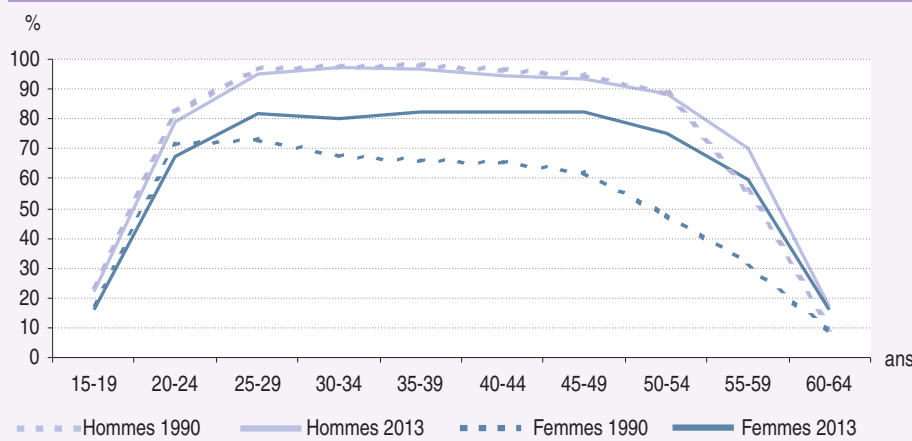
### Les déterminants de l'évolution de la population active - éclairage sur l'ensemble du PMCO

Dans le PMCO, la population active des 15-24 ans baisse de -0,61 % par an sur la période 2006-2013. L'effet démographique est positif et est lié, avec un décalage d'au moins 15 ans, au dynamisme des naissances constaté dans la plupart des SCoT. Cet effet démographique s'accompagne d'un effet taux d'activité également positif sur la période. Toutefois, sur cette tranche d'âge, le PMCO souffre d'un déficit migratoire important. L'effet négatif des migrations d'actifs fait plus que compenser les deux autres effets si bien qu'au final, la population de cette tranche d'âge baisse.

Chez les actifs âgés de 25 à 54 ans, le recul de -0,25 % par an sur la période s'explique par l'importance de l'effet démographique. Progressivement, les générations nombreuses issues du baby boom quittent la tranche d'âge des 25-54 ans et intègrent celle des 55 ans ou plus. Les femmes font toutefois exception. Leurs taux d'activité ont progressivement rattrapé ceux des hommes sur les 30 dernières années. L'écart entre les deux sexes est passé de 23,4 points en 1990 à 10,4 points en 2013. Par conséquent, l'effet positif des taux d'activité compense chez les femmes l'effet démographique négatif. Le nombre de femmes actives augmente sur la période récente de +0,12 % l'an.

Enfin, les réformes successives des retraites (1993, 2003 et 2010) ont allongé les durées de cotisation et repoussé les âges limites de départ à la retraite avec pour conséquence une augmentation des taux d'activité à partir de 55 ans. L'effet taux d'activité est positif et est renforcé par un effet démographique issu du passage progressif des générations du baby boom dans cette tranche d'âge.

### 6 Taux d'activité par âge quinquennal en 1990 et 2013 dans le SCoT du Boulonnais



Source : Insee, recensements de la population.

### 7 Taux d'activité des 15 ans ou plus selon le sexe

		SCoT du Boulonnais	PMCO
Hommes	1990	75,4	74,1
	2013	74,6	74,6
Femmes	1990	52,0	50,5
	2013	64,2	63,5
Ensemble	1990	63,5	62,3
	2013	69,3	69,0

Source : Insee, recensements de la population.

## Emploi et mobilités

Avec environ 51 300 emplois en 2013, le SCoT du Boulonnais représente 18 % du volume total d'emplois offerts dans le PMCO, un niveau équivalent au SCoT du pays de Calais (18,1 %) et presque deux fois plus faible que celui offert dans le SCoT Flandre Dunkerque (34,4 %). En lien avec le mouvement général de tertiarisation de l'économie, l'emploi dans la sphère productive a baissé continuellement depuis le milieu des années 1970 pour ne représenter aujourd'hui qu'un emploi sur trois (figure 8).

### L'emploi recule entre 2006-2013, principalement dans la sphère productive

Entre 2006 et 2013, le SCoT enregistre une perte de près de 1 100 emplois, soit une baisse de 2,1 % sur la période (- 1,4 % dans le PMCO). La sphère productive est principalement touchée (- 4,2 % soit - 750 emplois), mais avec des disparités fortes au niveau sectoriel : baisse relativement importante dans le secteur de la réparation et de l'installation de machines et équipements ainsi que dans la métallurgie ; hausse dans le secteur de la fabrication de denrées alimentaires et de boissons (figure 9). Dans la sphère présentielle, le recul est moins important (- 0,9 % soit - 330 emplois). Les pertes d'emplois, notamment dans le secteur du commerce et de la réparation automobile ainsi que dans celui de l'enseignement, sont compensées par des gains notamment dans les secteurs de l'hébergement médico-social, des services administratifs et de soutien ainsi que les activités pour la santé humaine.

### Les emplois offerts dans le SCoT profitent de moins en moins aux actifs qui y résident

Dans ce contexte de baisse du nombre d'emplois offerts, le marché du travail ne parvient pas à absorber l'augmentation du nombre d'actifs. Dans le SCoT du Boulonnais, le

chômage augmente même plus rapidement encore que la population active : respectivement + 0,50 % et + 0,13 % l'an entre 2006 et 2013 (figure 10). Le nombre d'actifs en emploi et résidant dans le SCoT recule lui aussi sur la période (- 0,37 %).

Surtout, les emplois offerts dans le SCoT profitent de moins en moins aux actifs qui y résident. En témoigne l'accroissement du solde des déplacements domicile-travail entre 2006 et 2013 (+ 0,12 %). En 2006, on dénombrait environ 8 500 entrées d'actifs dans le Boulonnais pour 7 900 sorties, soit un solde de + 600 navetteurs. En 2013, les volumes respectifs sont de 9 900 entrées pour 8 700 sorties, soit un solde de + 1 200 navetteurs (figure 15). Ces évolutions, témoins d'une déconnexion croissante entre le lieu de résidence des travailleurs et leur lieu de travail, sont à mettre en relation avec le déficit migratoire du SCoT (figure 2). En 2013, le SCoT compte plus d'emplois que de résidents sur le territoire ayant en emploi (figure 11). Ce déséquilibre, qui traduit le caractère plus « productif » que résidentiel du SCoT s'accroît depuis le début des années 2000.

### Un navetteur entrant sur trois réside dans le SCoT de la Terre des deux Caps

En 2013, l'essentiel des navettes entrantes comme des sortantes (hors étranger) se réalise au sein même du PMCO. Ainsi, 88,2 % des entrées de travailleurs dans le SCoT du Boulonnais proviennent de l'un des SCoT voisins du PMCO, tandis que 76,6 % des sorties du SCoT ont pour destination l'une de ces autres zones (figure 13 et 15).

Parmi les travailleurs entrants dans le SCoT du Boulonnais, près d'un tiers, soit environ 2 700 travailleurs résident dans le SCoT de la Terre des deux Caps (figure 13). C'est aussi vis-à-vis de

ce SCoT que l'excédent des entrées sur les sorties est le plus important (+ 1 700 navetteurs). Celui-ci concerne toutes les catégories sociales, en particulier les professions intermédiaires et les employés.

Avec le SCoT du Montreuillois et celui du pays de Calais, les échanges sont importants mais plus équilibrés. On peut noter toutefois une légère surreprésentation des ouvriers résidant dans le Boulonnais et allant travailler dans le Montreuillois. Enfin, les échanges de travailleurs avec le SCoT du pays de Saint-Omer sont moins nombreux mais, tout comme pour le SCoT de la Terre des deux Caps, excédentaires quelle que soit la catégorie sociale. En dehors du PMCO, les navettes se font essentiellement avec la Métropole européenne de Lille (MEL).

Concernant les migrations résidentielles les plus récentes, soit entre 2012 et 2013, environ 3 180 personnes sont venues s'installer dans le SCoT du Boulonnais, tandis que 3 850 ont fait le chemin inverse. Le territoire perd ainsi environ 670 habitants en un an (figures 14 et 16) dans les échanges avec le reste de la France métropolitaine. Rapporté à la population résidente, le taux de migration nette ainsi obtenu s'élève à - 49 pour 10 000 habitants.

Le SCoT enregistre tout comme l'ensemble du PMCO un déficit migratoire avec les autres régions de France métropolitaine (- 39 pour 10 000 habitants). Concernant le très léger déficit avec le reste des Hauts-de-France (- 9 pour 10 000 habitants), celui-ci est surtout lié à l'attractivité de la MEL (300 arrivées et 480 départs) principalement chez les jeunes de 18 à 24 ans.

Enfin, les migrations résidentielles sont globalement équilibrées avec chacun des autres SCoT du PMCO (- 2 pour 10 000 habitants).

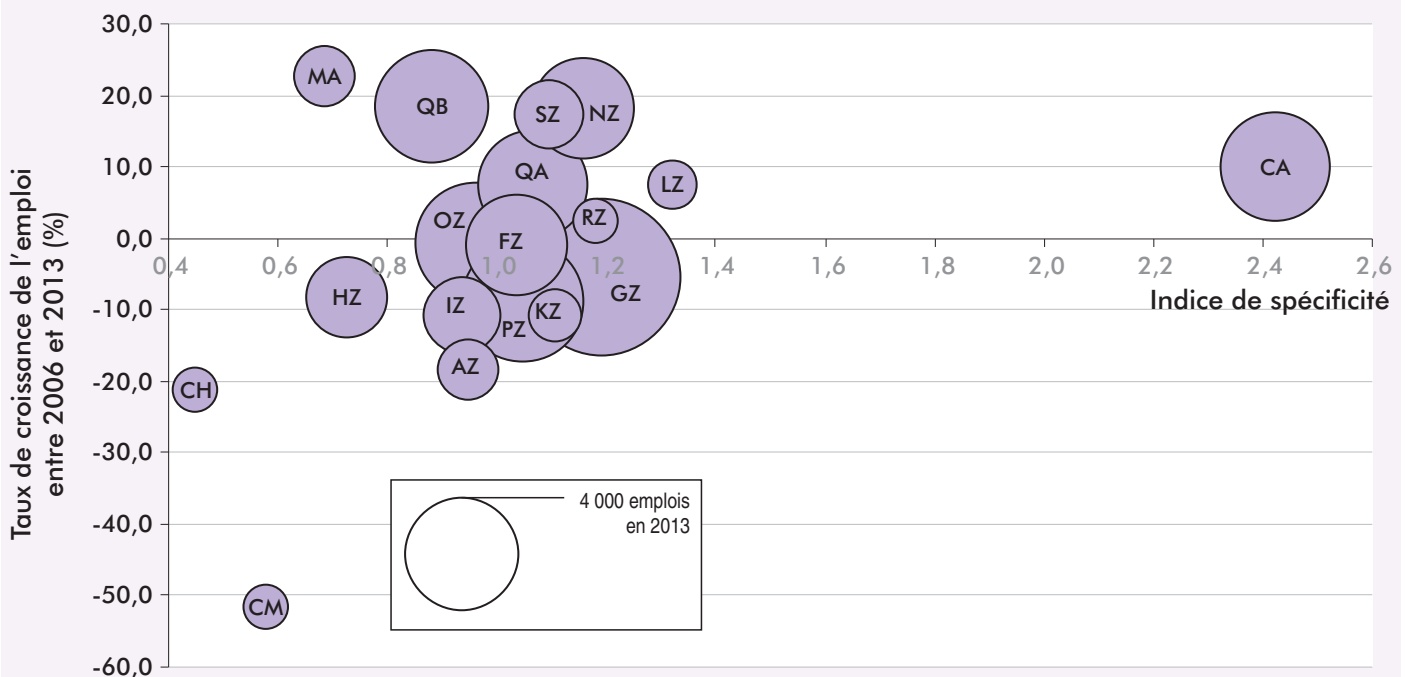
## 8 Évolution de la population active occupée par sphère d'activité depuis 1990

	1990		1999		2006		2013	
	(nombre)	(%)	(nombre)	(%)	(nombre)	(%)	(nombre)	(%)
<b>SCoT du Boulonnais</b>	<b>45 448</b>	<b>100</b>	<b>48 023</b>	<b>100</b>	<b>52 342</b>	<b>100</b>	<b>51 262</b>	<b>100</b>
Sphère productive	18 196	40,0	17 271	36,0	17 682	33,8	16 931	33,0
Sphère présentielle	27 252	60,0	30 752	64,0	34 659	66,2	34 331	67,0
<b>PMCO</b>	<b>252 429</b>	<b>100</b>	<b>267 684</b>	<b>100</b>	<b>288 344</b>	<b>100</b>	<b>284 170</b>	<b>100</b>
Sphère productive	107 941	42,8	107 168	40,0	104 953	36,4	97 731	34,4
Sphère présentielle	144 488	57,2	160 516	60,0	183 391	63,6	186 439	65,6

Note : Les activités **présentielles** sont les activités mises en oeuvre localement pour la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins de personnes présentes dans la zone, qu'elles soient résidentes ou touristes. Les activités **productives** sont déterminées par différence.

Source : Insee, recensements de la population.

## 9 Indice de spécificité et évolution de l'emploi entre 2006 et 2013 des principaux secteurs d'activité du SCoT

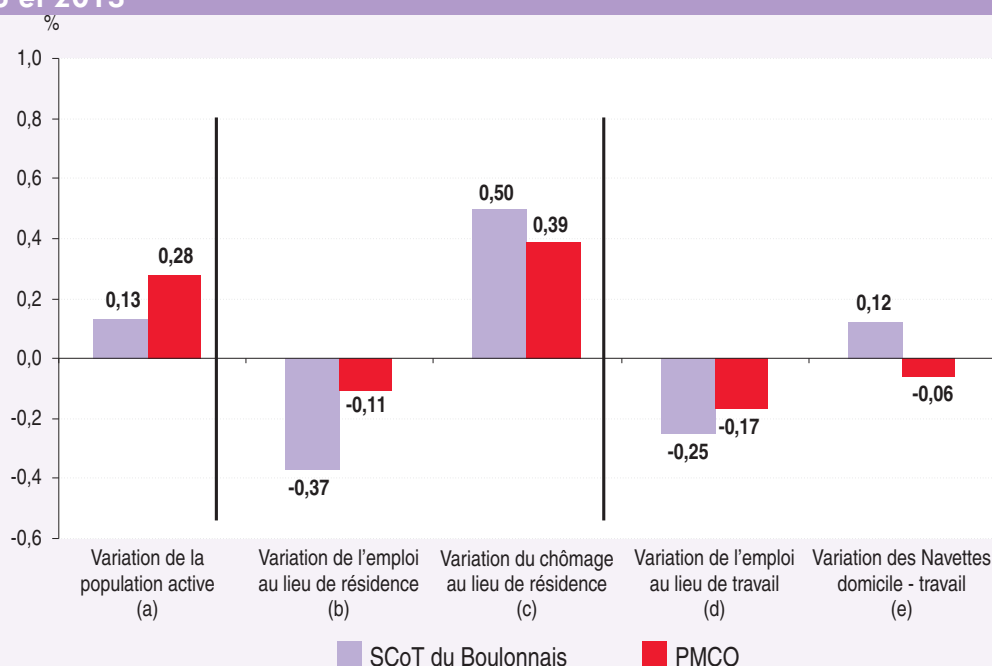


Note : l'indice de spécificité rapporte le poids de l'activité dans l'emploi du SCoT au poids de l'activité dans l'emploi du PMCO. Un indice supérieur à 1 indique une surreprésentation de l'activité dans le SCoT.

Source : Insee, recensements de la population.

Code	Nomenclature
AZ	Agriculture, sylviculture et pêche
BZ	Industries extractives
CA	Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac
CB	Fabrication de textiles, industries de l'habillement, industrie du cuir et de la chaussure
CC	Travail du bois, industries du papier et imprimerie
CE	Industrie chimique
CG	Fab. prdts en caoutc. & plastiq. & aut. prdts minéraux non métal.
CH	Métallurgie et fabrication de produits métalliques à l'exception des machines et des équipements
CJ	Fabrication d'équipements électriques
CL	Fabrication de matériels de transport
CM	Autres industries manufacturières ; réparation et installation de machines et d'équipements
DZ	Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné
EZ	Prod. & distrib. eau assainisst, gestion déchets & dépollution
FZ	Construction
GZ	Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles
HZ	Transports et entreposage
IZ	Hébergement et restauration
KZ	Activités financières et d'assurance
LZ	Activités immobilières
MA	Activités juridiques, comptables, de gestion, d'architecture, d'ingénierie, de contrôle et d'analyses techniques
NZ	Activités de services administratifs et de soutien
OZ	Administration publique
PZ	Enseignement
QA	Activités pour la santé humaine
QB	Hébergement médico-social et social et action sociale sans hébergement
RZ	Arts, spectacles et activités récréatives
SZ	Autres activités de services
TZ	Activ. ménages : employeurs, produc. biens & serv. (usage propre)

## 10 Décomposition de l'évolution annuelle moyenne de la population active et de l'emploi entre 2006 et 2013



(a) = (b) + (c)

(b) = (d) - (e)

Source : Insee, recensements de la population.

## 11 Rapport entre le nombre d'emplois et le nombre d'actifs occupés résidents

	1975	1990	1999	2006	2013
SCoT du Boulonnais	100	98	100	101	102
PMCO	100	98	99	99	99

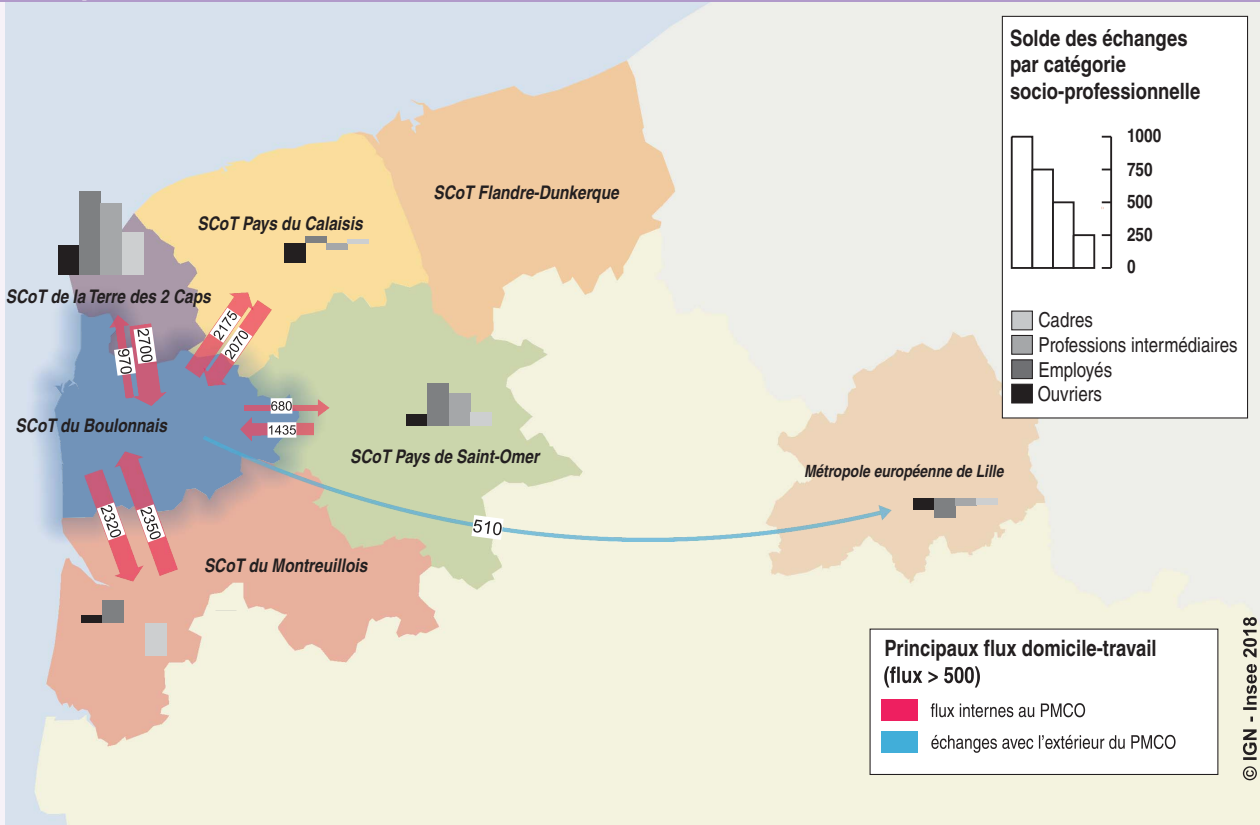
Source : Insee, recensements de la population.

## 12 Taux de chômage des 15 ans ou plus

	Hommes				Femmes				Ensemble			
	1990	1999	2006	2013	1990	1999	2006	2013	1990	1999	2006	2013
SCoT du Boulonnais												
15-24 ans	21,1	34,7	29,7	39,2	35,0	43,8	35,1	44,8	27,4	38,7	32,0	41,7
25-54 ans	11,4	13,3	11,5	14,5	19,7	21,2	15,7	17,4	14,8	16,7	13,4	15,9
55 ans ou plus	14,8	13,6	8,4	13,5	19,0	17,3	10,4	13,2	16,6	15,4	9,4	13,3
<b>Total</b>	<b>13,3</b>	<b>16,1</b>	<b>13,8</b>	<b>17,7</b>	<b>22,7</b>	<b>23,9</b>	<b>17,7</b>	<b>20,2</b>	<b>17,2</b>	<b>19,5</b>	<b>15,5</b>	<b>18,9</b>
PMCO												
15-24 ans	17,6	34,0	29,7	38,0	34,2	41,7	34,9	42,0	25,1	37,4	31,9	39,8
25-54 ans	9,1	11,5	10,0	12,8	19,2	19,5	15,5	16,1	13,1	14,9	12,5	14,3
55 ans ou plus	13,6	14,2	8,3	11,7	15,8	17,0	11,0	13,1	14,5	15,4	9,5	12,3
<b>Total</b>	<b>10,8</b>	<b>14,4</b>	<b>12,5</b>	<b>15,8</b>	<b>22,0</b>	<b>22,3</b>	<b>17,6</b>	<b>18,8</b>	<b>15,3</b>	<b>17,8</b>	<b>14,8</b>	<b>17,2</b>

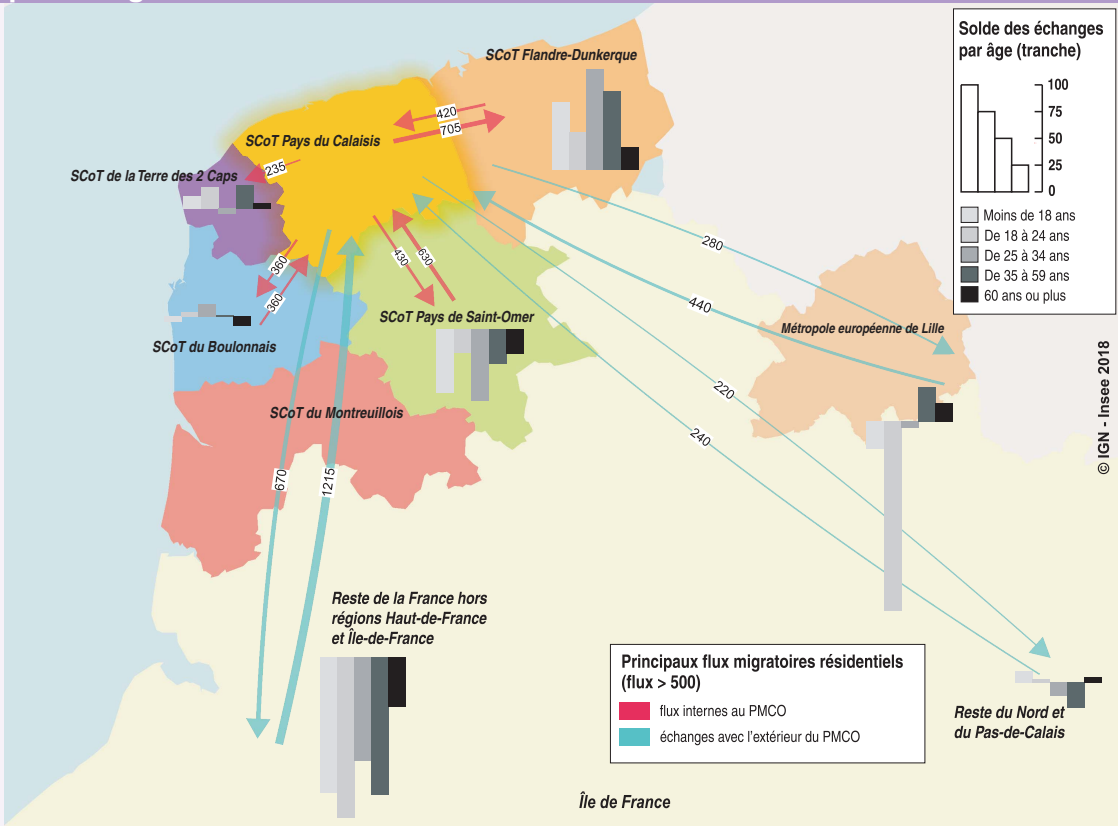
Source : Insee, recensements de la population.

### 13 Principales navettes domicile-travail en 2013



Source : Insee, recensement de la population 2013.

### 14 Principales migrations résidentielles entre 2012 et 2013



Source : Insee, recensement de la population 2013.



## 15 Navettes domicile-travail en 2013

Zone d'échange (Hors SCoT du Boulonnais)	Entrées dans le SCoT		Taux d'entrée (pour 10 000 actifs occupés)	Sorties du SCoT		Taux de sortie (pour 10 000 actifs occupés)	Solde Nombre	Taux net de navetteurs (pour 10 000 actifs occupés)
	Nombre	%		Nombre	%			
<b>Région Hauts-de-France (a)</b>	9 590	96,9	1 871	8 000	91,7	1 596	1 590	317
- PMCO	8 730	88,2	1 703	6 680	76,6	1 332	2 050	409
- reste de la région	860	8,7	168	1 320	15,1	263	-460	-92
<b>Autres régions de France Métropolitaine (b)</b>	310	3,1	60	720	8,3	144	-410	-82
<b>France Métropolitaine (a + b)</b>	9 900	100	1 931	8 720	100	1 739	1 180	235
<b>Etranger (c)</b>	*		60					
<b>Ensemble (a + b + c)</b>	9 900		8 780				1 120	

\* Le recensement de la population permet d'enregistrer les flux de navettes à destination de l'étranger mais pas celles provenant de l'étranger.

Source : Insee, recensement de la population 2013.

## 16 Migrations résidentielles entre 2012 et 2013

Zone d'échange (Hors SCoT du Boulonnais)	Arrivées dans le SCoT		Taux d'entrée (pour 10 000 hab.)	Départs du SCoT		Taux de sortie (pour 10 000 hab.)	Solde Nombre	Taux de migration nette (pour 10 000 hab.)
	Nombre	%		Nombre	%			
<b>Région Hauts-de-France (a)</b>	2 310	72,6	168	2 440	63,4	177	-130	-9
- PMCO	1 450	45,6	105	1 480	38,4	107	30	-2
- reste de la région	860	27,0	62	960	254,9	70	-100	-7
<b>Autres régions de France Métropolitaine (b)</b>	870	27,4	63	1 410	36,6	102	-540	-39
<b>France Métropolitaine (a + b)</b>	3 180	100	231	3 850	100	279	-670	-49
<b>Etranger (c)</b>	190		*					
<b>Ensemble (a + b + c)</b>	3 370		3 850				-480	

\* Le recensement de la population permet d'enregistrer les arrivées depuis l'étranger mais pas les départs à destination de l'étranger.

Source : Insee, recensement de la population 2013.

## En résumé

- **Poids démographique et économique proche du Calaisis**
  - 18 % de la population, des actifs et des emplois
- **Des évolutions démographiques similaires à celles du Dunkerquois**
  - Une baisse démographique sur le long terme, et prononcée également depuis 2006
  - Une croissance pénalisée par les migrations résidentielles
  - Un vieillissement démographique marqué
- Une faible progression de la population active depuis 2006
- **Une baisse de l'emploi, en particulier dans la sphère productive**
- **Un territoire productif, connecté à ses voisins**
  - Nombre d'emplois supérieur au nombre d'actifs en emploi
  - Solde des déplacements domicile-travail : + 1 100 actifs
  - Des échanges importants avec le Montreuillois et le Calaisis
  - Un réservoir d'emplois pour la Terre des Deux Caps

# SCoT du Pays du Calaisis



## Population et population active

En 2013, le SCoT du pays du Calaisis compte environ 155 000 habitants, soit près de 20 % de la population du PMCO (figure 1). C'est le deuxième SCoT du Pôle en termes de poids démographique, après celui de Flandre Dunkerque (32 %).

### Une croissance démographique soutenue depuis 1975

La population de ce territoire augmente depuis 1975, à un rythme plus rapide que pour l'ensemble du PMCO. Le rythme de croissance est plus prononcé durant les années 1970 et 1980, à la fois pour le SCoT et pour le PMCO, avec respectivement 0,58 % et 0,40 % d'augmentation annuelle moyenne jusqu'en 1990. Depuis 1990, la population croît moins vite. Le SCoT enregistre en outre une nouvelle dynamique à la hausse depuis 2006 (+ 0,24 % par an contre + 0,13 % sur la période antérieure), contrairement à l'ensemble du PMCO qui voit sa population stagner depuis 1999. Il compte ainsi parmi les trois SCoT enregistrant la plus forte hausse de population entre 2006 et 2013, avec ceux du pays de Saint-Omer et de la Terre des deux Caps.

Cette croissance démographique est le résultat d'un excès des naissances suffisamment important pour compenser la perte de population issue des décès et des mouvements migratoires. Depuis 1990, le solde migratoire négatif contribue en effet à la baisse de la

population, au sein du SCoT du pays du Calaisis comme au sein de l'ensemble du PMCO (figure 2). L'excédent de naissances sur les décès tout au long de la période, résultante de la relative jeunesse du territoire, bénéficie cependant très favorablement au SCoT, et ce de manière plus prononcée que pour l'ensemble des autres SCoT. C'est cette dynamique démographique qui explique ainsi la poursuite d'une croissance plus soutenue au sein du pays du Calaisis par rapport à l'ensemble du PMCO.

Le pays du Calaisis connaît, comme l'ensemble des autres SCoT, un vieillissement de sa population, notamment depuis 1990 (figure 3). C'est cependant le SCoT qui présente en 2013 le plus faible indice de vieillissement (50 contre 61 pour l'ensemble du PMCO). Ce territoire présente en effet la plus forte proportion de jeunes de moins de 20 ans (27,8 %) et, à l'inverse, la plus faible part de 65 ans ou plus (14,0 %) de l'ensemble des SCoT du PMCO (figure 4).

### Une hausse importante de la population active entre 2006 et 2013

En 2013, le SCoT du pays du Calaisis compte environ 69 000 actifs, soit près de 20 % de la population active du PMCO (figure 5).

Comme pour l'ensemble de la population, le nombre d'actifs du SCoT augmente continuellement depuis le milieu des années 1970, à un rythme également plus

rapide au sein du SCoT que pour l'ensemble du PMCO. De la même façon, sur la période récente (2006-2013), la population active du SCoT augmente plus rapidement que pour l'ensemble du PMCO : + 0,51 % par an en moyenne contre + 0,28 %.

Cette dynamique à la hausse de la population active résulte à la fois de la croissance démographique et de la variation des taux d'activité. Ceux-ci ont connu des évolutions importantes durant les dernières décennies, en particulier pour les jeunes âgés de moins de 25 ans (prolongement de la durée des études), les personnes de 50 ans ou plus (recul de l'âge de la retraite) et enfin les femmes (plus forte participation au marché du travail) (encadré). Ainsi le nombre de femmes actives de 25 à 54 ans a été multiplié par 2,5 entre 1975 et 2013, au sein du SCoT comme au sein de l'ensemble du PMCO.

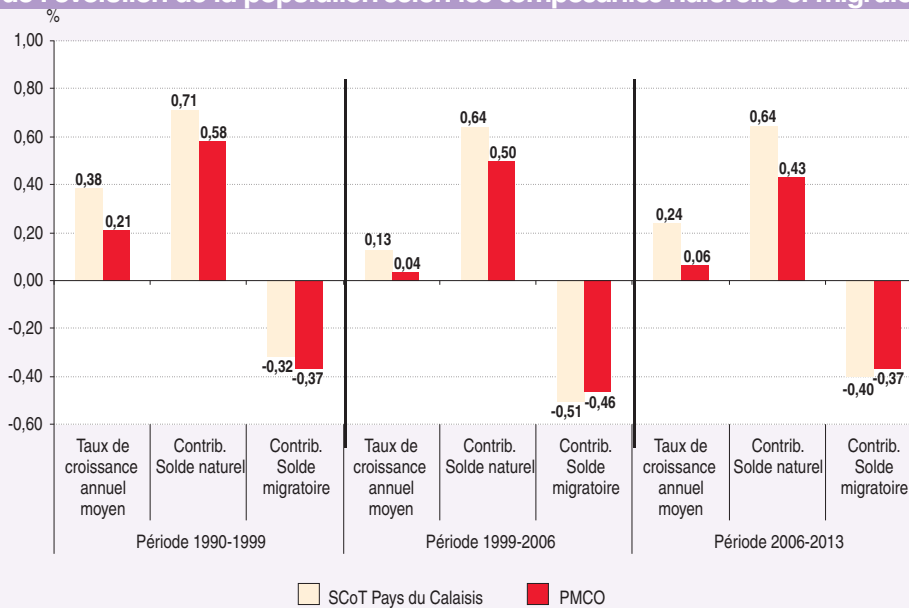
Les taux d'activité féminins ont en effet fortement augmenté durant les 30 dernières années, comme en témoigne la réduction de l'écart avec les hommes (figure 6). Ainsi, en 1990, l'écart de taux d'activité entre les deux sexes était d'environ 25 points au sein du SCoT. En 2013, cet écart s'est réduit de moitié (13 points). Ces évolutions ne sont cependant pas propres au SCoT mais s'observent également dans l'ensemble du PMCO (figure 7).

## 1 Évolution de la population depuis 1975

	Population (en nombre)					Taux de croissance annuel moyen (en %)			
	1975	1990	1999	2006	2013	1975-1990	1990-1999	1999-2006	2006-2013
SCoT du Pays du Calaisis	133 804	146 038	151 168	152 549	155 122	0,58	0,38	0,13	0,24
PMCO	716 278	760 925	775 519	777 441	780 767	0,40	0,21	0,04	0,06

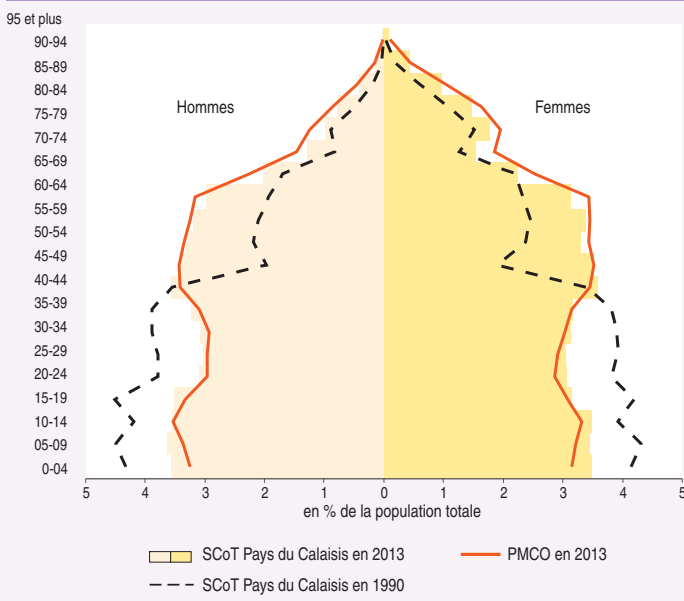
Source : Insee, recensements de la population.

## 2 Décomposition de l'évolution de la population selon les composantes naturelle et migratoire depuis 1990



Source : Insee, recensements de la population.

## 3 Évolution de la pyramide des âges entre 1990 et 2013



Source : Insee, recensements de la population.

## 4 Structure par âge en 1990 et 2013

	Année	SCoT du Pays du Calaisis	PMCO
		en %	en %
Part des moins de 20 ans	1990	34,1	33,3
	2013	27,8	26,2
Part des 65 ans ou plus	1990	11,0	11,0
	2013	14,0	16,0
Indice de vieillissement (65 ans ou plus / moins de 20 ans)	1990	32	33
	2013	50	61

Source : Insee, recensements de la population.

## 5 Évolution de la population active depuis 1975

Unités : nombre, %	Population active					Taux de croissance annuel moyen (en %)			
	1975	1990	1999	2006*	2013	1975-1990	1990-1999	1999-2006*	2006-2013
<b>SCoT du Pays du Calaisis</b>									
15-24 ans	13 250	10 995	8 571	8 858	8 802	-1,24	-2,73	0,47	-0,09
25-54 ans	30 720	43 852	53 086	53 012	52 577	2,40	2,15	-0,02	-0,12
dont femmes	9 270	17 178	22 489	23 313	23 757	4,20	3,04	0,52	0,27
55 ans ou plus	4 430	3 362	2 783	5 079	8 007	-1,82	-2,08	8,97	6,72
<b>Total</b>	<b>48 400</b>	<b>58 209</b>	<b>64 440</b>	<b>66 948</b>	<b>69 385</b>	<b>1,24</b>	<b>1,14</b>	<b>0,55</b>	<b>0,51</b>
<b>PMCO</b>									
15-24 ans	68 025	55 384	41 907	44 585	42 720	-1,36	-3,05	0,89	-0,61
25-54 ans	170 575	232 783	271 974	267 757	263 131	2,09	1,74	-0,22	-0,25
dont femmes	47 855	91 766	115 323	119 921	121 996	4,44	2,57	0,56	0,25
55 ans ou plus	22 580	18 827	15 631	28 859	42 210	-1,20	-2,05	9,15	5,58
<b>Total</b>	<b>261 180</b>	<b>306 994</b>	<b>329 512</b>	<b>341 201</b>	<b>348 061</b>	<b>1,08</b>	<b>0,79</b>	<b>0,50</b>	<b>0,28</b>

\* rupture de série entre 1999 et 2006 due au changement de concept.

Source : Insee, recensements de la population.

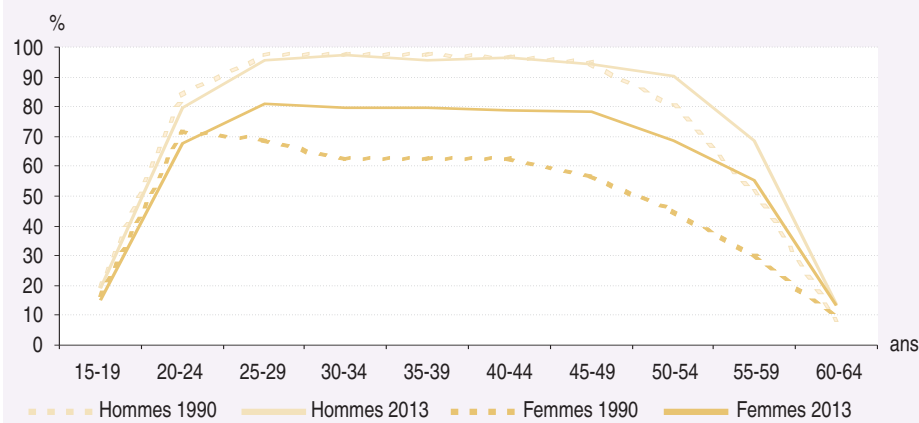
### Les déterminants de l'évolution de la population active - éclairage sur l'ensemble du PMCO

Dans le PMCO, la population active des 15-24 ans baisse de -0,61 % par an sur la période 2006-2013. L'effet démographique est positif et lié, avec un décalage d'au moins 15 ans, au dynamisme des naissances constaté dans la plupart des SCoT. Cet effet démographique s'accompagne d'un effet taux d'activité également positif sur la période. Toutefois, sur cette tranche d'âge, le PMCO souffre d'un déficit migratoire important. L'effet négatif des migrations d'actifs fait plus que compenser les deux autres effets si bien qu'au final, la population de cette tranche d'âge baisse.

Chez les actifs âgés de 25 à 54 ans, le recul de -0,25 % par an sur la période s'explique par l'importance de l'effet démographique. Progressivement, les générations nombreuses issues du baby boom quittent la tranche d'âge des 25-54 ans et intègrent celle des 55 ans ou plus. Les femmes font toutefois exception. Leurs taux d'activité ont progressivement rattrapé ceux des hommes sur les 30 dernières années. L'écart entre les deux sexes est passé de 23,4 points en 1990 à 10,4 points en 2013. Par conséquent, l'effet positif des taux d'activité compense chez les femmes l'effet démographique négatif. Le nombre de femmes actives augmente sur la période récente de +0,12 % l'an.

Enfin, les réformes successives des retraites (1993, 2003 et 2010) ont allongé les durées de cotisation et repoussé les âges limites de départ à la retraite avec pour conséquence une augmentation des taux d'activité à partir de 55 ans. L'effet taux d'activité est positif et renforcé par un effet démographique issu du passage progressif des générations du baby boom dans cette tranche d'âge.

### 6 Taux d'activité par âge quinquennal en 1990 et 2013 dans le SCoT du Pays du Calaisis



Source : Insee, recensements de la population.

### 7 Taux d'activité des 15 ans ou plus selon le sexe

		SCoT du Pays du Calaisis	PMCO
Hommes	1990	74,70	74,1
	2013	75,20	74,6
Femmes	1990	50,40	50,5
	2013	62,10	63,5
Ensemble	1990	62,50	62,3
	2013	68,60	69,0

Source : Insee, recensements de la population.

## Emploi et mobilités

Avec environ 51 400 emplois en 2013, le SCoT du pays du Calaisis représente 18 % du volume total d'emplois offerts par le PMCO (figure 8).

### Une baisse de l'emploi entre 2006 et 2013, y compris dans la sphère présentielle

Ce volume d'emplois a baissé d'environ 3 % entre 2006 et 2013, soit davantage qu'au sein de l'ensemble du PMCO (-1 %). Cette diminution a concerné prioritairement les activités de la sphère productive (baisse de 9 % contre 7 % pour l'ensemble du PMCO). Elle a cependant également porté sur la sphère présentielle (-0,5 %), contrairement à la tendance à la hausse observée dans le même temps pour le PMCO (+2 %).

Le tissu productif du SCoT du pays du Calaisis se caractérise par une part plus importante de salariés travaillant dans le secteur du transport et entreposage en comparaison du PMCO (figure 9). Les effectifs y ont cependant baissé de 20 % depuis 2006. À l'inverse, le secteur industriel et la construction prennent une place moins prépondérante, en termes d'effectifs comme de spécificité productive. Le commerce et l'enseignement fournissent un volume d'emplois important au sein de la zone, mais enregistrent une baisse de leurs effectifs depuis 2006. Les activités administratives et celles liées à la santé et à l'action sociale occupent également un grand nombre d'actifs, et connaissent à l'inverse une tendance à la hausse.

Entre 2006 et 2013, le nombre d'actifs a davantage augmenté au sein du SCoT du pays du Calaisis que pour l'ensemble du PMCO (respectivement +0,51 % et +0,28 % en moyenne par an) (figure 10). Consécutivement à la baisse des emplois disponibles dans le même temps au sein du territoire (-3 % sur l'ensemble de la période, soit -0,37 % en moyenne par an), cette hausse de la population active (environ 2 400 actifs supplémentaires) s'est traduite par une forte hausse du nombre de chômeurs (+2 200 personnes, soit +0,48 % en moyenne par an) et par une

légère augmentation du nombre de personnes en emploi sur le territoire (+170 personnes, soit +0,04 % par an).

Les nouveaux actifs occupés résidant au sein du pays du Calaisis se sont ainsi orientés vers l'extérieur du SCoT pour trouver un emploi. En 2006, on comptabilisait environ 9 700 entrées pour 12 100 sorties, soit un solde de -2 400 personnes. En 2013, on dénombre 9 800 entrées sur le SCoT et 14 100 sorties soit un solde des navettes de -4 300, confirmant la nette dégradation du solde des navettes domicile-travail (-0,41 % par an) (figure 10).

Depuis 1975, le nombre d'emplois au sein du SCoT du pays du Calaisis est inférieur au nombre de résidents ayant un emploi (figure 11). Ce déséquilibre, qui traduit le caractère plus résidentiel que productif du territoire, s'accroît à nouveau depuis 2006.

### Une forte interaction avec le Dunkerquois

Environ 9 800 actifs entrent chaque jour au sein du SCoT du pays du Calaisis pour y travailler, tandis que 14 000 personnes en sortent dans le même temps pour occuper un emploi à l'extérieur (figures 13 et 15). La grande majorité de ces déplacements professionnels s'effectue au sein de la région, dont une très large part au sein du PMCO lui-même. Ainsi près de 88 % des arrivées dans le pays du Calaisis proviennent de l'un des autres SCoT du PMCO, et plus de 80 % des sorties du SCoT ont pour destination l'une de ces autres zones.

Avec plus de départs que d'arrivées en provenance du reste de la France métropolitaine, le SCoT présente donc un profil plus résidentiel que productif, les actifs étant nombreux à y résider en contrepartie de déplacements professionnels plus longs. Ceux-ci sont en outre facilités notamment par la gare de Calais-Fréthun permettant de rejoindre rapidement les bassins d'emplois lillois et boulonnais. Le territoire reste cependant également attractif en termes d'emplois pour les SCoT avoisinants (figure 13).

Le SCoT de Flandre Dunkerque occupe une place privilégiée dans le cadre de ces échanges : ainsi près de la moitié des sorties de navetteuses issues du pays du Calaisis se font en direction du Dunkerquois (figure 13). Les cadres intermédiaires et les ouvriers sont particulièrement concernés. Ces navettes s'expliquent en partie par les difficultés du marché du travail calaisien, notamment sur la période récente, mais également par les spécificités de l'appareil productif et des emplois du bassin dunkerquois.

L'installation d'ArcelorMittal 2 à Grande-Synthe, puis l'ouverture de la centrale nucléaire de Gravelines, ont initié un lien historiquement fort. La communauté de communes de la région d'Audruicq (CCRA) est ainsi fortement connectée avec le Dunkerquois (représentant plus d'une navette sur deux en provenance du Calaisis) notamment du fait de la présence de nombreux logements construits pour le compte de la centrale. La CCRA abrite globalement une part relativement importante de logements récents, avec près d'un tiers d'entre eux datant d'après 1990 (contre moins d'un quart pour l'ensemble du SCoT du Calaisis et un cinquième pour l'ensemble du PMCO).

Entre 2012 et 2013, environ 3 600 personnes sont venues s'installer dans le pays du Calaisis depuis le reste de la France métropolitaine, tandis que 4 100 en sont parties (figures 14 et 16). Ces déménagements s'effectuent majoritairement au sein du PMCO lui-même (51 % des arrivées et 40 % des départs), notamment à destination de l'Audomarois (15 % des départs du SCoT), du Boulonnais et de la métropole lilloise. Le pays du Calaisis gagne toutefois des habitants vis-à-vis du Dunkerquois, contrairement à ce qui se passe au niveau des déplacements domicile-travail. Bien que toutes les tranches d'âge de moins de 60 ans soient concernées, ce sont les jeunes âgés de 18 à 24 ans qui quittent le plus souvent le SCoT pour aller vivre ailleurs (figure 14).

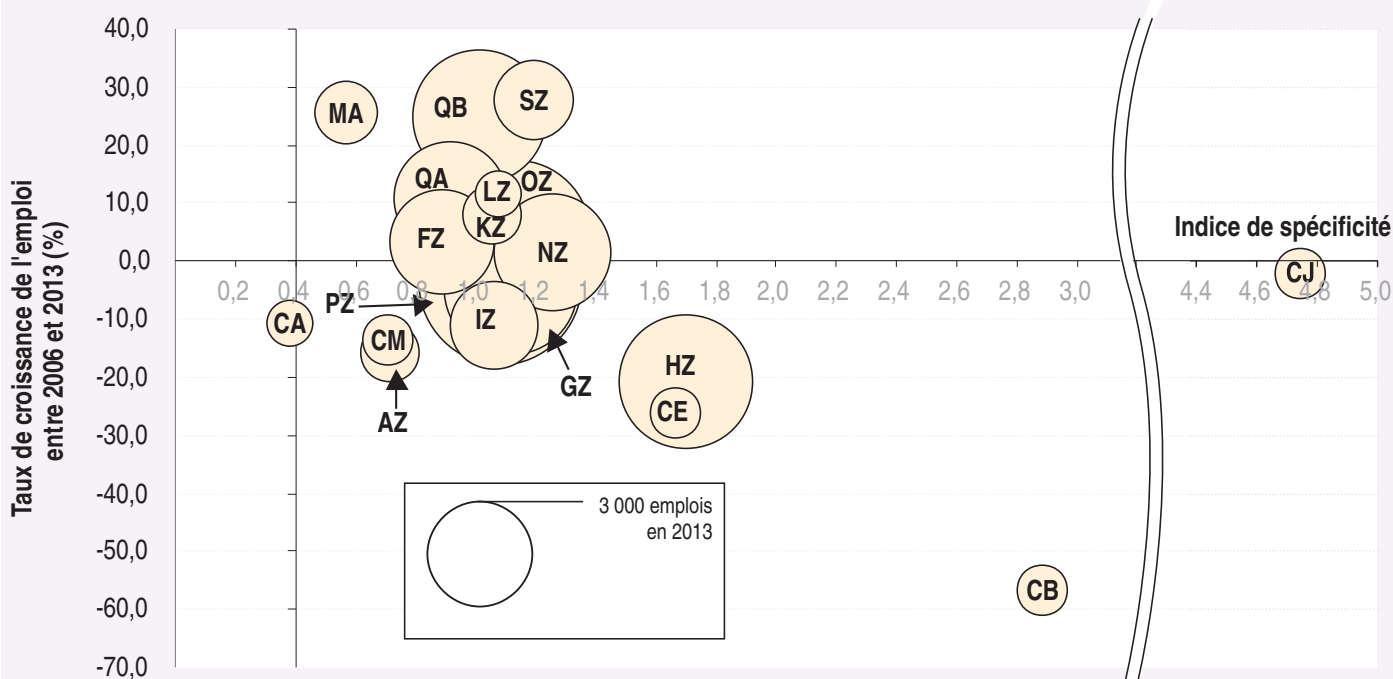
## 8 Évolution de la population active occupée par sphère d'activité depuis 1990

	1990		1999		2006		2013	
	(nombre)	(%)	(nombre)	(%)	(nombre)	(%)	(nombre)	(%)
<b>SCoT du Pays du Calaisis</b>	<b>46 043</b>	<b>100</b>	<b>49 623</b>	<b>100</b>	<b>53 190</b>	<b>100</b>	<b>51 445</b>	<b>100</b>
Sphère productive	17 005	36,9	18 721	37,7	17 099	32,1	15 547	30,2
Sphère présentielle	29 038	63,1	30 902	62,3	36 091	67,9	35 898	69,8
<b>PMCO</b>	<b>252 429</b>	<b>100</b>	<b>267 684</b>	<b>100</b>	<b>288 344</b>	<b>100</b>	<b>284 170</b>	<b>100</b>
Sphère productive	107 941	42,8	107 168	40,0	104 953	36,4	97 731	34,4
Sphère présentielle	144 488	57,2	160 516	60,0	183 391	63,6	186 439	65,6

Note : Les activités **présentielles** sont les activités mises en oeuvre localement pour la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins de personnes présentes dans la zone, qu'elles soient résidentes ou touristes. Les activités **productives** sont déterminées par différence.

Source : Insee, recensements de la population.

## 9 Indice de spécificité et évolution de l'emploi entre 2006 et 2013 des principaux secteurs d'activité du SCoT



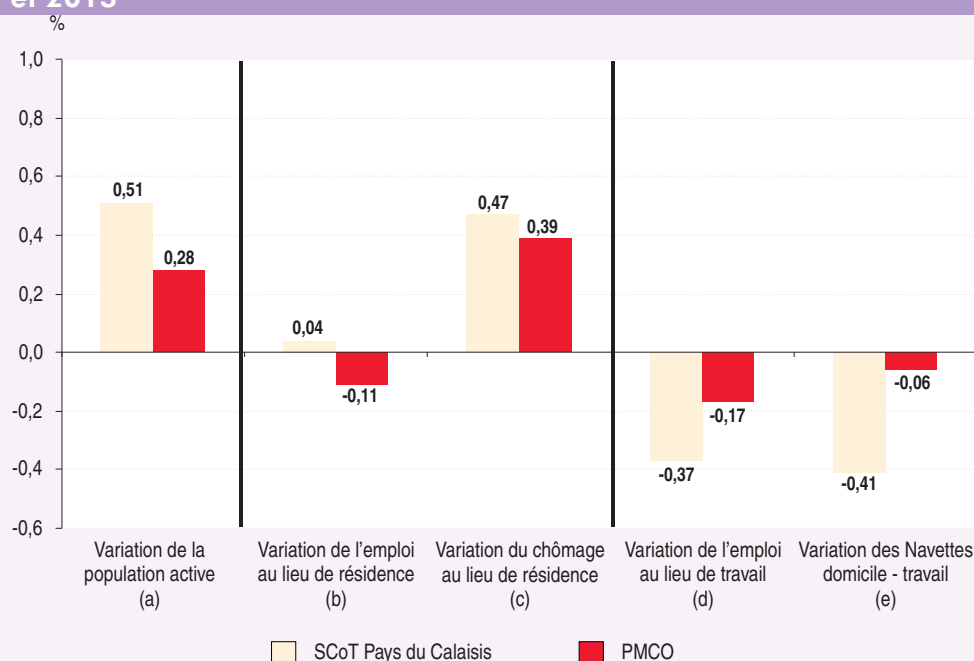
Note : l'indice de spécificité rapporte le poids de l'activité dans l'emploi du SCoT au poids de l'activité dans l'emploi du PMCO. Un indice supérieur à 1 indique une surreprésentation de l'activité dans le SCoT.

Source : Insee, recensements de la population.

Code	Nomenclature
AZ	Agriculture, sylviculture et pêche
BZ	Industries extractives
CA	Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac
CB	Fabrication de textiles, industries de l'habillement, industrie du cuir et de la chaussure
CC	Travail du bois, industries du papier et imprimerie
CE	Industrie chimique
CG	Fab. prdts en caout. & plastiq. & aut. prdts minéraux non métal.
CH	Métallurgie et fabrication de produits métalliques à l'exception des machines et des équipements
CJ	Fabrication d'équipements électriques
CL	Fabrication de matériels de transport
CM	Autres industries manufacturières ; réparation et installation de machines et d'équipements
DZ	Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné
EZ	Prod. & distrib. eau assainisst, gestion déchets & dépollution
FZ	Construction
GZ	Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles
HZ	Transports et entreposage
IZ	Hébergement et restauration
KZ	Activités financières et d'assurance
LZ	Activités immobilières
MA	Activités juridiques, comptables, de gestion, d'architecture, d'ingénierie, de contrôle et d'analyses techniques
NZ	Activités de services administratifs et de soutien
OZ	Administration publique
PZ	Enseignement
QA	Activités pour la santé humaine
QB	Hébergement médico-social et social et action sociale sans hébergement
RZ	Arts, spectacles et activités récréatives
SZ	Autres activités de services
TZ	Activ. ménages : employeurs, produc. biens & serv. (usage propre)



## 10 Décomposition de l'évolution annuelle moyenne de la population active et de l'emploi entre 2006 et 2013



(a) = (b) + (c)

(b) = (d) - (e)

Source : Insee, recensements de la population.

## 11 Rapport entre le nombre d'emplois et le nombre d'actifs occupés résidents

	1975	1990	1999	2006	2013
SCoT du Pays du Calaisis	92	95	96	96	92
PMCO	100	98	99	99	99

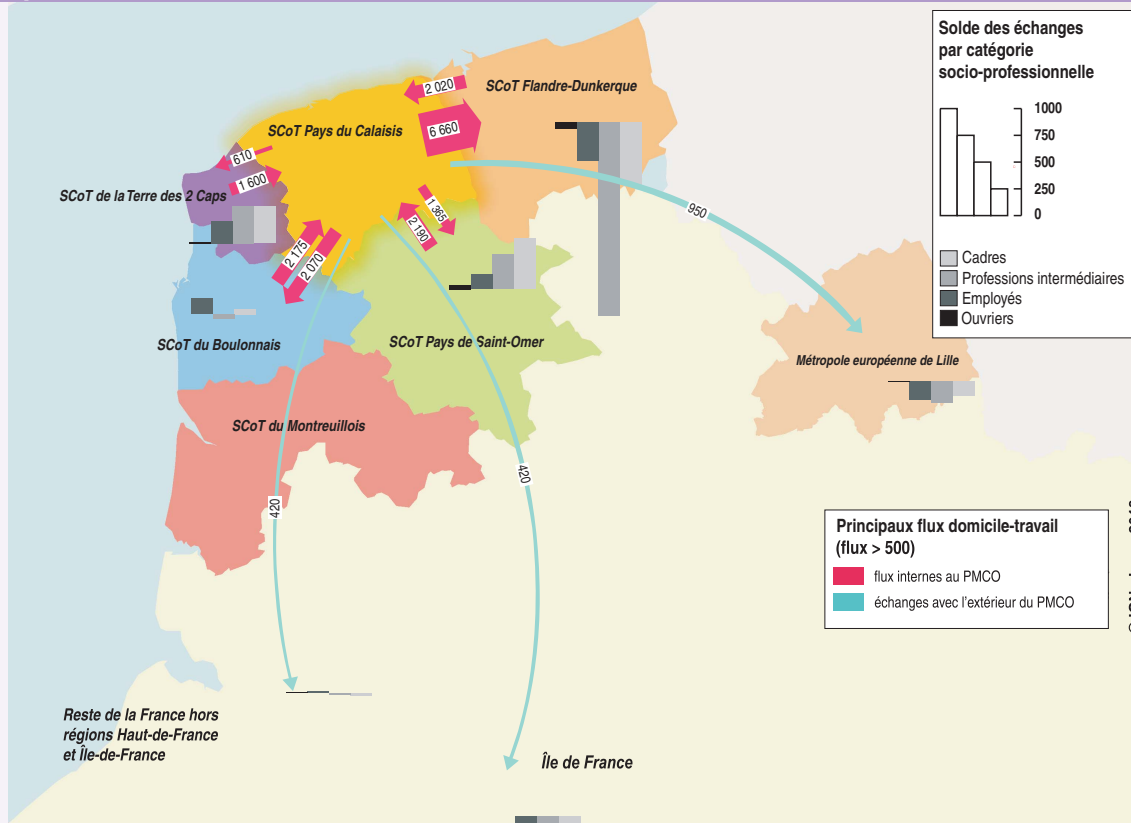
Source : Insee, recensements de la population.

## 12 Taux de chômage des 15 ans ou plus

	Hommes				Femmes				Ensemble			
	1990	1999	2006	2013	1990	1999	2006	2013	1990	1999	2006	2013
SCoT du Pays du Calaisis												
15-24 ans	17,6	36,8	34,8	42,1	36,3	41,4	38,5	46,6	26,1	38,8	36,4	44,1
25-54 ans	9,3	13,4	11,6	14,8	21,6	21,8	17,7	18,4	14,1	17,0	14,3	16,4
55 ans ou plus	13,4	17,8	10,1	13,3	18,6	21,0	12,9	15,3	15,6	19,2	11,4	14,2
<b>Total</b>	<b>11,0</b>	<b>16,7</b>	<b>14,6</b>	<b>18,1</b>	<b>24,5</b>	<b>24,4</b>	<b>20,1</b>	<b>21,6</b>	<b>16,5</b>	<b>20,0</b>	<b>17,0</b>	<b>19,7</b>
PMCO												
15-24 ans	17,6	34,0	29,7	38,0	34,2	41,7	34,9	42,0	25,1	37,4	31,9	39,8
25-54 ans	9,1	11,5	10,0	12,8	19,2	19,5	15,5	16,1	13,1	14,9	12,5	14,3
55 ans ou plus	13,6	14,2	8,3	11,7	15,8	17,0	11,0	13,1	14,5	15,4	9,5	12,3
<b>Total</b>	<b>10,8</b>	<b>14,4</b>	<b>12,5</b>	<b>15,8</b>	<b>22,0</b>	<b>22,3</b>	<b>17,6</b>	<b>18,8</b>	<b>15,3</b>	<b>17,8</b>	<b>14,8</b>	<b>17,2</b>

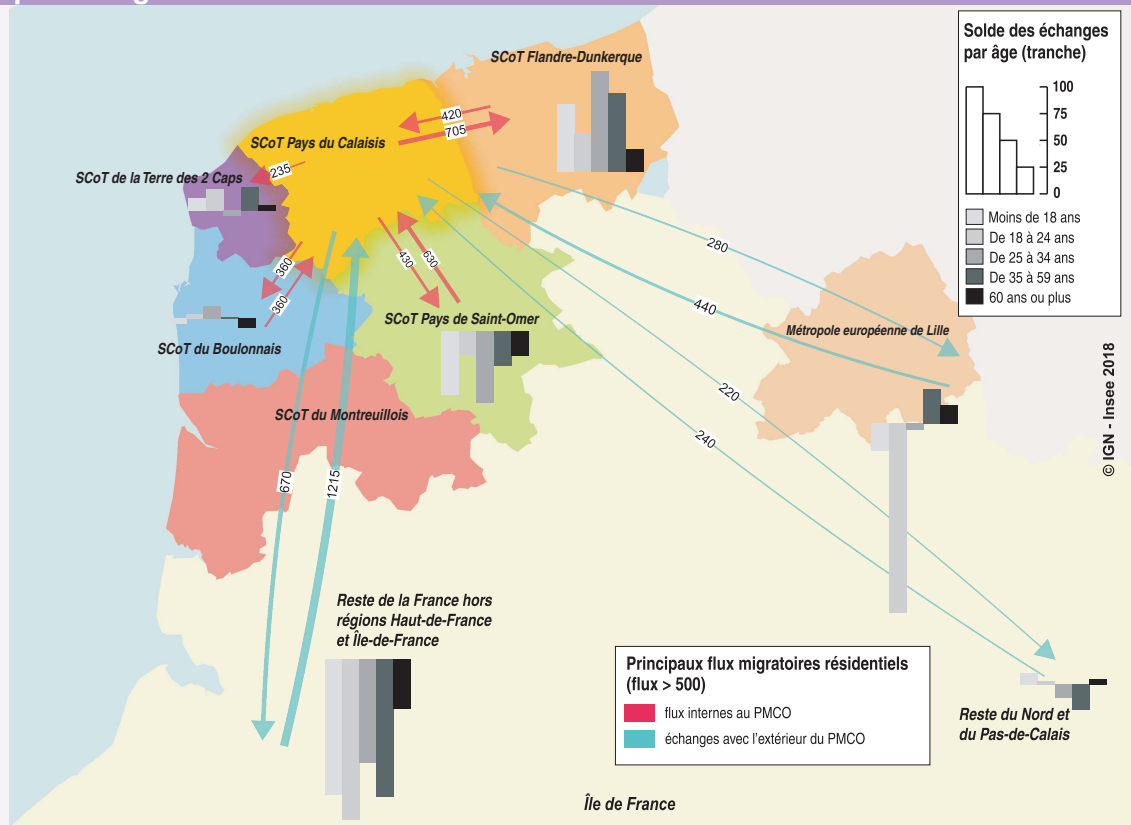
Source : Insee, recensements de la population.

### 13 Principales navettes domicile-travail en 2013



Source : recensement de la population 2013.

### 14 Principales migrations résidentielles entre 2012 et 2013



Source : recensement de la population 2013.

## 15 Navettes domicile-travail en 2013

Zone d'échange (Hors SCoT du Pays du Calais)	Entrées dans le SCoT		Taux d'entrée (pour 10 000 actifs occupés)	Sorties du SCoT		Taux de sortie (pour 10 000 actifs occupés)	Solde Nombre	Taux net de navetteurs (pour 10 000 actifs occupés)
	Nombre	%		Nombre	%			
<b>Région Hauts-de-France (a)</b>	<b>9 570</b>	<b>97,5</b>	<b>1 860</b>	<b>13 080</b>	<b>93,8</b>	<b>2 347</b>	<b>-3 510</b>	<b>-630</b>
- PMCO	8 620	87,8	1 675	11 280	80,9	2 024	-2 660	-477
- reste de la région	950	9,7	185	1 800	12,9	323	-850	-152
<b>Autres régions de France Métropolitaine (b)</b>	<b>250</b>	<b>2,5</b>	<b>49</b>	<b>860</b>	<b>6,2</b>	<b>154</b>	<b>-610</b>	<b>-109</b>
<b>France Métropolitaine (a + b)</b>	<b>9 820</b>	<b>100</b>	<b>1 909</b>	<b>13 940</b>	<b>100</b>	<b>2 501</b>	<b>-4 120</b>	<b>-739</b>
<b>Etranger (c)</b>	*		<b>170</b>					
<b>Ensemble (a + b + c)</b>	<b>9 820</b>		<b>14 110</b>				<b>-4 290</b>	

\* Le recensement de la population permet d'enregistrer les flux de navettes à destination de l'étranger mais pas celles provenant de l'étranger.

Source : recensement de la population 2013.

## 16 Migrations résidentielles entre 2012 et 2013

Zone d'échange (Hors SCoT du Pays du Calais)	Arrivées dans le SCoT		Taux d'entrée (pour 10 000 hab.)	Départs du SCoT		Taux de sortie (pour 10 000 hab.)	Solde Nombre	Taux de migration nette (pour 10 000 hab.)
	Nombre	%		Nombre	%			
<b>Région Hauts-de-France (a)</b>	<b>2 690</b>	<b>76,0</b>	<b>176</b>	<b>2 710</b>	<b>65,9</b>	<b>177</b>	<b>-20</b>	<b>-1</b>
- PMCO	1 800	50,8	118	1 660	40,4	108	140	9
- reste de la région	890	25,1	58	1 050	25,5	69	-160	-10
<b>Autres régions de France Métropolitaine (b)</b>	<b>850</b>	<b>24,0</b>	<b>56</b>	<b>1 400</b>	<b>34,1</b>	<b>92</b>	<b>-550</b>	<b>-36</b>
<b>France Métropolitaine (a + b)</b>	<b>3 540</b>	<b>100</b>	<b>231</b>	<b>4 110</b>	<b>100</b>	<b>269</b>	<b>-570</b>	<b>-37</b>
<b>Etranger (c)</b>	<b>160</b>		*					
<b>Ensemble (a + b + c)</b>	<b>3 700</b>		<b>4 110</b>				<b>-410</b>	

\* Le recensement de la population permet d'enregistrer les arrivées depuis l'étranger mais pas les départs à destination de l'étranger.

Source : recensement de la population 2013

## En résumé

- **2<sup>e</sup> SCoT en termes de poids démographique et économique**
  - 1/5 de la population et des actifs
- **18 % des emplois**
- **Une croissance démographique soutenue par la natalité**
  - Une croissance démographique soutenue sur le long terme
  - Un solde naturel qui compense le déficit migratoire
  - Une population jeune et le plus faible indice de vieillissement
  - Une hausse soutenue de la population active depuis 2006
- **Une baisse de l'emploi depuis 2006 et le plus fort taux de chômage**
- **Un territoire résidentiel, en forte interaction avec le Dunkerquois**
  - Nombre d'emplois inférieur au nombre d'actifs en emploi
  - Solde des déplacements domicile-travail : - 4 100 actifs
  - Des échanges nombreux avec le Boulonnais, le pays de Saint-Omer et la Terre des deux Caps
  - Des navettes nombreuses vers le Dunkerquois

# SCoT de Flandre-Dunkerque



## Population et population active

Les 252 800 personnes qui résident dans l'une des 59 communes du SCoT de Flandre-Dunkerque en 2013 représentent un peu moins du tiers des habitants du PMCO (contre 34,5 % dans le milieu des années 1970), ce qui en fait le SCoT le plus peuplé (figure 1).

### Le SCoT de Flandre-Dunkerque se distingue par une baisse démographique appuyée

Le SCoT enregistre une croissance démographique comparable à celle observée au sein du PMCO jusqu'à la fin des années 1980 (+ 0,42 % en moyenne par an) (figure 1). La population du SCoT stagne ensuite durant les années 1990, puis diminue à partir des années 2000 (- 3,8 % entre 1999 et 2013), tandis que celle du PMCO continue de croître, à un rythme certes moins soutenu qu'auparavant. Le SCoT est celui qui perd le plus de population entre 1990 et 2013.

### Le déficit migratoire pèse sur l'évolution démographique

La baisse démographique observée est le résultat d'un solde naturel positif (volume de naissances supérieur à celui des décès) qui ne parvient plus, depuis les années 2000, à compenser la perte importante de population issue des mouvements migratoires (figure 2). Le déficit migratoire s'explique prioritairement

par le manque d'emplois, puis par une attractivité réduite, les actifs venant fréquemment travailler dans le territoire sans pour autant s'y installer.

### Le vieillissement du SCoT a été plus prononcé que celui du PMCO

La population du SCoT vieillit depuis le début des années 1990, de façon plus marquée encore que dans les autres SCoT ou que dans l'ensemble du PMCO. Ainsi, la population du SCoT, qui était la plus « jeune » au début des années 1990 avec seulement 27 personnes âgées de 65 ans ou plus pour 100 jeunes de moins de 20 ans (soit 6 points de moins que la moyenne du PMCO), compte 62 personnes de 65 ans ou plus pour 100 jeunes en 2013, un rapport supérieur de 1 point à la moyenne du PMCO (figures 3 et 4).

### Stabilisation de la population active, après une période de croissance soutenue

Tout comme l'ensemble de la population, la population active du SCoT de Flandre-Dunkerque a progressé entre 1975 et 2013 (figure 5). Cette croissance est continue et relativement soutenue du milieu des années 1970 jusqu'au début des années 2000, malgré le mouvement de baisse démographique qui s'amorce dès 1999. En effet, l'évolution de la population active n'est pas exclusivement tributaire de celle de la population en général, car

d'autres mécanismes tels que le vieillissement de la population ou encore les comportements d'activité entrent également en jeu (encadré).

Le nombre d'actifs se stabilise entre 2006 et 2013, tandis qu'il continue de croître au sein du PMCO (figure 5). Il baisse toutefois pour les 25 à 54 ans, à un rythme presque deux fois plus soutenu que dans l'ensemble du PMCO (respectivement - 0,49 % et - 0,25 % par an).

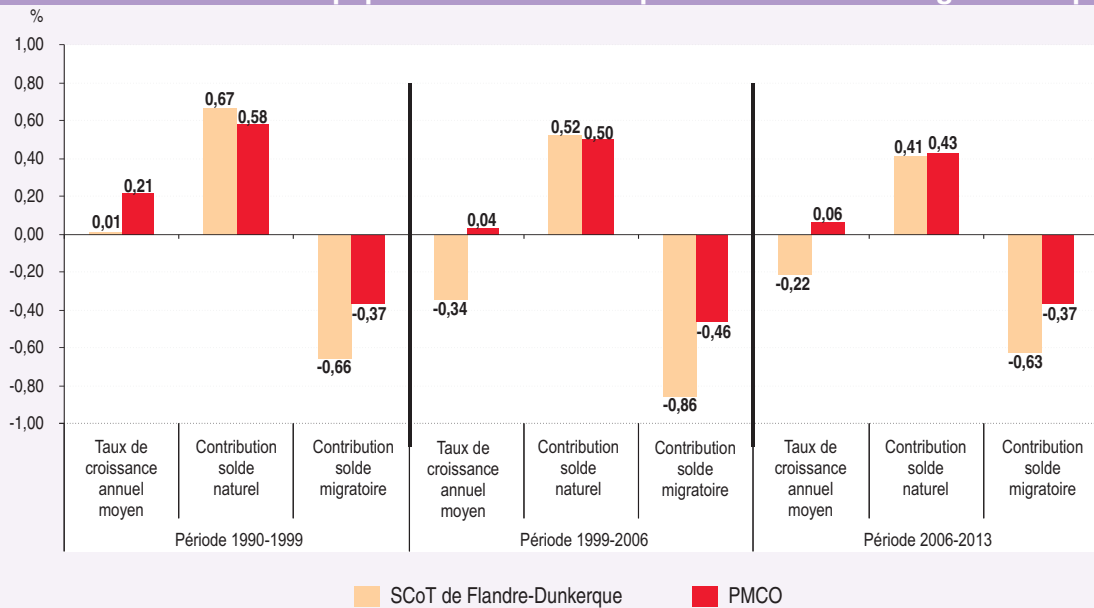
Deux facteurs ont contribué au maintien de la population active au sein du SCoT sur la période récente. D'une part, les taux d'activité des femmes ont nettement progressé et l'écart avec ceux des hommes a été divisé par 2 entre 1990 et 2013 (figures 6 et 7). D'autre part, l'activité des seniors a progressé de façon notable sur la période (figure 5).

## 1 Évolution de la population depuis 1975

	Population (en nombre)					Taux de croissance annuel moyen (en %)			
	1975	1990	1999	2006	2013	1975-1990	1990-1999	1999-2006	2006-2013
SCoT de Flandres-Dunkerque	246 910	262 737	262 933	256 700	252 851	0,42	0,01	-0,34	-0,22
PMCO	716 278	760 925	775 519	777 441	780 767	0,40	0,21	0,04	0,06

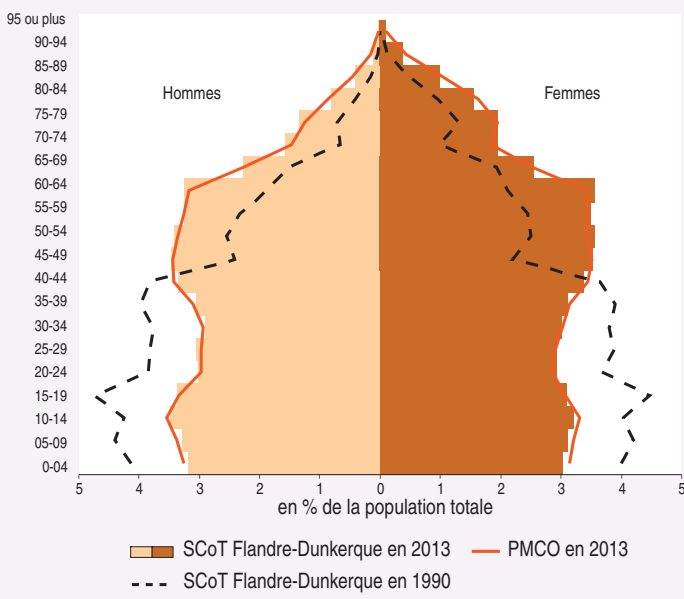
Source : Insee, recensements de la population.

## 2 Décomposition de l'évolution de la population selon les composantes naturelle et migratoire depuis 1990



Source : Insee, recensements de la population.

## 3 Évolution de la pyramide des âges entre 1990 et 2013



Source : Insee, recensements de la population.

## 4 Structure par âge en 1990 et 2013

	Année	SCoT de Flandre-Dunkerque	PMCO
		en %	en %
Part des moins de 20 ans	1990	34,2	33,3
	2013	25,8	26,2
Part des 65 ans ou plus	1990	9,3	11,0
	2013	16,0	16,0
Indice de vieillissement (65 ans ou plus / moins de 20 ans)	1990	27	33
	2013	62	61

Source : Insee, recensements de la population.

## 5 Évolution de la population active depuis 1975

Unités : nombre, %	Population active					Taux de croissance annuel moyen (en %)			
	1975	1990	1999	2006*	2013	1975-1990	1990-1999	1999-2006*	2006-2013
<b>SCoT de Flandre Dunkerque</b>									
15-24 ans	23 400	18 361	13 776	14 705	14 094	-1,60	-3,14	0,94	-0,60
25-54 ans	60 225	81 806	93 606	88 512	85 491	2,06	1,51	-0,80	-0,49
dont femmes	14 565	31 769	39 352	39 645	39 546	5,34	2,41	0,11	-0,04
55 ans ou plus	6 660	5 382	5 381	10 027	13 580	-1,41	0,00	9,30	4,43
<b>Total</b>	<b>90 285</b>	<b>105 549</b>	<b>112 763</b>	<b>113 244</b>	<b>113 165</b>	<b>1,05</b>	<b>0,74</b>	<b>0,06</b>	<b>-0,01</b>
<b>PMCO</b>									
15-24 ans	68 025	55 384	41 907	44 585	42 720	-1,36	-3,05	0,89	-0,61
25-54 ans	170 575	232 783	271 974	267 757	263 131	2,09	1,74	-0,22	-0,25
dont femmes	47 855	91 766	115 323	119 921	121 996	4,44	2,57	0,56	0,25
55 ans ou plus	22 580	18 827	15 631	28 859	42 210	-1,20	-2,05	9,15	5,58
<b>Total</b>	<b>261 180</b>	<b>306 994</b>	<b>329 512</b>	<b>341 201</b>	<b>348 061</b>	<b>1,08</b>	<b>0,79</b>	<b>0,50</b>	<b>0,28</b>

\* rupture de série entre 1999 et 2006 due au changement de concept.

Source : Insee, recensements de la population.

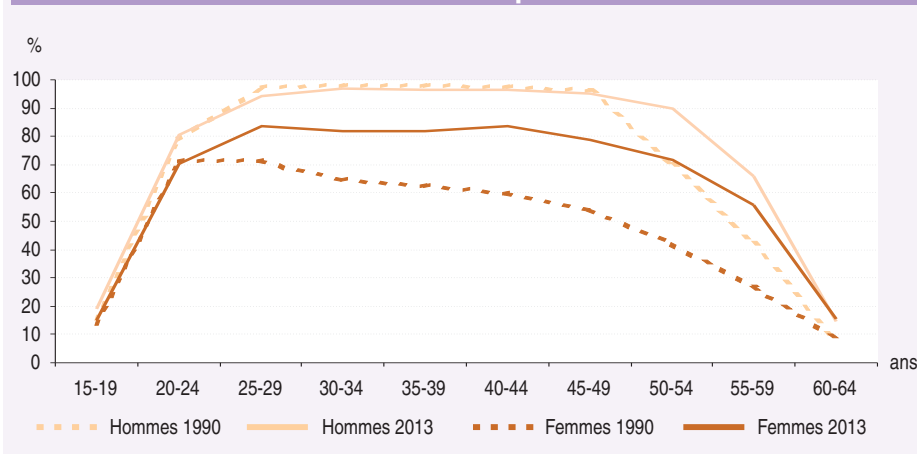
### Les déterminants de l'évolution de la population active - éclairage sur l'ensemble du PMCO

Dans le PMCO, la **population active des 15-24 ans** baisse de -0,61 % par an sur la période 2006-2013. L'effet démographique est positif et lié, avec un décalage d'au moins 15 ans, au dynamisme des naissances constaté dans la plupart des SCoT. Cet effet démographique s'accompagne d'un effet taux d'activité également positif sur la période. Toutefois, sur cette tranche d'âge, le PMCO souffre d'un déficit migratoire important. L'effet négatif des migrations d'actifs fait plus que compenser les deux autres effets si bien qu'au final, la population de cette tranche d'âge baisse.

Chez les actifs **âgés de 25 à 54 ans**, le recul de -0,25 % par an sur la période s'explique par l'importance de l'effet démographique. Progressivement, les générations nombreuses issues du baby boom quittent la tranche d'âge des 25-54 ans et intègrent celle des 55 ans ou plus. Les femmes font toutefois exception. Leurs taux d'activité ont progressivement rattrapé ceux des hommes sur les 30 dernières années. L'écart entre les deux sexes est passé de 23,4 points en 1990 à 10,4 points en 2013. Par conséquent, l'effet positif des taux d'activité compense chez les femmes l'effet démographique négatif. Le nombre de femmes actives augmente sur la période récente de +0,12 % l'an.

Enfin, les réformes successives des retraites (1993, 2003 et 2010) ont allongé les durées de cotisation et repoussé les âges limites de départ à la retraite avec pour conséquence une augmentation des taux d'activité **à partir de 55 ans**. L'effet taux d'activité est positif et renforcé par un effet démographique issu du passage progressif des générations du baby boom dans cette tranche d'âge.

## 6 Taux d'activité par âge quinquennal en 1990 et 2013 dans le SCoT de Flandre-Dunkerque



Source : Insee, recensements de la population.

## 7 Taux d'activité des 15 ans ou plus selon le sexe

		SCoT de Flandre Dunkerque	PMCO
Hommes	1990	72,4	74,1
	2013	74,4	74,6
Femmes	1990	49,5	50,5
	2013	63,3	63,5
Ensemble	1990	61,0	62,3
	2013	68,8	69,0

Source : Insee, recensements de la population.



# Emploi et mobilités

Les 98 000 emplois offerts en 2013 par le SCoT de Flandre-Dunkerque représentent 34,4 % du total des emplois du PMCO. Cela en fait le premier pourvoyeur local d'emplois, loin devant les autres SCoT (figure 8).

## L'industrie, très présente et particulièrement impactée par la crise économique

En raison de la tertiarisation croissante de l'économie, la part de la sphère productive dans l'emploi a progressivement baissé depuis le milieu des années 1970. Néanmoins, elle représente encore près de 38 % des emplois en 2013, contre 34 % au sein du PMCO (figure 8). Les activités industrielles, telles que la métallurgie (ArcelorMittal, Ascométal), la production d'électricité (centrale nucléaire de Gravelines), ou encore les industries manufacturières, déjà bien implantées au début des années 1990, restent caractéristiques du tissu économique (figure 9).

Ces secteurs ont été particulièrement touchés par la crise qui a sévèrement frappé le marché du travail local dès 2008. Pas moins de 2 000 emplois ont ainsi été détruits entre 2006 et 2013, essentiellement dans les activités productives. À l'inverse, la tertiarisation de l'économie a permis la création nette d'environ 500 emplois dans la sphère présentielle (administration et services) sur la même période.

Depuis 1975, le nombre d'emplois au sein du SCoT de Flandre-Dunkerque est supérieur au nombre de résidents ayant un emploi (figure 11). Cette caractéristique, qui se maintient globalement durant toute la période, traduit le profil davantage productif que résidentiel du territoire.

## Hausse du chômage plus modérée que sur le PMCO entre 2006 et 2013

La stabilisation de la population active résidente entre 2006 et 2013 se heurte donc à la contraction de l'emploi. Il en résulte une baisse importante du nombre d'actifs en emploi résidant dans le SCoT (-0,30 % par an contre -0,11 % dans l'ensemble du PMCO), associée à une hausse de ceux qui recherchent un emploi (+0,29 % en moyenne par an) (figure 10). La hausse du chômage a toutefois été plus modérée dans le SCoT que dans l'ensemble du PMCO sur la période (respectivement +0,29 % et +0,39 % par an).

Les déplacements domicile-travail se sont intensifiés entre 2006 et 2013, en entrée comme en sortie du SCoT (1 800 actifs supplémentaires entrants et 1 500 actifs supplémentaires sortants). Le solde des échanges a ainsi progressé du fait d'entrées plus nombreuses (environ 300 actifs de plus sur la période).

## De nombreux actifs habitant le Calaisis viennent travailler dans le SCoT de Flandre-Dunkerque

En 2013, 10 300 actifs quittent quotidiennement le SCoT de Flandre-Dunkerque à destination du reste de la France métropolitaine, tandis que 16 000 y entrent pour des raisons professionnelles (figure 15). Les échanges se font en grande partie avec le reste du PMCO. En effet, 60 % des navetteurs entrants résident au sein même du PMCO, tandis que 36 % des navetteurs sortants se dirigent vers un autre SCoT du territoire. Le SCoT de Flandre-Dunkerque est ainsi largement excédentaire vis-à-vis du reste du PMCO (le solde des migrations étant d'environ 6 000 actifs). Une large part des navetteurs, en particulier des cadres intermédiaires et des ouvriers, résident au sein du SCoT du pays du Calaisis (+4 600 actifs). Cela peut

s'expliquer par la proximité de pôles d'emploi localisés à la limite des deux territoires (centrale nucléaire de Gravelines par exemple). Le SCoT attire également des navetteurs de Flandre intérieure (avec qui le solde est de +1 600 actifs), et dans une moindre mesure, du SCoT du pays de Saint-Omer (+750 actifs). Ces navetteurs sont essentiellement des cadres intermédiaires. Le SCoT est particulièrement déficitaire vis-à-vis de la métropole lilloise (-1 000 actifs), principalement des cadres (figure 13). À ces mouvements s'ajoutent ceux des 2 000 actifs transfrontaliers. Parmi eux, près de 7 sur 10 sont des ouvriers.

## Les migrations résidentielles relativement nombreuses dans la région vers la métropole lilloise et le Calaisis

En 2013, 6 200 personnes ont quitté le SCoT de Flandre-Dunkerque pour aller habiter ailleurs en France, tandis que 4 200 personnes sont venues s'y installer. Le territoire perd ainsi près de 2 000 habitants au jeu des migrations résidentielles, dont 1 170 au profit d'autres régions françaises de province. Les migrations résidentielles des 18-34 ans vers la métropole lilloise, expliquées par les études ou l'emploi, concernent 830 personnes (figure 14). Le SCoT enregistre ainsi un solde déficitaire vis-à-vis de la Métropole européenne de Lille (MEL) d'environ 370 habitants sur l'année. Le bilan migratoire est également déficitaire vis-à-vis du reste du PMCO (-300 personnes), une grande part étant due aux échanges avec le Calaisis. Enfin, le SCoT de Flandre-Dunkerque est celui qui accueille le plus de personnes arrivant de l'étranger (480 personnes s'installant en 2013).

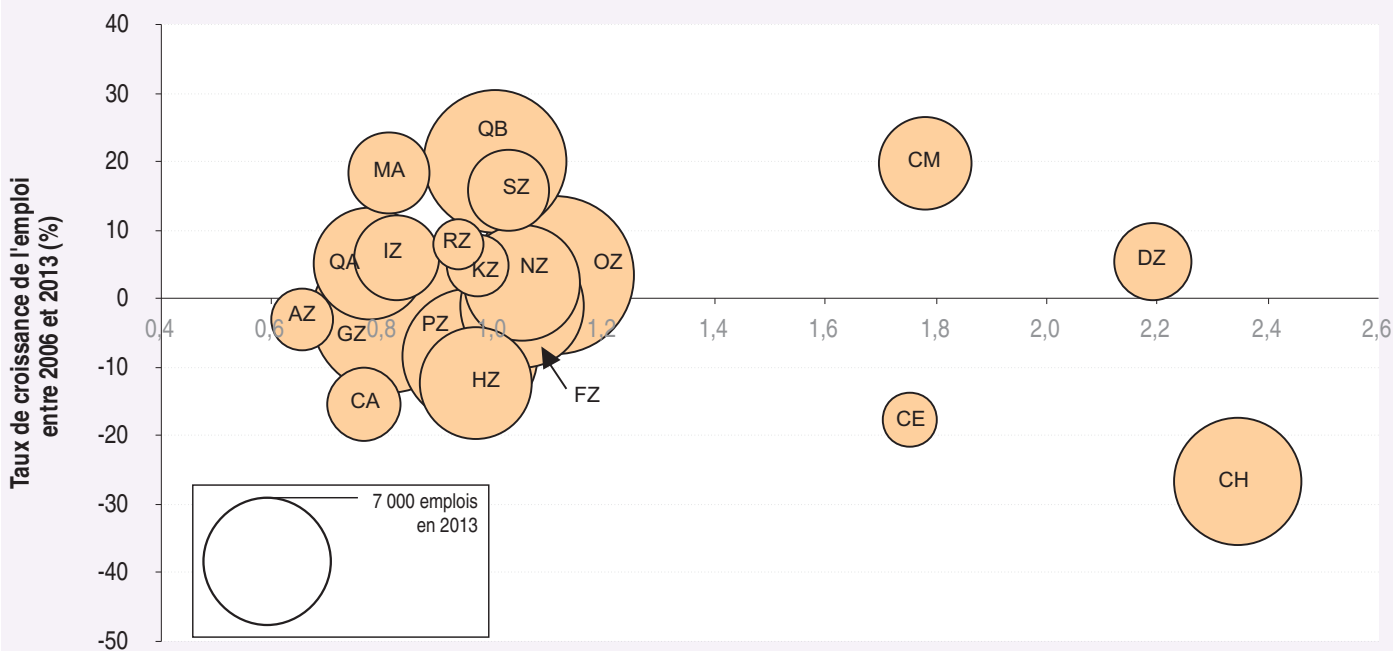
## 8 Evolution de la population active occupée par sphère d'activité depuis 1990

	1990		1999		2006		2013	
	(nombre)	(%)	(nombre)	(%)	(nombre)	(%)	(nombre)	(%)
<b>SCoT de Flandre Dunkerque</b>	<b>88 176</b>	<b>100</b>	<b>94 053</b>	<b>100</b>	<b>99 909</b>	<b>100</b>	<b>97 872</b>	<b>100</b>
Sphère productive	38 642	43,8	39 575	42,1	39 316	39,4	36 925	37,7
Sphère présentielle	49 534	56,2	54 478	57,9	60 592	60,6	60 947	62,3
<b>PMCO</b>	<b>252 429</b>	<b>100</b>	<b>267 684</b>	<b>100</b>	<b>288 344</b>	<b>100</b>	<b>284 170</b>	<b>100</b>
Sphère productive	107 941	42,8	107 168	40,0	104 953	36,4	97 731	34,4
Sphère présentielle	144 488	57,2	160 516	60,0	183 391	63,6	186 439	65,6

Note : Les activités **présentielles** sont les activités mises en oeuvre localement pour la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins de personnes présentes dans la zone, qu'elles soient résidentes ou touristes. Les activités **productives** sont déterminées par différence.

Source : Insee, recensements de la population.

## 9 Indice de spécificité et évolution de l'emploi entre 2006 et 2013 des principaux secteurs d'activité du SCoT



Indice de spécificité

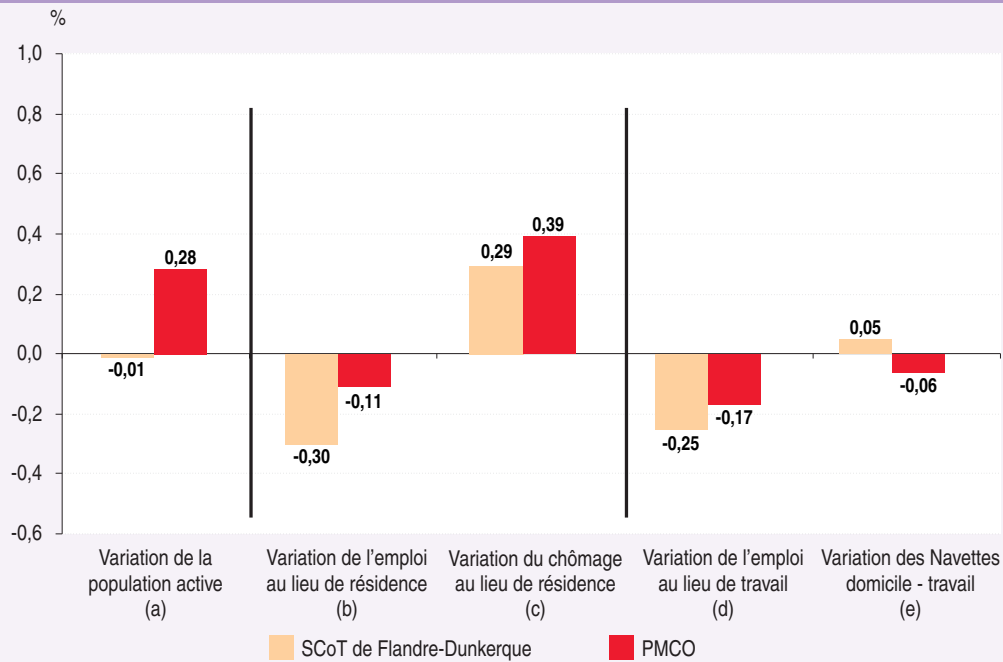
Note : l'indice de spécificité rapporte le poids de l'activité dans l'emploi du SCoT au poids de l'activité dans l'emploi du PMCO.

Un indice supérieur à 1 indique une surreprésentation de l'activité dans le SCoT.

Source : Insee, recensements de la population.

Code	Nomenclature
AZ	Agriculture, sylviculture et pêche
BZ	Industries extractives
CA	Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac
CB	Fabrication de textiles, industries de l'habillement, industrie du cuir et de la chaussure
CC	Travail du bois, industries du papier et imprimerie
CE	Industrie chimique
CG	Fab. prdts en caoutc. & plastiq. & aut. prdts minéraux non métal.
CH	Métallurgie et fabrication de produits métalliques à l'exception des machines et des équipements
CJ	Fabrication d'équipements électriques
CL	Fabrication de matériels de transport
CM	Autres industries manufacturières ; réparation et installation de machines et d'équipements
DZ	Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné
EZ	Prod. & distrib. eau assainiss, gestion déchets & dépollution
FZ	Construction
GZ	Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles
HZ	Transports et entreposage
IZ	Hébergement et restauration
KZ	Activités financières et d'assurance
LZ	Activités immobilières
MA	Activités juridiques, comptables, de gestion, d'architecture, d'ingénierie, de contrôle et d'analyses techniques
NZ	Activités de services administratifs et de soutien
OZ	Administration publique
PZ	Enseignement
QA	Activités pour la santé humaine
QB	Hébergement médico-social et social et action sociale sans hébergement
RZ	Arts, spectacles et activités récréatives
SZ	Autres activités de services
TZ	Activ. ménages : employeurs, produc. biens & serv. (usage propre)

## 10 Décomposition de l'évolution annuelle moyenne de la population active et de l'emploi entre 2006 et 2013



(a) = (b) + (c)

(b) = (d) - (e)

Source : Insee, recensements de la population.

## 11 Rapport entre le nombre d'emplois et le nombre d'actifs occupés résidents

	1975	1990	1999	2006	2013
SCoT de Flandre Dunkerque	105	100	102	103	104
PMCO	100	98	99	99	99

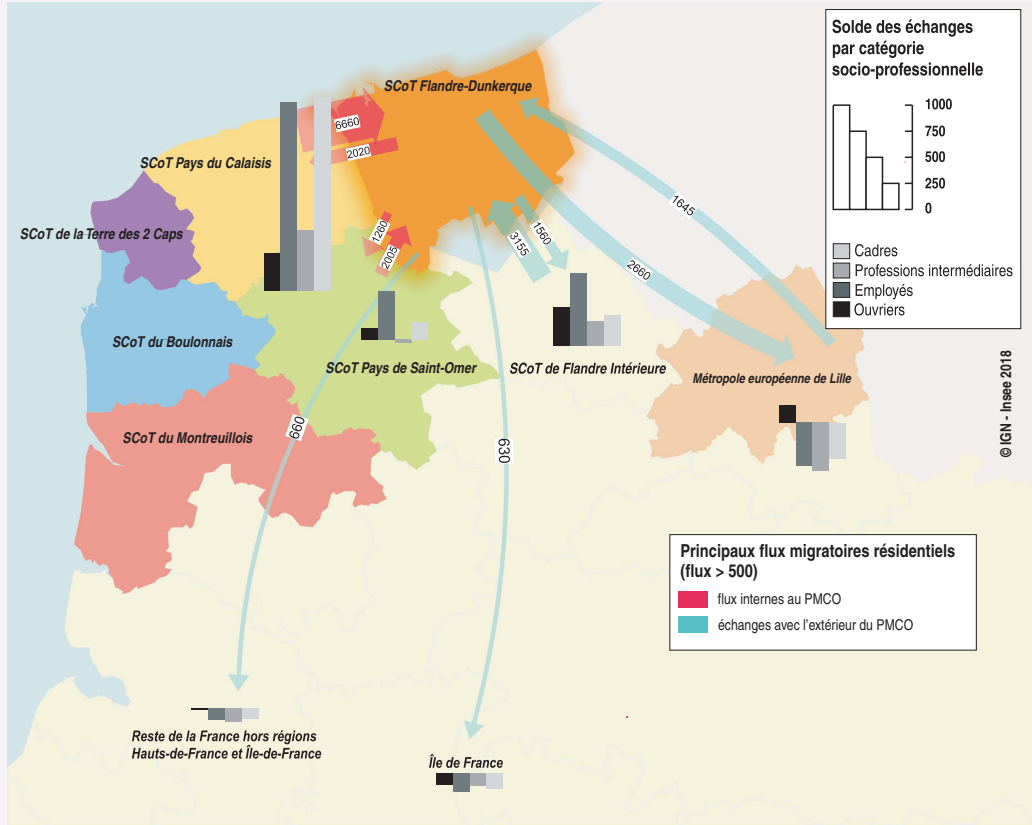
Source : Insee, recensements de la population.

## 12 Taux de chômage des 15 ans ou plus

	Hommes				Femmes				Ensemble			
	1990	1999	2006	2013	1990	1999	2006	2013	1990	1999	2006	2013
SCoT de Flandre Dunkerque												
15-24 ans	18,1	34,8	28,7	36,4	34,8	41,0	33,9	38,9	25,8	37,5	30,9	37,5
25-54 ans	9,1	11,7	10,2	12,7	20,3	19,7	15,8	16,0	13,5	15,1	12,7	14,2
55 ans ou plus	17,2	15,0	8,2	10,9	16,3	16,8	11,1	12,6	16,8	15,8	9,5	11,7
<b>Total</b>	<b>10,9</b>	<b>14,6</b>	<b>12,5</b>	<b>15,5</b>	<b>23,0</b>	<b>22,3</b>	<b>17,6</b>	<b>18,3</b>	<b>15,8</b>	<b>17,8</b>	<b>14,8</b>	<b>16,8</b>
PMCO												
15-24 ans	17,6	34,0	29,7	38,0	34,2	41,7	34,9	42,0	25,1	37,4	31,9	39,8
25-54 ans	9,1	11,5	10,0	12,8	19,2	19,5	15,5	16,1	13,1	14,9	12,5	14,3
55 ans ou plus	13,6	14,2	8,3	11,7	15,8	17,0	11,0	13,1	14,5	15,4	9,5	12,3
<b>Total</b>	<b>10,8</b>	<b>14,4</b>	<b>12,5</b>	<b>15,8</b>	<b>22,0</b>	<b>22,3</b>	<b>17,6</b>	<b>18,8</b>	<b>15,3</b>	<b>17,8</b>	<b>14,8</b>	<b>17,2</b>

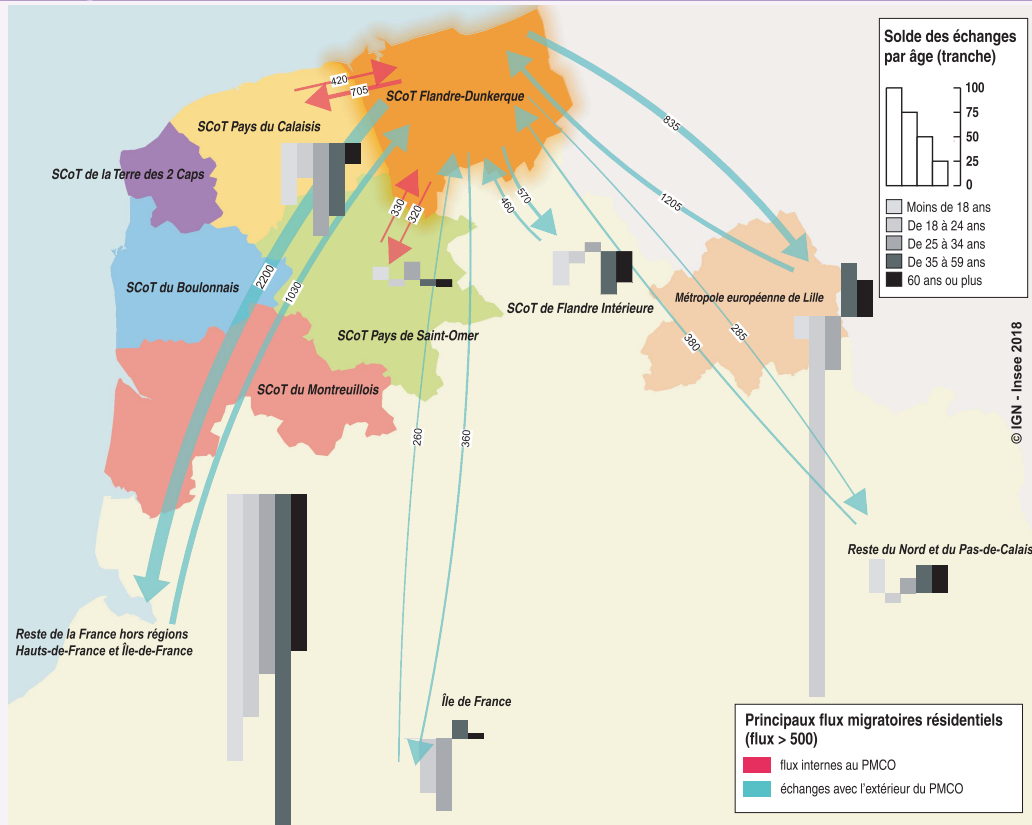
Source : Insee, recensements de la population.

### 13 Principales navettes domicile-travail en 2013



Source : Insee, recensement de la population 2013.

### 14 Principales migrations résidentielles entre 2012 et 2013



Source : Insee, recensement de la population 2013.

## 15 Navettes domicile-travail en 2013

Zone d'échange (Hors SCoT de Flandre Dunkerque)	Entrées dans le SCoT		Taux d'entrée (pour 10 000 actifs occupés)	Sorties du SCoT		Taux de sortie (pour 10 000 actifs occupés)	Solde Nombre	Taux net de navetteurs (pour 10 000 actifs occupés)
	Nombre	%		Nombre	%			
<b>Région Hauts-de-France (a)</b>	<b>15 810</b>	<b>98,6</b>	<b>1 615</b>	<b>9 500</b>	<b>91,7</b>	<b>1 009</b>	<b>6 310</b>	<b>670</b>
- PMCO	9 740	60,7	995	3 760	36,3	399	5 980	635
- reste de la région	6 070	37,8	620	5 740	55,4	610	330	35
<b>Autres régions de France métropolitaine (b)</b>	<b>230</b>	<b>1,4</b>	<b>24</b>	<b>860</b>	<b>8,3</b>	<b>91</b>	<b>-630</b>	<b>-67</b>
<b>France métropolitaine (a + b)</b>	<b>16 040</b>	<b>100</b>	<b>1 639</b>	<b>10 360</b>	<b>100</b>	<b>1 100</b>	<b>5 680</b>	<b>603</b>
<b>Etranger (c)</b>	*			<b>1 950</b>				
<b>Ensemble (a + b + c)</b>	<b>16 040</b>			<b>12 310</b>			<b>3 730</b>	

\* Le recensement de la population permet d'enregistrer les flux de navettes à destination de l'étranger mais pas celles provenant de l'étranger.  
Source : recensement de la population 2013.

## 16 Migrations résidentielles entre 2012 et 2013

Zone d'échange (Hors SCoT de Flandre-Dunkerque)	Arrivées dans le SCoT		Taux d'entrée (pour 10 000 hab.)	Départs du SCoT		Taux de sortie (pour 10 000 hab.)	Solde Nombre	Taux de migration nette (pour 10 000 hab.)
	Nombre	%		Nombre	%			
<b>Région Hauts-de-France (a)</b>	<b>2 880</b>	<b>69,1</b>	<b>115</b>	<b>3 580</b>	<b>58,3</b>	<b>143</b>	<b>-700</b>	<b>-28</b>
- PMCO	880	21,1	35	1 190	19,4	48	-310	-12
- reste de la région	2 000	48,0	80	2 390	38,9	96	-390	-16
<b>Autres régions de France métropolitaine (b)</b>	<b>1 290</b>	<b>30,9</b>	<b>52</b>	<b>2 560</b>	<b>41,7</b>	<b>103</b>	<b>-1 270</b>	<b>-51</b>
<b>France métropolitaine (a + b)</b>	<b>4 170</b>	<b>100</b>	<b>167</b>	<b>6 140</b>	<b>100</b>	<b>246</b>	<b>-1 970</b>	<b>-79</b>
<b>Etranger (c)</b>	<b>480</b>			*				
<b>Ensemble (a + b + c)</b>	<b>4 650</b>			<b>6 140</b>			<b>-1 490</b>	

\* Le recensement de la population permet d'enregistrer les arrivées depuis l'étranger mais pas les départs à destination de l'étranger.  
Source : recensement de la population 2013

## En résumé

### • Poids démographique et économique majeur

- Le plus peuplé des 6 SCoT et le premier pourvoyeur d'emplois
- Près du tiers de la population et des actifs
- Plus du tiers des emplois

### • Une croissance démographique pénalisée par le déficit migratoire

- Une baisse démographique sur le long terme et la plus prononcée depuis 2006
- Un déficit migratoire important

- Un vieillissement démographique marqué

- Une stabilisation du nombre d'actifs depuis 2006

### • Une contraction de l'emploi depuis 2006

### • Un territoire productif, ouvert sur les espaces voisins

- Nombre d'emplois supérieur au nombre d'actifs en emploi
- Solde des déplacements domicile-travail : + 5 700 actifs
- Un réservoir d'emplois pour le Calais, la Flandre intérieure et le pays de Saint-Omer
- Des navettes nombreuses vers la MEL

# SCoT du Montreuillois



## Population et population active

En 2013, le SCoT du Montreuillois compte environ 83 000 habitants, soit près de 10 % de la population du PMCO (figure 1). C'est le deuxième plus petit SCoT en termes de poids démographique, devant celui de la Terre des deux Caps (3 %), et celui qui regroupe le plus de communes (95).

### Une hausse démographique marquée entre 1999 et 2006

Le SCoT du Montreuillois enregistre une hausse démographique depuis 1975. La population du SCoT a fortement augmenté, de l'ordre de 0,93 % en moyenne par an, entre 1999 et 2006, tandis que celle du PMCO a quasiment stagné. En dehors de cette période, les populations des deux territoires ont eu une croissance similaire.

### Le SCoT connaît de nouveau un léger déficit migratoire après avoir été particulièrement attractif

La hausse démographique entre 2006 et 2013 résulte d'un solde naturel très légèrement positif compensant la perte de population issue des mouvements migratoires (figure 2). Par rapport au PMCO, ces soldes sont de faibles ampleurs. Le solde migratoire se rapproche de celui que connaît le SCoT de la Terre des deux Caps. La période récente marque un coup d'arrêt au surcroît d'arrivées sur le SCoT du Montreuillois par rapport aux départs

lors de la période 1999-2006 (contribuant alors pour + 0,7 % en moyenne par an à l'évolution démographique).

### La population du SCoT est en moyenne la plus âgée du PMCO

Le SCoT du Montreuillois connaît un vieillissement de sa population, notamment depuis 1990. À cette époque, la population de ce territoire était déjà plus âgée qu'en moyenne au sein du PMCO (figure 3). En 2013, en comparaison avec le PMCO, la part des jeunes de moins de 20 ans dans le SCoT est plus faible de deux points (24 % contre 26 %) et celle des 65 ans ou plus, plus élevée de quatre points (20 % contre 16 %) (figure 4). L'indice de vieillissement s'établit à 84 personnes de 65 ans ou plus pour 100 jeunes de moins de 20 ans contre 61 pour le PMCO. Ce ratio est le plus élevé, nettement devant celui des autres SCoT. L'installation des plus âgés, en général définitive, explique le solde migratoire peu défavorable et également la plus faible dynamique de natalité par rapport au PMCO.

### Une forte hausse du nombre d'actifs au cours des années 1970 et 1980

En 2013, le SCoT du Montreuillois compte environ 35 600 actifs, soit près de 10 % de la population active du PMCO (figure 5). L'évolution de la population active résidente suit une

tendance proche de celle de la population totale. En effet, la croissance annuelle moyenne de la population active, forte au cours des années 1970-1980 (+ 1,27 %), a ralenti durant la décennie 1990 (+ 0,47 %). Elle s'est nettement infléchiée entre 2006 et 2013 à hauteur de + 0,08 % par an, soit un rythme inférieur à celui du PMCO (+ 0,28 % par an).

Entre 2006 et 2013, le nombre d'actifs a baissé plus fortement en moyenne annuelle qu'au sein du PMCO chez les moins de 25 ans (- 1,5 % contre - 0,6 %) et chez les 25-54 ans (- 0,4 % contre - 0,2 %). Chez les femmes de 25-54 ans et chez les 55 ans ou plus, la population active a augmenté, mais moins fortement que sur l'ensemble du PMCO (respectivement 0,1 % contre 0,2 % et 4,9 % contre 5,6 % en moyenne par an).

Cette dynamique à la hausse de la population active résulte à la fois de la croissance démographique, mais également de la variation des taux d'activité (encadré).

Le nombre de femmes actives de 25 à 54 ans a été multiplié par 2,5 entre 1975 et 2013, au sein du SCoT comme au sein de l'ensemble du PMCO. Les taux d'activité des deux sexes reflètent le vieillissement de la population : proches des moyennes régionales en 1990, ils en sont aujourd'hui inférieurs d'environ 2 points (figures 6 et 7).

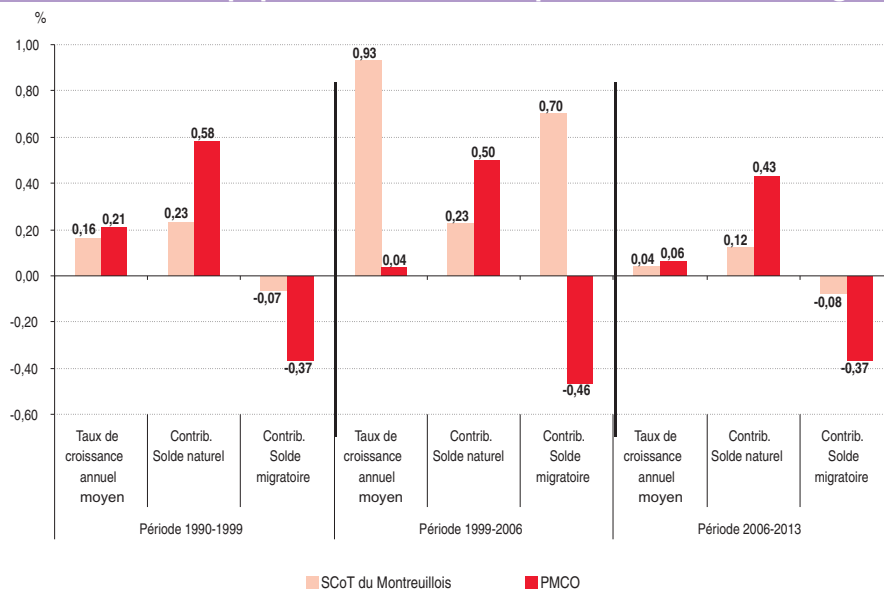


## 1 Évolution de la population depuis 1975

	Population (en nombre)					Taux de croissance annuel moyen (en %)			
	1975	1990	1999	2006	2013	1975-1990	1990-1999	1999-2006	2006-2013
SCoT du Montreuillois	71 148	76 476	77 607	82 810	83 047	0,48	0,16	0,93	0,04
PMCO	714 278	760 925	775 519	777 441	780 767	0,40	0,21	0,04	0,06

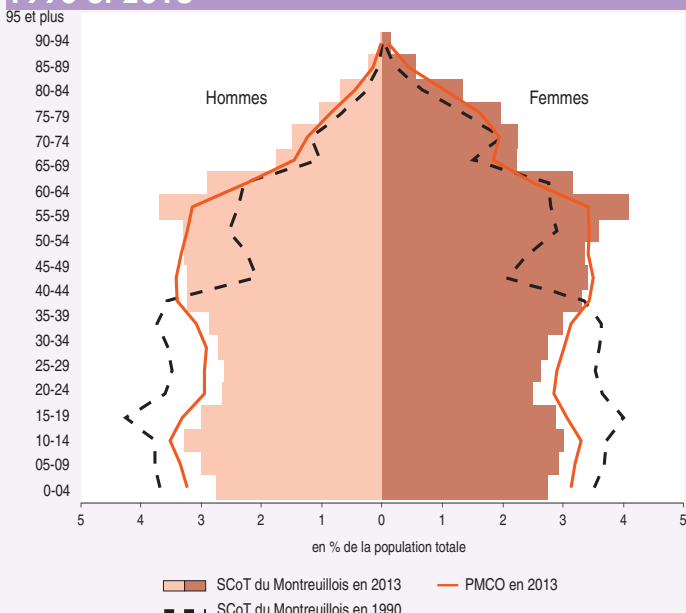
Source : Insee, recensements de la population.

## 2 Décomposition de l'évolution de la population selon les composantes naturelle et migratoire depuis 1990



Source : Insee, recensements de la population.

## 3 Évolution de la pyramide des âges entre 1990 et 2013



Source : Insee, recensements de la population.

## 4 Structure par âge en 1990 et 2013

	Année	SCoT du Montreuillois	PMCO
		en %	en %
Part des moins de 20 ans	1990	30,5	33,3
	2013	23,7	26,2
Part des 65 ans ou plus	1990	14,1	11,0
	2013	19,8	16,0
Indice de vieillissement (65 ans ou plus / moins de 20 ans)	1990	46	33
	2013	84	61

Source : Insee, Recensements de la population.

## 5 Évolution de la population active depuis 1975

Unités : nombre, %	Population active					Taux de croissance annuel moyen (en %)			
	1975	1990	1999	2006*	2013	1975-1990	1990-1999	1999-2006*	2006-2013
<b>SCoT du Montreuillois</b>									
15-24 ans	6 065	5 355	4 157	4 496	4 049	-0,83	-2,77	1,13	-1,49
25-54 ans	16 665	23 183	26 329	27 389	26 611	2,23	1,42	0,57	-0,41
dont femmes	5 485	9 718	11 614	12 696	12 792	3,89	2,00	1,28	0,11
55 ans ou plus	2 890	2 426	1 823	3 527	4 944	-1,16	-3,13	9,89	4,95
<b>Total</b>	<b>25 620</b>	<b>30 964</b>	<b>32 309</b>	<b>35 412</b>	<b>35 604</b>	<b>1,27</b>	<b>0,47</b>	<b>1,32</b>	<b>0,08</b>
<b>PMCO</b>									
15-24 ans	68 025	55 384	41 907	44 585	42 720	-1,36	-3,05	0,89	-0,61
25-54 ans	170 575	232 783	271 974	267 757	263 131	2,09	1,74	-0,22	-0,25
dont femmes	47 855	91 766	115 323	119 921	121 996	4,44	2,57	0,56	0,25
55 ans ou plus	22 580	18 827	15 631	28 859	42 210	-1,20	-2,05	9,15	5,58
<b>Total</b>	<b>261 180</b>	<b>306 994</b>	<b>329 512</b>	<b>341 201</b>	<b>348 061</b>	<b>1,08</b>	<b>0,79</b>	<b>0,50</b>	<b>0,28</b>

\* rupture de série entre 1999 et 2006 due au changement de concept.

Source : Insee, recensements de la population.

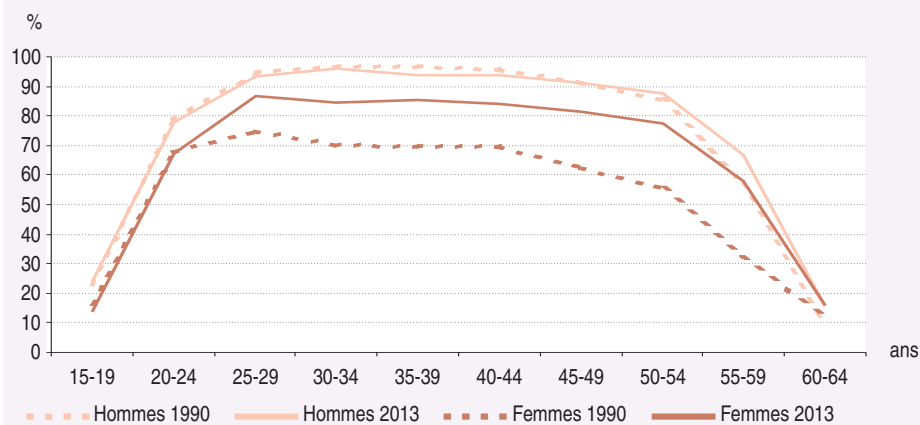
### Les déterminants de l'évolution de la population active - éclairage sur l'ensemble du PMCO

Dans le PMCO, la population active des 15-24 ans baisse de -0,61 % par an sur la période 2006-2013. L'effet démographique est positif et lié, avec un décalage d'au moins 15 ans, au dynamisme des naissances constaté dans la plupart des SCoT. Cet effet démographique s'accompagne d'un effet taux d'activité également positif sur la période. Toutefois, sur cette tranche d'âge, le PMCO souffre d'un déficit migratoire important. L'effet négatif des migrations d'actifs fait plus que compenser les deux autres effets si bien qu'au final, la population de cette tranche d'âge baisse.

Chez les actifs âgés de 25 à 54 ans, le recul de -0,25 % par an sur la période s'explique par l'importance de l'effet démographique. Progressivement, les générations nombreuses issues du baby boom quittent la tranche d'âge des 25-54 ans et intègrent celle des 55 ans ou plus. Les femmes font toutefois exception. Leurs taux d'activité ont progressivement rattrapé ceux des hommes sur les 30 dernières années. L'écart entre les deux sexes est passé de 23,4 points en 1990 à 10,4 points en 2013. Par conséquent, l'effet positif des taux d'activité compense chez les femmes l'effet démographique négatif. Le nombre de femmes actives augmente sur la période récente de +0,12 % l'an.

Enfin, les réformes successives des retraites (1993, 2003 et 2010) ont allongé les durées de cotisation et repoussé les âges limites de départ à la retraite avec pour conséquence une augmentation des taux d'activité à partir de 55 ans. L'effet taux d'activité est positif et renforcé par un effet démographique issu du passage progressif des générations du baby boom dans cette tranche d'âge.

### 6 Taux d'activité par âge quinquennal en 1990 et 2013 dans le SCoT du Montreuillois



Source : Insee, recensements de la population.

### 7 Taux d'activité des 15 ans ou plus selon le sexe

		SCoT du Montreuillois	PMCO
Hommes	1990	73,3	74,1
	2013	72,4	74,6
Femmes	1990	53,4	50,5
	2013	63,9	63,5
Ensemble	1990	63,2	62,3
	2013	68,1	69,0

Source : Insee, recensements de la population.

## Emploi et mobilités

Avec environ 31 800 emplois en 2013, le SCoT du Montreuillois représente 11 % du volume total d'emplois offerts par le PMCO (figure 8). Les activités présentiellees sont prépondérantes au sein du SCoT, puisqu'elles regroupent trois quarts des emplois, soit dix points de plus qu'au sein du PMCO.

### Un tissu productif dynamique

Entre 2006 et 2013, le territoire fait partie, avec la Terre des deux Caps, des deux seuls SCoT où le nombre d'emplois a progressé (+ 3 %) dans un contexte de baisse au sein du PMCO (- 1 %). Cette hausse a concerné, sur cette période, prioritairement les activités de la sphère productive (+ 8 %) contrairement à la tendance enregistrée au sein du PMCO (- 7 %).

Le tissu productif du SCoT du Montreuillois se caractérise par la présence marquée des activités de fabrication de matériel de transport (figure 9). Ce secteur ne rassemble toutefois que 4 % des salariés. Les secteurs des activités pour la santé humaine (14 % des salariés) et de l'hébergement restauration (7 % des salariés) sont également spécifiques et représentent un poids plus important. Ces trois secteurs ont vu leurs effectifs augmenter depuis 2006. Le secteur qui a créé le plus d'emplois sur la période est celui de l'hébergement médico-social (+ 430 emplois). Des activités, prenant une place moins importante dans le tissu économique comme les activités juridiques et activités de services administratifs et de soutien, ont également été dynamiques.

Entre 2006 et 2013, le nombre d'actifs a augmenté moins fortement au sein du SCoT du Montreuillois que sur l'ensemble du PMCO (respectivement + 0,08 % et + 0,28 % en moyenne par an) (figure 10). Malgré la forte hausse des emplois (+ 850 emplois, soit + 0,34 % en moyenne par an), cette légère

augmentation de la population active (200 supplémentaires) s'est traduite par une hausse du nombre de chômeurs (+ 850) et par une baisse du nombre de personnes en emploi sur le territoire (- 650 personnes, soit - 0,25 % par an). Ainsi, en 2013, le nombre d'emplois au sein du SCoT est supérieur au nombre de résidents ayant un emploi, situation rompant l'équilibre qui prévalait depuis le début des années 2000 (figure 11). Ce phénomène s'est traduit par la plus forte augmentation du solde des navettes domicile-travail entre 2006 et 2013 au sein du PMCO (+ 0,59 % en moyenne par an soit une hausse de 1 500 actifs). Cela signifie que les 7 900 arrivées provenant de l'extérieur du SCoT dépassent en 2013 les 6 600 sorties de navetteurs résidents (+ 1 300 personnes), renversant ainsi la situation de 2006 avec 5 900 entrées sur le SCoT et 6 100 sorties (- 200 personnes).

### Un réservoir d'emplois pour les actifs de l'extérieur

L'attractivité des emplois du SCoT pour les actifs s'exerce surtout par rapport à l'extérieur du PMCO. Le SCoT accueille chaque jour 1 400 actifs de plus depuis le reste de la France métropolitaine que ceux qui s'y rendent pour travailler (figures 13 et 15). Le constat est particulièrement vrai vis-à-vis de la CC des Sept Vallées (2 600 arrivées de cette provenance pour seulement 900 navetteurs dans l'autre sens) (figure 14).

Au sein du PMCO, la zone échange majoritairement avec le SCoT du Boulonnais, les flux d'entrées et sorties de navetteurs étant équilibrés (2 300 personnes).

Les actifs qui viennent travailler dans le Montreuillois sont le plus souvent des employés et ouvriers.

### Un déficit migratoire pour le SCoT dû aux départs en dehors de la région Hauts-de-France

Entre 2012 et 2013, 3 000 personnes ont quitté le SCoT pour aller habiter ailleurs, tandis que 2 700 personnes sont venues s'y installer (figures 14 et 16). Le territoire perd ainsi 300 habitants au jeu des migrations résidentielles au sein de la France métropolitaine. Cette perte reste mesurée au regard de la situation au sein du PMCO. Le taux de migration nette étant de - 35 pour 10 000 habitants, seul le SCoT du pays de Saint-Omer présente une situation plus favorable. Ce déséquilibre s'établit avec les autres régions que les Hauts-de-France avec 900 départs pour 600 arrivées. Ce sont principalement des couples avec leurs enfants qui sont concernés par ces départs hors de la région.

Le bilan migratoire avec les autres SCoT du PMCO est favorable au Montreuillois, principalement grâce aux installations en provenance du Boulonnais plus nombreuses que les départs. Avec le reste des Hauts-de-France, le déficit est notable avec la CC des Sept Vallées (430 départs pour 270 arrivées), ce qui peut être relié à l'intensification des navettes en provenance de ce territoire et avec la métropole lilloise, les 18-24 ans y déménageant dans le cadre de leurs études.

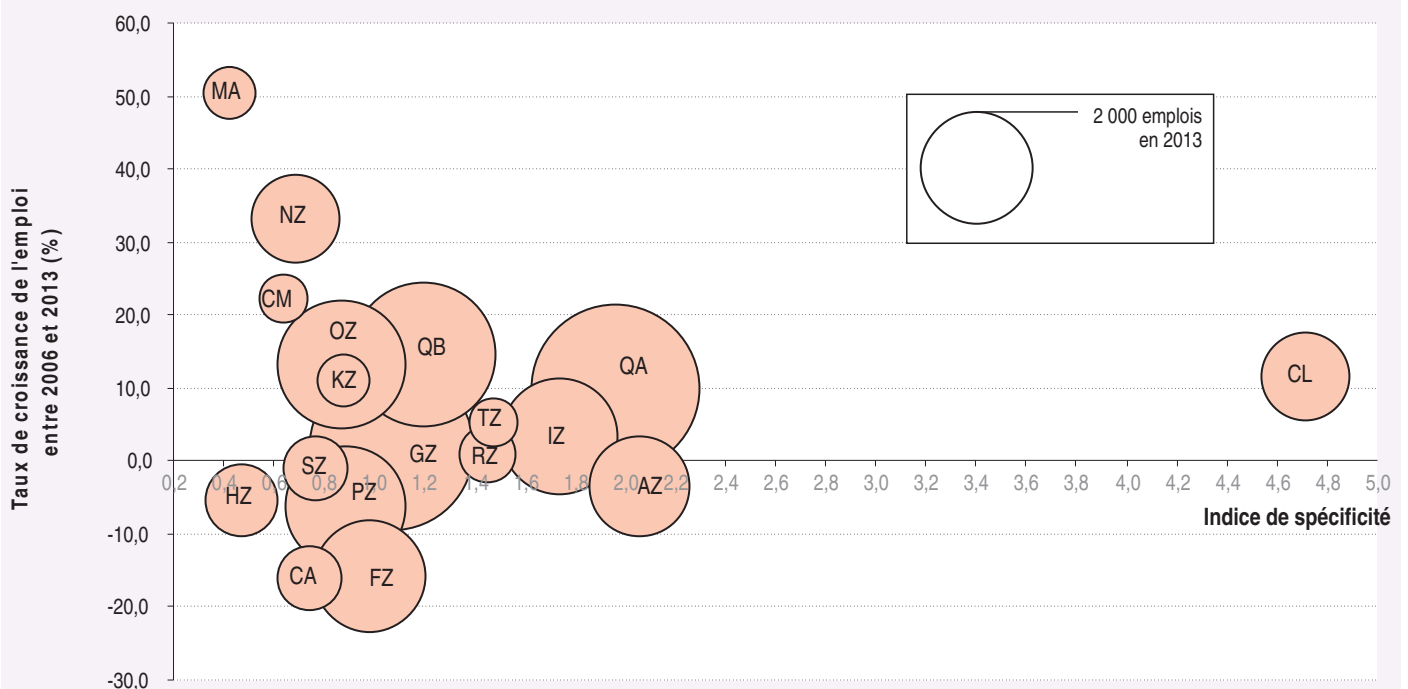
## 8 Évolution de la population active occupée par sphère d'activité depuis 1990

	1990		1999		2006		2013	
	(nombre)	(%)	(nombre)	(%)	(nombre)	(%)	(nombre)	(%)
<b>SCoT du Montreuillois</b>	<b>25 452</b>	<b>100</b>	<b>27 234</b>	<b>100</b>	<b>31 000</b>	<b>100</b>	<b>31 842</b>	<b>100</b>
Sphère productive	7 540	29,6	7 268	26,7	7 075	22,8	7 662	24,1
Sphère présentielle	17 912	70,4	19 966	73,3	23 925	77,2	24 180	75,9
<b>PMCO</b>	<b>252 429</b>	<b>100</b>	<b>267 684</b>	<b>100</b>	<b>288 344</b>	<b>100</b>	<b>284 170</b>	<b>100</b>
Sphère productive	107 941	42,8	107 168	40,0	104 953	36,4	97 731	34,4
Sphère présentielle	144 488	57,2	160 516	60,0	183 391	63,6	186 439	65,6

Note : Les activités **présentielles** sont les activités mises en oeuvre localement pour la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins de personnes présentes dans la zone, qu'elles soient résidentes ou touristes. Les activités **productives** sont déterminées par différence.

Source : Insee, recensements de la population.

## 9 Indice de spécificité et évolution de l'emploi entre 2006 et 2013 des principaux secteurs d'activité du SCoT

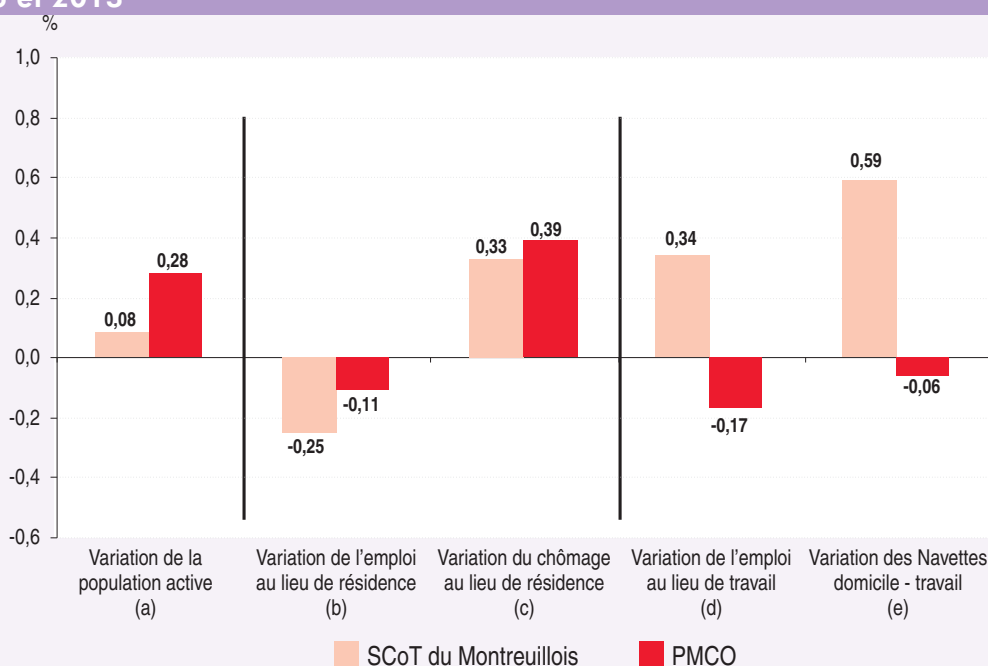


Note : l'indice de spécificité rapporte le poids de l'activité dans l'emploi du SCoT au poids de l'activité dans l'emploi du PMCO. Un indice supérieur à 1 indique une surreprésentation de l'activité dans le SCoT.

Source : Insee, recensements de la population.

Code	Nomenclature
AZ	Agriculture, sylviculture et pêche
BZ	Industries extractives
CA	Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac
CB	Fabrication de textiles, industries de l'habillement, industrie du cuir et de la chaussure
CC	Travail du bois, industries du papier et imprimerie
CE	Industrie chimique
CG	Fab. prdts en caout. & plastiq. & aut. prdts minéraux non métal.
CH	Métallurgie et fabrication de produits métalliques à l'exception des machines et des équipements
CJ	Fabrication d'équipements électriques
CL	Fabrication de matériels de transport
CM	Autres industries manufacturières ; réparation et installation de machines et d'équipements
DZ	Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné
EZ	Prod. & distrib. eau assainis, gestion déchets & dépollution
FZ	Construction
GZ	Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles
HZ	Transports et entreposage
IZ	Hébergement et restauration
KZ	Activités financières et d'assurance
LZ	Activités immobilières
MA	Activités juridiques, comptables, de gestion, d'architecture, d'ingénierie, de contrôle et d'analyses techniques
NZ	Activités de services administratifs et de soutien
OZ	Administration publique
PZ	Enseignement
QA	Activités pour la santé humaine
QB	Hébergement médico-social et social et action sociale sans hébergement
RZ	Arts, spectacles et activités récréatives
SZ	Autres activités de services
TZ	Activ. ménages : employeurs, produc. biens & serv. (usage propre)

## 10 Décomposition de l'évolution annuelle moyenne de la population active et de l'emploi entre 2006 et 2013



(a) = (b) + (c)

(b) = (d) - (e)

Source : Insee, recensements de la population.

## 11 Rapport entre le nombre d'emplois et le nombre d'actifs occupés résidents

	1975	1990	1999	2006	2013
SCoT du Montreuillois	96	96	98	99	104
PMCO	100	98	99	99	99

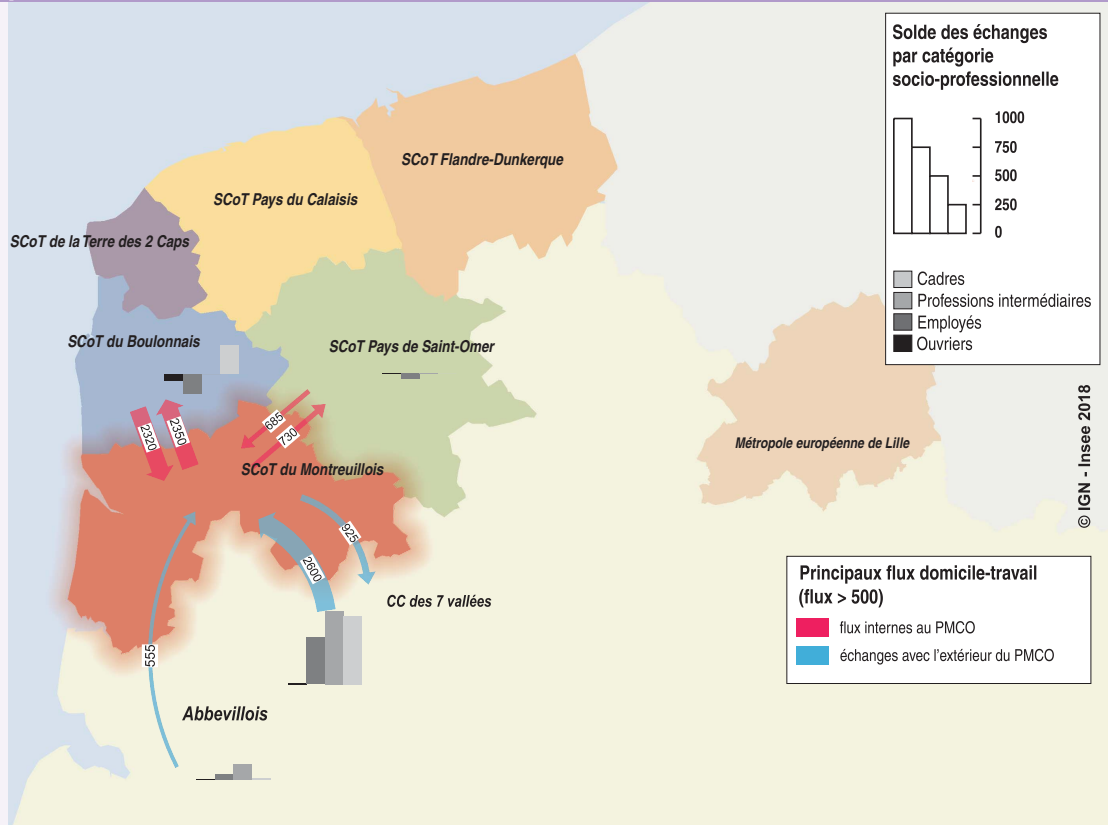
Source : Insee, recensements de la population.

## 12 Taux de chômage des 15 ans ou plus

	Hommes				Femmes				Ensemble			
	1990	1999	2006	2013	1990	1999	2006	2013	1990	1999	2006	2013
SCoT du Pays du Montreuillois												
15-24 ans	17,1	26,8	25,2	32,6	30,0	39,0	30,1	38,7	22,9	32,3	27,3	35,2
25-54 ans	9,3	9,4	8,1	11,1	14,5	14,3	11,9	12,5	11,5	11,5	9,9	11,8
55 ans ou plus	13,0	12,0	7,4	9,4	12,5	12,6	8,2	10,3	12,7	12,3	7,8	9,9
<b>Total</b>	<b>10,9</b>	<b>11,7</b>	<b>10,4</b>	<b>13,5</b>	<b>17,1</b>	<b>17,4</b>	<b>13,7</b>	<b>14,9</b>	<b>13,5</b>	<b>14,3</b>	<b>11,9</b>	<b>14,2</b>
PMCO												
15-24 ans	17,6	34,0	29,7	38,0	34,2	41,7	34,9	42,0	25,1	37,4	31,9	39,8
25-54 ans	9,1	11,5	10,0	12,8	19,2	19,5	15,5	16,1	13,1	14,9	12,5	14,3
55 ans ou plus	13,6	14,2	8,3	11,7	15,8	17,0	11,0	13,1	14,5	15,4	9,5	12,3
<b>Total</b>	<b>10,8</b>	<b>14,4</b>	<b>12,5</b>	<b>15,8</b>	<b>22,0</b>	<b>22,3</b>	<b>17,6</b>	<b>18,8</b>	<b>15,3</b>	<b>17,8</b>	<b>14,8</b>	<b>17,2</b>

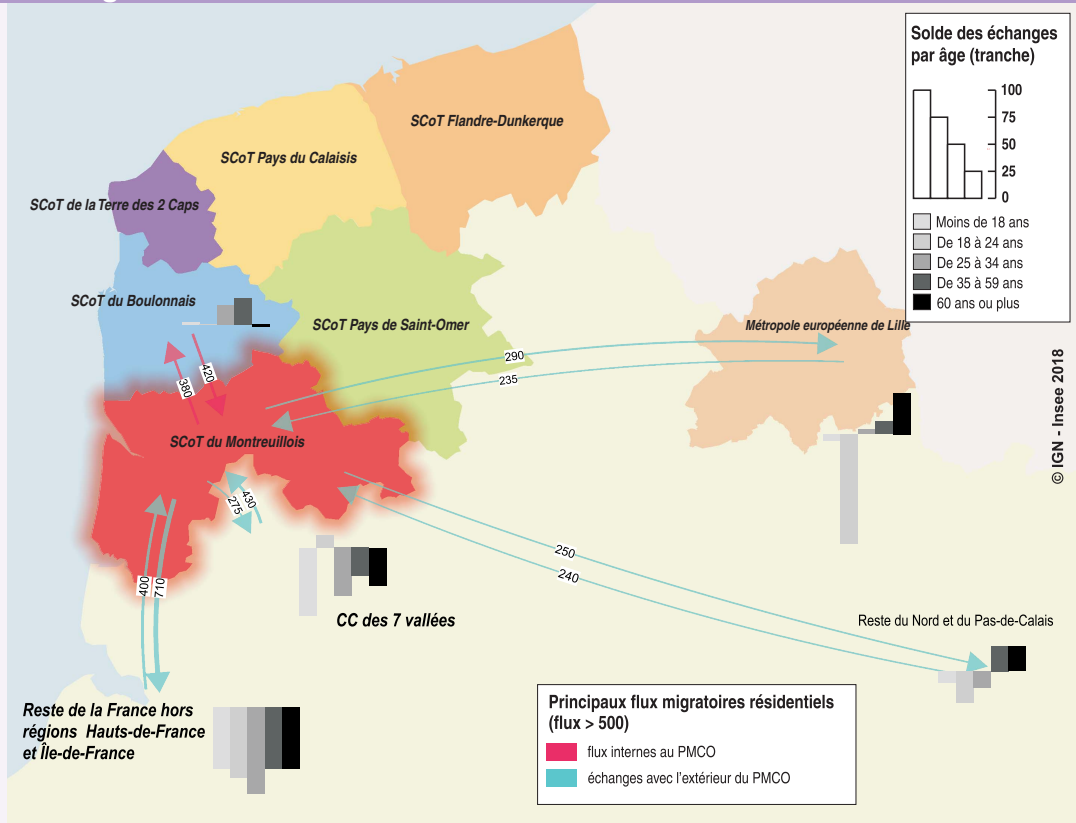
Source : Insee, recensements de la population.

### 13 Principales navettes domicile-travail en 2013



Source : recensement de la population 2013.

### 14 Principales migrations résidentielles entre 2012 et 2013



Source : recensement de la population 2013.

## 15 Navettes domicile-travail en 2013

Zone d'échange (Hors SCoT du Montreuillois)	Entrées dans le SCoT		Taux d'entrée (pour 10 000 actifs occupés)	Sorties du SCoT		Taux de sortie (pour 10 000 actifs occupés)	Solde Nombre	Taux net de navetteurs (pour 10 000 actifs occupés)
	Nombre	%		Nombre	%			
<b>Région Hauts-de-France (a)</b>	<b>7 670</b>	<b>97,3</b>	<b>2 409</b>	<b>5 970</b>	<b>91,1</b>	<b>1 953</b>	<b>1 700</b>	<b>556</b>
- PMCO	3 370	42,8	1 058	3 390	51,8	1 109	-20	-7
- reste de la région	4 300	54,6	1 351	2 580	39,4	844	1 720	563
<b>Autres régions de France Métropolitaine (b)</b>	<b>210</b>	<b>2,7</b>	<b>66</b>	<b>580</b>	<b>8,9</b>	<b>190</b>	<b>-370</b>	<b>-121</b>
<b>France Métropolitaine (a + b)</b>	<b>7 880</b>	<b>100</b>	<b>2 475</b>	<b>6 550</b>	<b>100</b>	<b>2 143</b>	<b>1 333</b>	<b>435</b>
<b>Etranger (c)</b>	*		<b>40</b>					
<b>Ensemble (a + b + c)</b>	<b>7 880</b>		<b>6 590</b>				<b>1 290</b>	

\* Le recensement de la population permet d'enregistrer les flux de navettes à destination de l'étranger mais pas celles provenant de l'étranger.

Source : recensement de la population 2013.

## 16 Migrations résidentielles entre 2012 et 2013

Zone d'échange (Hors SCoT du Montreuillois)	Arrivées dans le SCoT		Taux d'entrée (pour 10 000 hab.)	Départs du SCoT		Taux de sortie (pour 10 000 hab.)	Solde Nombre	Taux de migration nette (pour 10 000 hab.)
	Nombre	%		Nombre	%			
<b>Région Hauts-de-France (a)</b>	<b>2 100</b>	<b>78,4</b>	<b>256</b>	<b>2 100</b>	<b>70,7</b>	<b>256</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
- PMCO	740	27,6	90	680	22,9	83	60	7
- reste de la région	1 360	50,7	166	1 420	47,8	173	-60	-7
<b>Autres régions de France Métropolitaine (b)</b>	<b>580</b>	<b>21,6</b>	<b>71</b>	<b>870</b>	<b>29,3</b>	<b>10</b>	<b>-290</b>	<b>-35</b>
<b>France Métropolitaine (a + b)</b>	<b>2 680</b>	<b>100</b>	<b>326</b>	<b>2 970</b>	<b>100</b>	<b>362</b>	<b>-290</b>	<b>-35</b>
<b>Etranger (c)</b>	<b>90</b>			*				
<b>Ensemble (a + b + c)</b>	<b>2 770</b>			<b>2 970</b>			<b>-200</b>	

\* Le recensement de la population permet d'enregistrer les arrivées depuis l'étranger mais pas les départs à destination de l'étranger.

Source : recensement de la population 2013

## En résumé

- **5<sup>e</sup> SCoT en termes de poids démographique et économique**
- 10 % de la population, des actifs et 11 % des emplois
- **Un ralentissement de la croissance démographique depuis 2006**
- Une croissance démographique régulière et soutenue sur le long terme, ralentie depuis 2006
- Un déficit migratoire sur la période récente
- Un territoire structurellement plus âgé

- Très faible croissance du nombre d'actifs depuis 2006
- **Hausse de l'emploi et forte place des activités présentes**
- **Un territoire à caractère productif, connecté au Boulonnais et à la CC des Sept Vallées**
- Nombre d'emplois supérieur au nombre d'actifs en emploi
- Solde des déplacements domicile-travail : + 1 300 actifs
- Beaucoup d'échanges avec le Boulonnais
- Un réservoir d'emplois pour la CC des Sept Vallées



# SCoT du Pays de Saint-Omer



## Population et population active

En 2013, environ de 118 130 habitants résident dans l'une des 93 communes du SCoT du pays de Saint-Omer. Le poids démographique de cet espace, de 16,4 % du PMCO, est deux fois moins important que le SCoT Flandre Dunkerque (32,4 %), territoire le plus peuplé.

### Une croissance démographique dynamique depuis le milieu des années 1970

Le SCoT enregistre une hausse démographique depuis 1975 (figure 1), les rythmes de croissance étant systématiquement plus élevés que ceux constatés dans l'ensemble du PMCO. Sur la période récente, le SCoT retrouve même le rythme de croissance qui le caractérisait durant les années 1970 et 1980. La population augmente en effet de + 0,59 % par an entre 2006 et 2013, soit le rythme le plus élevé des SCoT du PMCO.

### Un territoire devenu attractif tout récemment

Jusqu'au milieu des années 2000, cette hausse démographique était le résultat d'un excédent naturel qui parvenait à compenser la perte de population issue des mouvements migratoires (figure 2). Sur la période récente, la croissance de la population est, fait nouveau, portée également par le solde issu des migrations. En effet, entre 2006 et 2013, l'excédent des arrivées dans le territoire sur les sorties contribue à

augmenter la population de + 0,10 % par an. Dans le reste du PMCO, le solde migratoire concourt négativement à la croissance de la population depuis les années 1990.

Comme partout ailleurs, le SCoT du pays de Saint-Omer se caractérise par le vieillissement de sa population (figures 3 et 4). Celui-ci est cependant moins marqué que dans le PMCO. En rapportant la part des personnes âgées (de 65 ans ou plus) à celle des plus jeunes (moins de 20 ans), l'indice de vieillissement ainsi défini s'établit à 57 personnes âgées pour 100 jeunes en 2013 contre 61 dans le PMCO. Seul le SCoT du pays de Calais a une population plus jeune avec un indice de 50.

### Entre 2006 et 2013, la population active augmente à un rythme très soutenu

Dans le SCoT du pays de Saint-Omer, la population active croît continuellement depuis le milieu des années 1970 (figure 5). Relativement soutenue jusqu'à la fin des années 1990, cette croissance se poursuit entre 2006 et 2013 à un rythme presque trois fois supérieur à celui constaté dans le PMCO : + 0,78 % par an contre + 0,28 %. Seul le SCoT de la Terre des deux Caps fait mieux sur la période récente (+ 0,99 %).

Toutefois, la population active ne dépend pas seulement de l'évolution générale de la population, mais également de sa structure (vieillesse), des mouvements migratoires et enfin des comportements

d'activité. Ces différents facteurs jouent différemment et expliquent les différentes évolutions de population active selon la classe d'âge (encadré).

Chez les 15-24 ans, le nombre d'actifs a baissé de 1,11 % par an entre 2006 et 2013, un recul plus significatif que dans l'ensemble du PMCO (- 0,61 %). À l'inverse, le nombre d'actifs de 25-54 ans augmente de 0,34 % par an, une évolution contraire à celle constatée dans le PMCO (- 0,25 %). Enfin, les actifs de 55 ans ou plus voient leur nombre croître à un rythme important, plus soutenu encore que dans le PMCO (respectivement + 7,3 % et + 5,6 % par an).

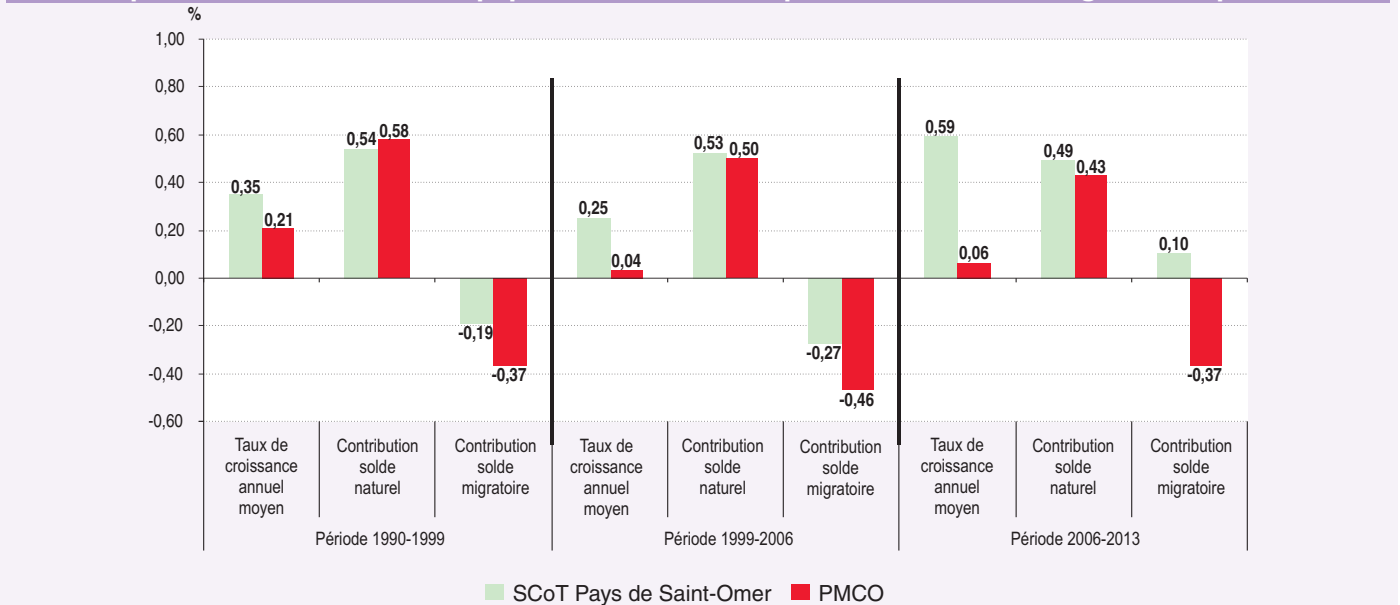
Les taux d'activité féminins ont fortement augmenté durant les trente dernières années, comme en témoigne la réduction de l'écart avec les hommes (figure 6). Ainsi, l'écart de taux d'activité entre les deux sexes s'est réduit de 25,7 points à 10,5 points entre 1990 et 2013. Ces évolutions ne sont cependant pas propres au SCoT, mais s'observent également dans l'ensemble du PMCO (figure 7). Le taux d'activité féminin se situe désormais à mi-chemin entre le niveau régional et le niveau moyen du PMCO qui lui est inférieur de 1,8 point.

## 1 Évolution de la population depuis 1975

	Population (en nombre)					Taux de croissance annuel moyen (en %)			
	1975	1990	1999	2006	2013	1975-1990	1990-1999	1999-2006	2006-2013
SCoT du Pays de Saint-Omer	106 840	117 058	120 780	122 921	128 129	0,61	0,35	0,25	0,59
PMCO	716 278	760 925	775 519	777 441	780 767	0,40	0,21	0,04	0,06

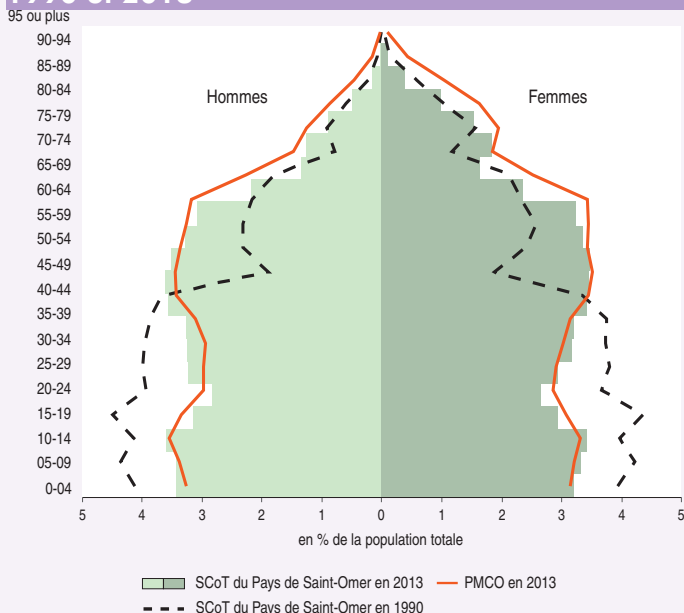
Source : Insee, recensements de la population.

## 2 Décomposition de l'évolution de la population selon les composantes naturelle et migratoire depuis 1990



Source : Insee, recensements de la population.

## 3 Évolution de la pyramide des âges entre 1990 et 2013



Source : Insee, recensements de la population.

## 4 Structure par âge en 1990 et 2013

	Année	SCoT du Pays de Saint-Omer	PMCO
		en %	en %
Part des moins de 20 ans	1990	33,5	33,3
	2013	26,4	26,2
Part des 65 ans ou plus	1990	11,0	11,0
	2013	15,1	16,0
Indice de vieillissement (65 ans ou plus / moins de 20 ans)	1990	33	33
	2013	57	61

Source : Insee, recensements de la population.

## 5 Évolution de la population active depuis 1975

Unités : nombre, %	Population active					Taux de croissance annuel moyen (en %)			
	1975	1990	1999	2006*	2013	1975-1990	1990-1999	1999-2006*	2006-2013
<b>SCoT du Pays de Saint-Omer</b>									
15-24 ans	10 400	8 864	6 698	7 213	6 669	-1,06	-3,07	1,06	-1,11
25-54 ans	25 995	35 652	42 934	43 670	44 719	2,13	2,09	0,24	0,34
dont femmes	7 900	13 695	17 795	19 168	20 396	3,74	2,95	1,07	0,89
55 ans ou plus	3 355	3 237	2 286	4 051	6 636	-0,24	-3,79	8,52	7,30
<b>Total</b>	<b>39 750</b>	<b>47 753</b>	<b>51 918</b>	<b>54 934</b>	<b>58 023</b>	<b>1,23</b>	<b>0,93</b>	<b>0,81</b>	<b>0,78</b>
<b>PMCO</b>									
15-24 ans	68 025	55 384	41 907	44 585	42 720	-1,36	-3,05	0,89	-0,61
25-54 ans	170 575	232 783	271 974	267 757	263 131	2,09	1,74	-0,22	-0,25
dont femmes	47 855	91 766	115 323	119 921	121 996	4,44	2,57	0,56	0,25
55 ans ou plus	22 580	18 827	15 631	28 859	42 210	-1,20	-2,05	9,15	5,58
<b>Total</b>	<b>261 180</b>	<b>306 994</b>	<b>329 512</b>	<b>341 201</b>	<b>348 061</b>	<b>1,08</b>	<b>0,79</b>	<b>0,50</b>	<b>0,28</b>

\* rupture de série entre 1999 et 2006 due au changement de concept.

Source : Insee, recensements de la population.

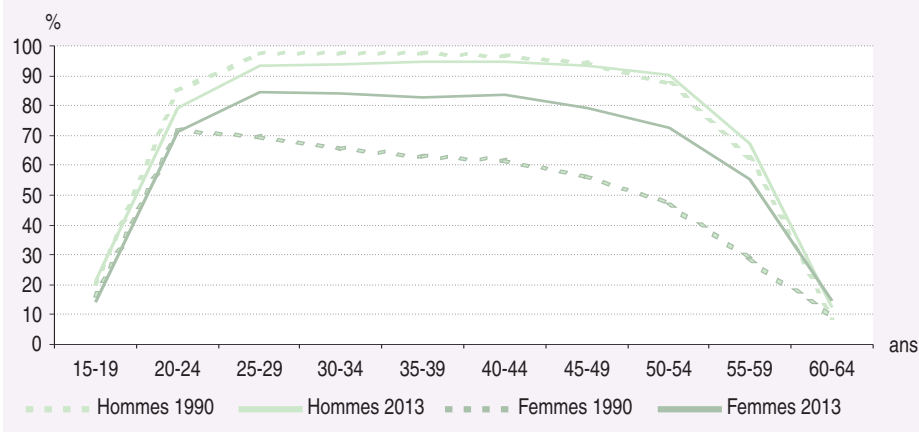
### Les déterminants de l'évolution de la population active - éclairage sur l'ensemble du PMCO

Dans le PMCO, la **population active des 15-24 ans** baisse de -0,61 % par an sur la période 2006-2013. L'effet démographique est positif et lié, avec un décalage d'au moins 15 ans, au dynamisme des naissances constaté dans la plupart des SCoT. Cet effet démographique s'accompagne d'un effet taux d'activité également positif sur la période. Toutefois, sur cette tranche d'âge, le PMCO souffre d'un déficit migratoire important. L'effet négatif des migrations d'actifs fait plus que compenser les deux autres effets si bien qu'au final, la population de cette tranche d'âge baisse.

Chez les actifs **âgés de 25 à 54 ans**, le recul de -0,25 % par an sur la période s'explique par l'importance de l'effet démographique. Progressivement, les générations nombreuses issues du baby boom quittent la tranche d'âge des 25-54 ans et intègrent celle des 55 ans ou plus. Les femmes font toutefois exception. Leurs taux d'activité ont progressivement rattrapé ceux des hommes sur les 30 dernières années. L'écart entre les deux sexes est passé de 23,4 points en 1990 à 10,4 points en 2013. Par conséquent, l'effet positif des taux d'activité compense chez les femmes l'effet démographique négatif. Le nombre de femmes actives augmente sur la période récente de +0,12 % l'an.

Enfin, les réformes successives des retraites (1993, 2003 et 2010) ont allongé les durées de cotisation et repoussé les âges limites de départ à la retraite avec pour conséquence une augmentation des taux d'activité **à partir de 55 ans**. L'effet taux d'activité est positif et renforcé par un effet démographique issu du passage progressif des générations du baby boom dans cette tranche d'âge.

### 6 Taux d'activité par âge quinquennal en 1990 et 2013 dans le SCoT du Pays de Saint-Omer



Source : Insee, recensements de la population.

### 7 Taux d'activité des 15 ans ou plus selon le sexe

		SCoT du Pays de Saint-Omer	PMCO
Hommes	1990	75,9	74,1
	2013	75,0	74,6
Femmes	1990	50,2	50,5
	2013	64,5	63,5
Ensemble	1990	63,2	62,3
	2013	69,8	69,0

Source : Insee, recensements de la population.

## Emploi et mobilités

En 2013, le SCoT du pays de Saint-Omer représente 16,4 % du volume total d'emplois dans le PMCO, proportion un peu inférieure à celles constatées dans les SCoT du Boulonnais et du pays de Calais (18 %) et loin derrière le SCoT Flandre Dunkerque (34,4 %).

### La sphère productive représente encore 4 emplois sur 10

En lien avec le mouvement général de tertiarisation de l'économie, l'emploi dans la sphère productive a baissé continuellement depuis le milieu des années 1970. Pourtant, la sphère productive représente encore aujourd'hui quatre emplois sur dix, proportion la plus importante parmi les SCoT constituant le PMCO (figure 8).

Entre 2006 et 2013, le SCoT enregistre une perte relativement modérée d'environ 500 emplois. L'augmentation de l'emploi dans la sphère résidentielle (+ 2 500 emplois) compense en partie le fort repli dans les secteurs de la sphère productive. Dans la sphère productive, l'essentiel des pertes d'emplois est concentré dans le secteur de la fabrication de verre et d'articles en verre (Arc International) (figure 9).

### De plus en plus d'actifs travaillent en dehors du SCoT

Entre 2006 et 2013, la conjonction d'un léger recul de l'emploi offert par les entreprises de l'Audomarois et d'une augmentation soutenue du nombre d'actifs résidant sur le territoire (+ 0,78 % en moyenne par an) s'est traduite sur le marché du travail par une hausse du nombre de chômeurs (+ 0,42 %) (figure 10). Cette variation du chômage est cependant moins forte que l'évolution de la population active. Aussi, malgré le contexte économique peu favorable, le nombre de résidents en emploi s'est accru sur la période (+ 0,36 %). Toutefois davantage d'actifs résidant dans le SCoT se déplacent vers l'extérieur de celui-ci pour trouver un

emploi (hors étranger). En témoigne la dégradation du solde des navettes domicile-travail sur cette période (- 0,49 %). En 2006, on dénombrait environ 10 450 entrants pour 11 100 sortants, soit un solde négatif de 650 navetteurs. En 2013, les volumes respectifs sont de 11 160 entrées pour 13 550 sorties pour un solde de - 2 770 navetteurs (figure 15). Le nombre d'emplois au sein du SCoT du pays de Saint-Omer est inférieur au nombre de résidents ayant un emploi, situation inverse de celle qui prévalait en 1975 (figure 11). Ce déséquilibre s'accroît depuis 2006, favorisé par l'excédent migratoire du SCoT sur la période récente. Une partie des actifs résidant auparavant dans les territoires limitrophes ont pu migrer vers le SCoT sans changer d'emploi mais en acceptant de plus longues navettes.

### Un SCoT ouvert sur le reste de la région

Le positionnement géographique du SCoT, au centre du versant Nord-Pas-de-Calais de la région, induit des déplacements domicile-travail orientés certes vers le PMCO mais davantage encore en direction de la Métropole européenne de Lille (MEL), de l'Artois et de la Flandre intérieure. De fait, seuls 39,1 % des navetteurs entrants dans le SCoT pour y travailler résident dans une commune du PMCO. De même, moins de la moitié (48,3 %) des navetteurs sortants du SCoT travaillent dans le PMCO (figures 13 et 15).

Au sein du PMCO, le Calais, le Boulonnais et le Dunkerquois sont les espaces d'échanges privilégiés du SCoT. Avec chacun de ces trois territoires, les entrées dans le SCoT du pays de Saint-Omer sont inférieures aux sorties, en particulier chez les professions intermédiaires et les employés. En dehors du PMCO, le SCoT échange avec des territoires essentiellement limitrophes. Avec l'Artois, le SCoT est excédentaire, notamment chez les ouvriers

(1 250 entrées pour 550 sorties). De même, le SCoT gagne au jeu des navettes avec la Flandre intérieure avec une légère surreprésentation chez les cadres. Enfin, le déficit constaté avec la MEL l'est dans toutes les catégories sociales.

Concernant les migrations résidentielles les plus récentes, soit entre 2012 et 2013, le SCoT du pays de Saint-Omer est le seul des six SCoT du PMCO à ne pas subir de déficit au jeu des migrations résidentielles. C'est même l'équilibre qui est atteint dans les échanges avec le reste de la France métropolitaine. En effet, 3 970 personnes sont venues s'installer sur le territoire entre 2012 et 2013 quand, dans le même temps, 3 950 en sont parties (figures 14 et 16). Le taux de migration nette, rapportant le solde entre les arrivées et les sorties à la population résidente, s'élève ainsi à + 2 pour 10 000 habitants.

Comme partout ailleurs dans le PMCO, le SCoT du pays de Saint-Omer connaît un déficit migratoire avec les autres régions (- 22 pour 10 000), principalement avec le reste de la France métropolitaine. Mais ce déficit est compensé par un excédent avec le PMCO (+ 17 pour 10 000) et même avec le reste de la région Hauts-de-France (+ 7 pour 10 000).

Au sein du PMCO, les flux les plus importants concernent le Boulonnais, le Dunkerquois et le Calais. C'est avec ce dernier territoire que le SCoT du pays de Saint-Omer enregistre le plus fort excédent migratoire : 630 entrées pour 430 sorties, soit un surplus de 200 personnes dont plus de la moitié ont entre 25 et 59 ans. Chez les jeunes âgés de 18 à 24 ans, le SCoT enregistre un déficit au profit principalement de la MEL. En contrepartie, une population plus âgée, à partir de 35 ans, s'installe sur le territoire, en provenance notamment de l'Artois.

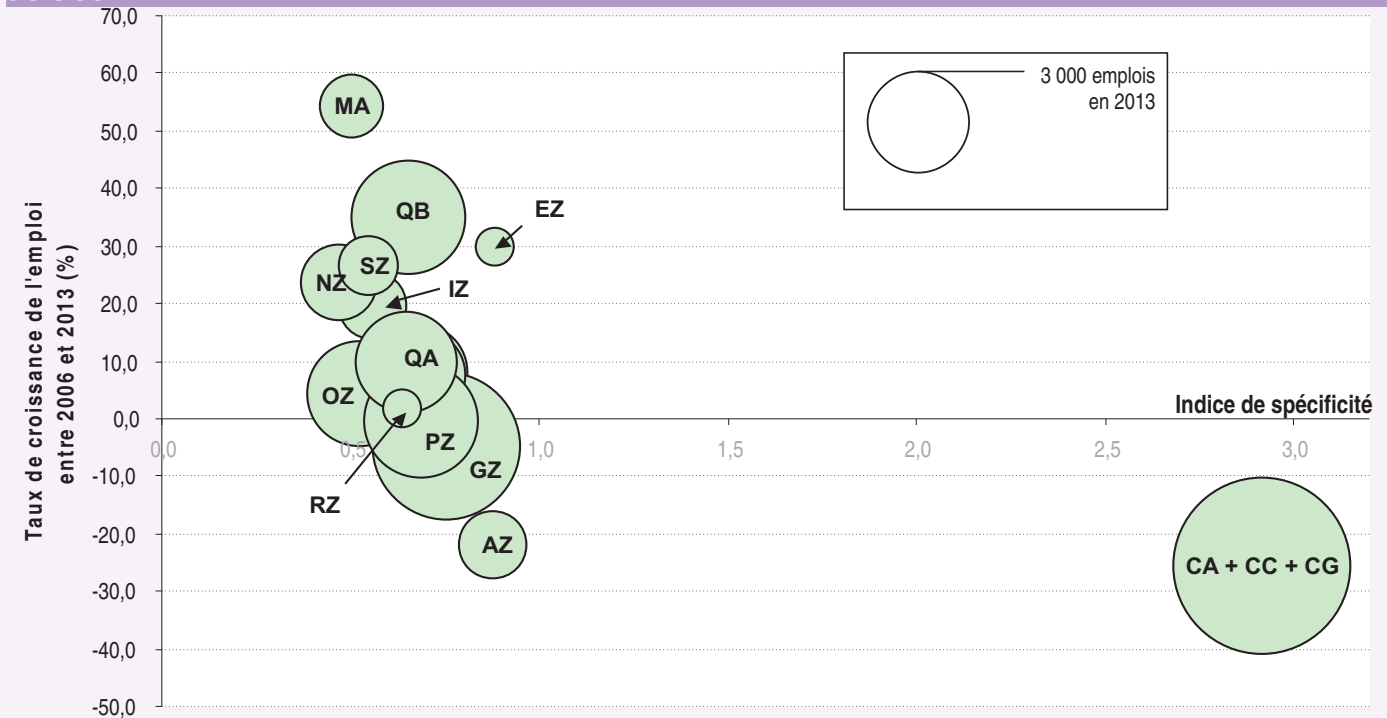
## 8 Évolution de la population active occupée par sphère d'activité depuis 1990

	1990		1999		2006		2013	
	(nombre)	(%)	(nombre)	(%)	(nombre)	(%)	(nombre)	(%)
<b>SCoT du Pays de Saint-Omer</b>	<b>42 950</b>	<b>100</b>	<b>44 626</b>	<b>100</b>	<b>46 951</b>	<b>100</b>	<b>46 474</b>	<b>100</b>
Sphère productive	24 194	56,3	22 575	50,6	21 782	46,4	18 821	40,5
Sphère présentielle	18 756	43,7	22 051	49,4	25 168	53,6	27 653	59,5
<b>PMCO</b>	<b>252 429</b>	<b>100</b>	<b>267 684</b>	<b>100</b>	<b>288 344</b>	<b>100</b>	<b>284 170</b>	<b>100</b>
Sphère productive	107 941	42,8	107 168	40,0	104 953	36,4	97 731	34,4
Sphère présentielle	144 488	57,2	160 516	60,0	183 391	63,6	186 439	65,6

Note : Les activités **présentielles** sont les activités mises en oeuvre localement pour la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins de personnes présentes dans la zone, qu'elles soient résidentes ou touristes. Les activités **productives** sont déterminées par différence.

Source : Insee, recensements de la population.

## 9 Indice de spécificité et évolution de l'emploi entre 2006 et 2013 des principaux secteurs d'activité du SCoT

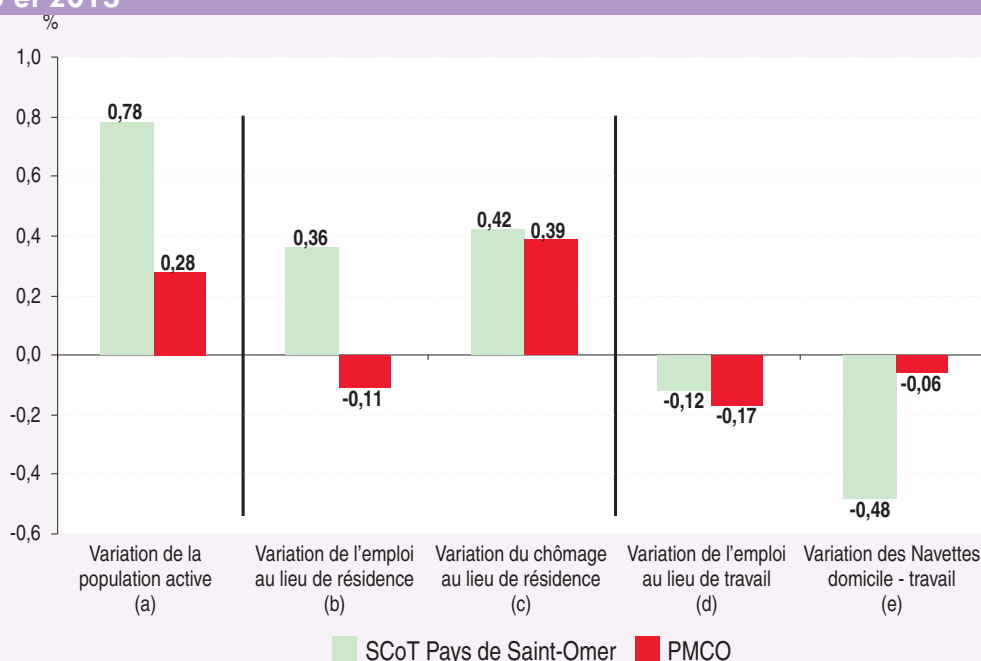


Note : l'indice de spécificité rapporte le poids de l'activité dans l'emploi du SCoT au poids de l'activité dans l'emploi du PMCO. Un indice supérieur à 1 indique une surreprésentation de l'activité dans le SCoT.

Source : Insee, recensements de la population.

Code	Nomenclature
AZ	Agriculture, sylviculture et pêche
BZ	Industries extractives
CA	Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac
CB	Fabrication de textiles, industries de l'habillement, industrie du cuir et de la chaussure
CC	Travail du bois, industries du papier et imprimerie
CE	Industrie chimique
CG	Fab. prdts en caout. & plastiq. & aut. prdts minéraux non métal.
CH	Métallurgie et fabrication de produits métalliques à l'exception des machines et des équipements
CJ	Fabrication d'équipements électriques
CL	Fabrication de matériels de transport
CM	Autres industries manufacturières ; réparation et installation de machines et d'équipements
DZ	Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné
EZ	Prod. & distrib. eau assainis, gestion déchets & dépollution
FZ	Construction
GZ	Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles
HZ	Transports et entreposage
IZ	Hébergement et restauration
KZ	Activités financières et d'assurance
LZ	Activités immobilières
MA	Activités juridiques, comptables, de gestion, d'architecture, d'ingénierie, de contrôle et d'analyses techniques
NZ	Activités de services administratifs et de soutien
OZ	Administration publique
PZ	Enseignement
QA	Activités pour la santé humaine
QB	Hébergement médico-social et social et action sociale sans hébergement
RZ	Arts, spectacles et activités récréatives
SZ	Autres activités de services
TZ	Activ. ménages : employeurs, produc. biens & serv. (usage propre)

## 10 Décomposition de l'évolution annuelle moyenne de la population active et de l'emploi entre 2006 et 2013



(a) = (b) + (c)

(b) = (d) - (e)

Source : Insee, recensements de la population.

## 11 Rapport entre le nombre d'emplois et le nombre d'actifs occupés résidents

	1975	1990	1999	2006	2013
SCoT du Pays de Saint-Omer	103	103	101	99	95
PMCO	100	98	99	99	99

Source : Insee, recensements de la population.

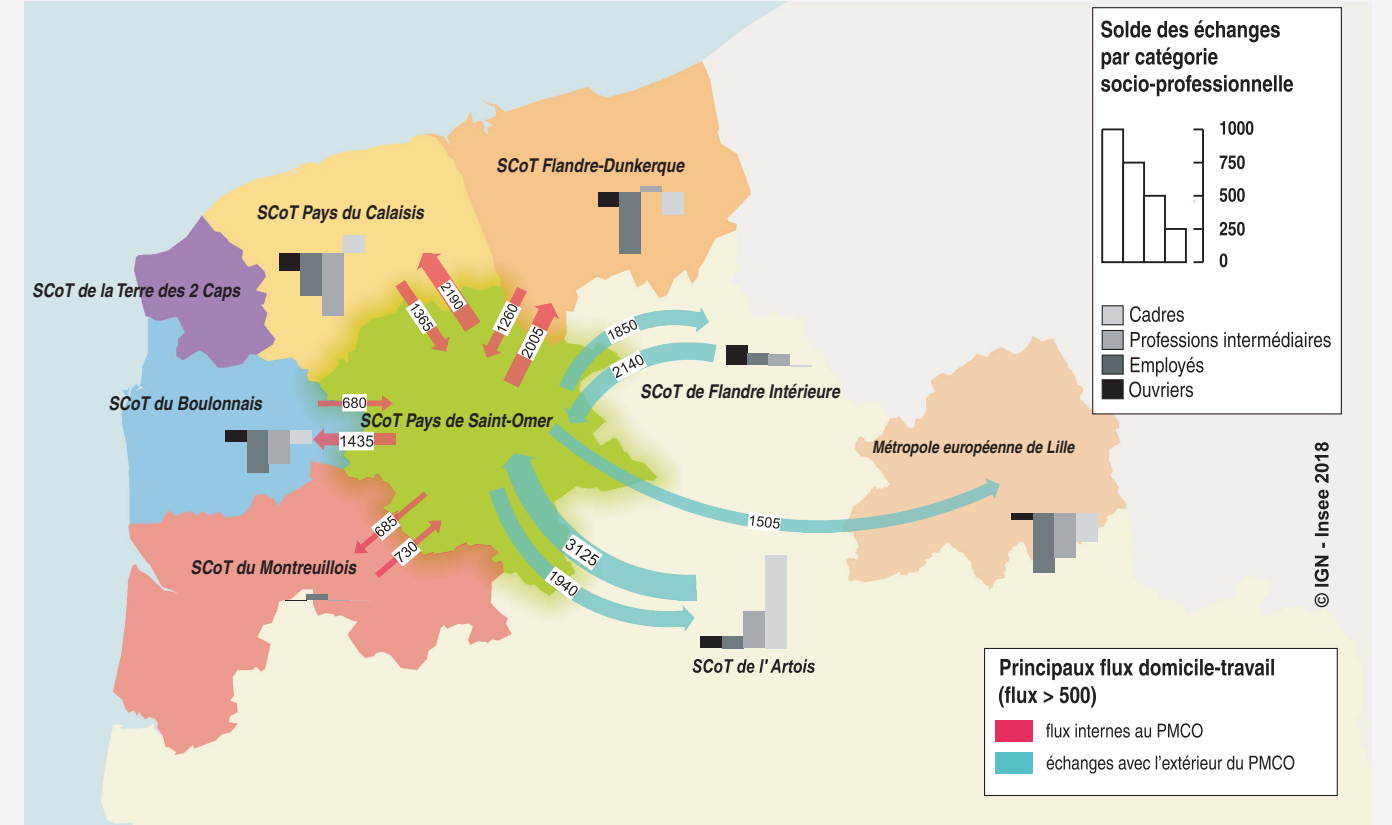
## 12 Taux de chômage des 15 ans ou plus

	Hommes				Femmes				Ensemble			
	1990	1999	2006	2013	1990	1999	2006	2013	1990	1999	2006	2013
SCoT du Pays de Saint-Omer												
15-24 ans	12,8	32,5	29,0	38,1	31,6	42,6	35,5	41,7	21,1	37,0	31,9	39,7
25-54 ans	6,4	7,8	7,4	10,4	16,3	17,9	15,0	15,1	10,2	12,0	10,7	12,5
55 ans ou plus	7,3	9,7	6,7	11,1	10,1	15,7	11,9	13,4	8,3	12,3	9,0	12,2
<b>Total</b>	<b>7,5</b>	<b>10,9</b>	<b>10,2</b>	<b>13,7</b>	<b>19,1</b>	<b>21,2</b>	<b>17,5</b>	<b>17,9</b>	<b>12,1</b>	<b>15,2</b>	<b>13,4</b>	<b>15,6</b>
PMCO												
15-24 ans	17,6	34,0	29,7	38,0	34,2	41,7	34,9	42,0	25,1	37,4	31,9	39,8
25-54 ans	9,1	11,5	10,0	12,8	19,2	19,5	15,5	16,1	13,1	14,9	12,5	14,3
55 ans ou plus	13,6	14,2	8,3	11,7	15,8	17,0	11,0	13,1	14,5	15,4	9,5	12,3
<b>Total</b>	<b>10,8</b>	<b>14,4</b>	<b>12,5</b>	<b>15,8</b>	<b>22,0</b>	<b>22,3</b>	<b>17,6</b>	<b>18,8</b>	<b>15,3</b>	<b>17,8</b>	<b>14,8</b>	<b>17,2</b>

Source : Insee, recensements de la population.

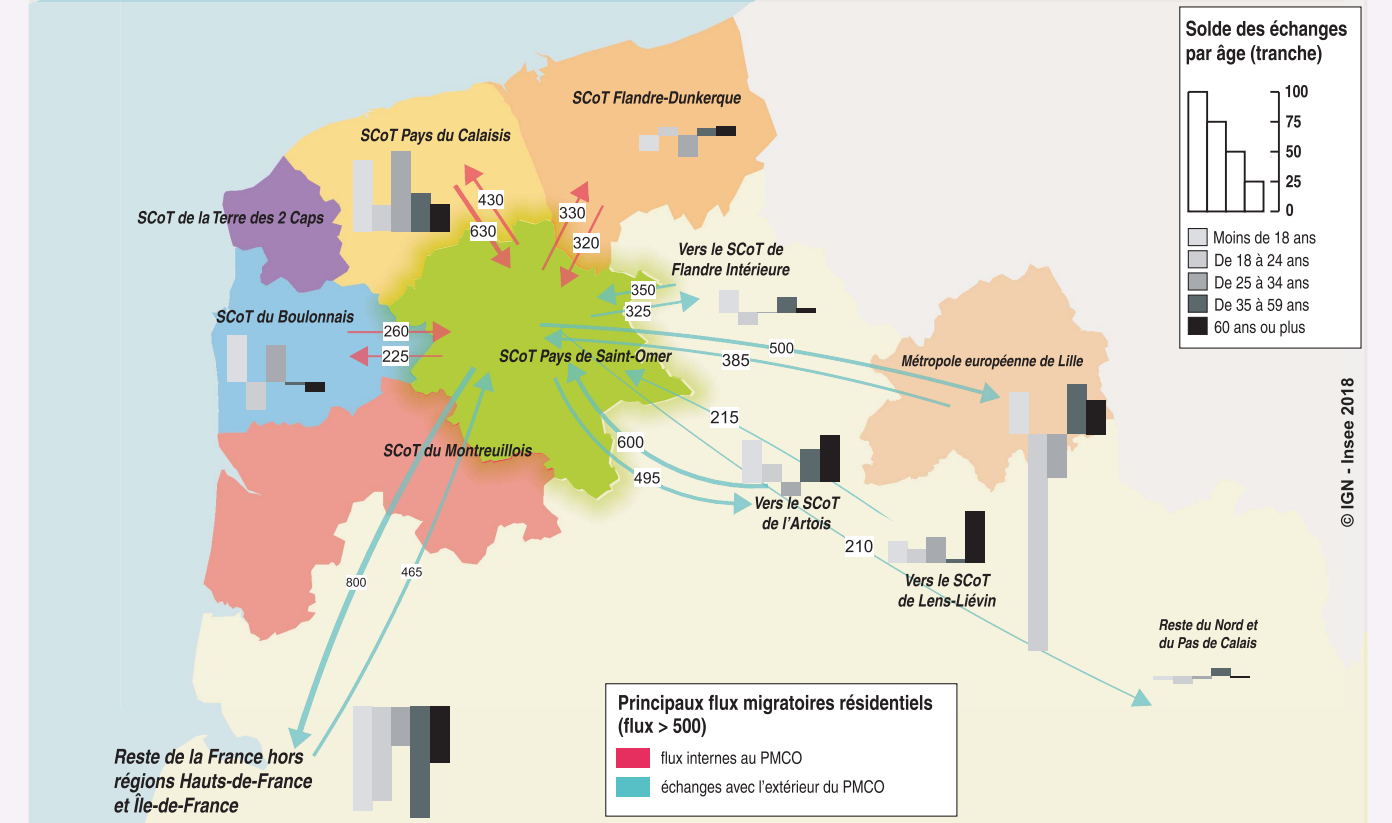


### 13 Principales navettes domicile-travail en 2013



Source : Insee, recensement de la population 2013.

### 14 Principales migrations résidentielles entre 2012 et 2013



Source : Insee, recensement de la population 2013.



## 15 Navettes domicile-travail en 2013

Zone d'échange (Hors SCoT du Pays de Saint-Omer)	Entrées dans le SCoT		Taux d'entrée (pour 10 000 actifs occupés)	Sorties du SCoT		Taux de sortie (pour 10 000 actifs occupés)	Solde Nombre	Taux net de navetteurs (pour 10 000 actifs occupés)
	Nombre	%		Nombre	%			
<b>Région Hauts-de-France (a)</b>	<b>11 030</b>	<b>98,8</b>	<b>2 374</b>	<b>13 000</b>	<b>95,9</b>	<b>2 654</b>	<b>-1 970</b>	<b>-402</b>
- PMCO	4 360	39,1	938	6 550	48,3	1 337	-2 190	-447
- reste de la région	6 670	59,8	1 435	6 450	47,6	1 317	220	45
<b>Autres régions de France métropolitaine (b)</b>	<b>130</b>	<b>1,2</b>	<b>28</b>	<b>550</b>	<b>4,1</b>	<b>112</b>	<b>-420</b>	<b>-86</b>
<b>France métropolitaine (a + b)</b>	<b>11 160</b>	<b>100</b>	<b>2 402</b>	<b>13 550</b>	<b>100</b>	<b>2 766</b>	<b>-2 390</b>	<b>-488</b>
<b>Etranger (c)</b>	*			<b>110</b>				
<b>Ensemble (a + b + c)</b>	<b>11 160</b>			<b>13 660</b>			<b>-2 500</b>	

\* Le recensement de la population permet d'enregistrer les flux de navettes à destination de l'étranger mais pas celles provenant de l'étranger.

Source : Insee, recensement de la population 2013.

## 16 Migrations résidentielles entre 2012 et 2013

Zone d'échange (Hors SCoT du Pays de Saint-Omer)	Arrivées dans le SCoT		Taux d'entrée (pour 10 000 hab.)	Départs du SCoT		Taux de sortie (pour 10 000 hab.)	Solde Nombre	Taux de migration nette (pour 10 000 hab.)
	Nombre	%		Nombre	%			
<b>Région Hauts-de-France (a)</b>	<b>3 350</b>	<b>84,4</b>	<b>265</b>	<b>3 050</b>	<b>77,2</b>	<b>241</b>	<b>300</b>	<b>24</b>
- PMCO	1 420	35,8	112	1 210	30,6	96	210	17
- reste de la région	1 930	48,6	153	1 840	46,6	145	90	7
<b>Autres régions de France métropolitaine (b)</b>	<b>620</b>	<b>15,6</b>	<b>49</b>	<b>900</b>	<b>22,8</b>	<b>71</b>	<b>-280</b>	<b>-22</b>
<b>France métropolitaine (a + b)</b>	<b>3 970</b>	<b>100</b>	<b>314</b>	<b>3 950</b>	<b>100</b>	<b>312</b>	<b>20</b>	<b>2</b>
<b>Etranger (c)</b>	<b>150</b>			*				
<b>Ensemble (a + b + c)</b>	<b>4 120</b>			<b>3 950</b>			<b>170</b>	

\* Le recensement de la population permet d'enregistrer les arrivées depuis l'étranger mais pas les départs à destination de l'étranger.

Source : Insee, recensement de la population 2013

## En résumé

- **4<sup>e</sup> SCoT en termes de poids démographique et économique**
  - 16 % de la population, des actifs et des emplois
- **Une démographie dynamique, un territoire attractif**
  - Une croissance démographique soutenue sur le long terme et la plus prononcée depuis 2006
  - Un équilibre migratoire, grâce à une attractivité auprès des territoires voisins
  - Une croissance très vive du nombre d'actifs depuis 2006
- **Une perte d'emplois modérée depuis 2006**
  - **Un territoire devenu plus résidentiel et ouvert sur la région**
    - Nombre d'emplois inférieur au nombre d'actifs en emploi
    - Solde des déplacements domicile-travail : - 2 400 actifs
    - Des échanges nombreux avec le Dunkerquois, le Calaisis ainsi que l'Artois et la Flandre intérieure
    - De nombreux actifs exerçant en dehors du PMCO

# SCoT de la Terre des Deux Caps



## Population et population active

En 2013, le SCoT de la Terre des deux Caps compte environ 22 000 habitants, soit près de 3 % de la population du PMCO (figure 1). C'est le plus petit SCoT en termes de poids démographique.

### Une hausse démographique plutôt régulière et soutenue

Le SCoT de la Terre des deux Caps enregistre une hausse démographique depuis 1975. De même rythme que l'ensemble du PMCO jusqu'à la fin des années 1980 (autour de 0,4 % en moyenne par an), la croissance de la population n'a pas ralenti jusqu'en 2008, alors qu'elle faiblissait à l'échelle du PMCO. Entre 1999 et 2006, elle a même été vive (+ 0,6 % en moyenne par an) dans un contexte atone pour le PMCO. Cette croissance démographique s'est néanmoins atténuée depuis 2006 (+ 0,4 % en moyenne annuelle).

### Un solde migratoire qui ne pénalise pas la croissance démographique

Cette hausse démographique soutenue au sein du SCoT, et supérieure à celle du PMCO sur l'ensemble de la période, résulte de l'équilibre des mouvements migratoires et d'un solde naturel excédentaire (figure 2). En effet, depuis 1990, le solde migratoire est nul, les arrivées sur le territoire compensant entièrement les départs. Le gain démographique issu des mouvements naturels est, quant à lui, globalement similaire à celui du PMCO.

### Un vieillissement moins marqué qu'au sein du PMCO

Comme l'ensemble du Pôle, le SCoT de la Terre des deux Caps connaît un vieillissement de sa population (figure 4). Il est cependant moins marqué que pour l'ensemble du PMCO. Comptant une proportion de jeunes de moins de 20 ans plus faible de 1,5 point par rapport au PMCO au début des années 1990, celle-ci lui est supérieure de 0,9 point en 2013. L'indice de vieillissement s'établit ainsi à 57 seniors de 65 ans ou plus pour 100 jeunes contre 61 sur le PMCO dans son ensemble.

### Une croissance soutenue et régulière du nombre d'actifs

En 2013, le SCoT de la Terre des deux Caps compte environ 10 000 actifs, soit près de 3 % de la population active du PMCO (figure 5). La hausse de la population active au sein du SCoT suit la même tendance que celle de la population, à savoir une augmentation soutenue autour de 1 % en moyenne par an, légèrement plus dynamique que celle de l'ensemble du PMCO jusqu'à la fin des années 1990. Depuis, l'accélération est marquée, en déconnexion avec le reste du PMCO où le nombre d'actifs augmente trois fois moins vite. Sur les deux dernières périodes 1999-2006 et 2006-2013, c'est sur ce territoire que la population active a progressé le plus fortement au sein du PMCO.

Toutefois, l'évolution de la population active ne dépend pas seulement de celle de la population dans son ensemble, mais également de sa structure (vieillesse), des mouvements migratoires, ainsi que des comportements d'activité (encadré).

La dynamique favorable de la population active a impacté toutes les classes d'âge entre 2006 et 2013. Chez les moins de 25 ans, le nombre d'actifs est resté globalement stable, alors qu'il diminuait au sein du PMCO (- 0,6 % en moyenne par an). Du côté des 25-54 ans, représentant la majorité des actifs, la population active du SCoT a augmenté, à l'inverse de la situation pour le PMCO (+ 0,3 % contre - 0,25 % en moyenne annuelle). La croissance est encore plus importante pour les actifs de 55 ans ou plus (7,9 % au sein du SCoT contre 5,6 % par an pour le Pôle).

### Des taux d'activité féminin et masculin en forte progression

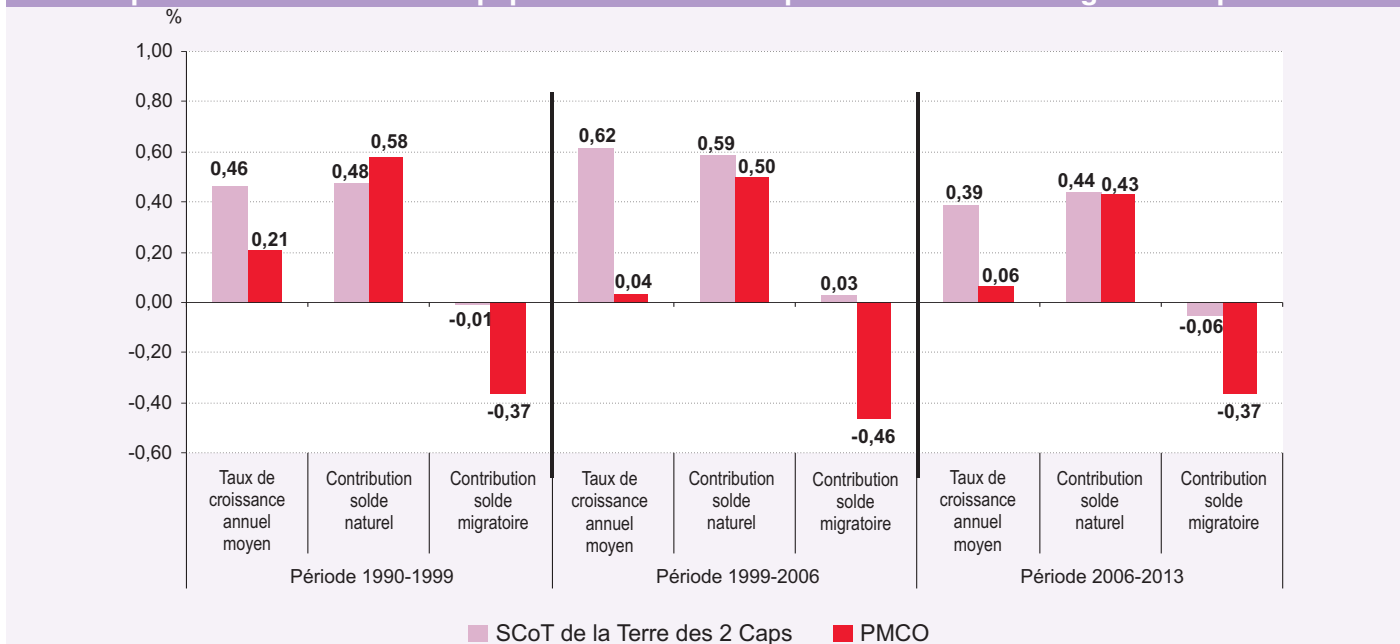
Le taux d'activité a progressé plus fortement au sein du SCoT que pour l'ensemble du PMCO, tant chez les femmes que chez les hommes. Inférieur de 5,6 points au taux observé dans l'ensemble du PMCO en 1990, le taux d'activité féminin lui est désormais supérieur de 1,3 point (figures 6 et 7). Proche de celui du Pôle en début de période, le taux d'activité masculin lui est de même supérieur de 2,7 points en 2013. Cette hausse concerne principalement les hommes de 50 ans ou plus. Les taux d'activité féminin et masculin du SCoT sont aujourd'hui les plus élevés du PMCO.

## 1 Évolution de la population depuis 1975

	Population (en nombre)					Taux de croissance annuel moyen (en %)			
	1975	1990	1999	2006	2013	1975-1990	1990-1999	1999-2006	2006-2013
SCoT de la Terre des deux Caps	18 467	19 716	20 556	21 459	22 048	0,44	0,46	0,62	0,39
PMCO	716 278	760 925	775 519	777 441	780 767	0,40	0,21	0,04	0,06

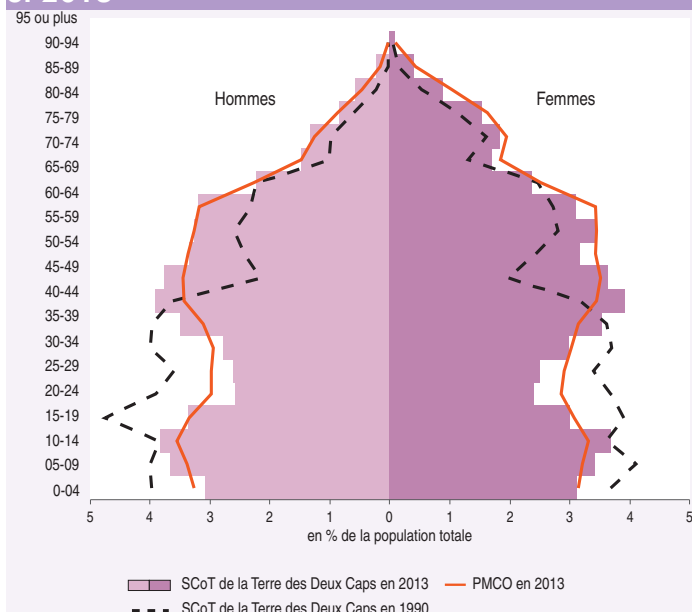
Source : Insee, recensements de la population.

## 2 Décomposition de l'évolution de la population selon les composantes naturelle et migratoire depuis 1990



Source : Insee, recensements de la population.

## 3 Évolution de la pyramide des âges entre 1990 et 2013



Source : Insee, recensements de la population.

## 4 Structure par âge en 1990 et 2013

	Année	SCoT de la Terre des deux Caps	PMCO
		en %	en %
Part des moins de 20 ans	1990	31,8	33,3
	2013	27,1	26,2
Part des 65 ans ou plus	1990	12,3	11,0
	2013	15,4	16,0
Indice de vieillissement (65 ans ou plus / moins de 20 ans)	1990	39	33
	2013	57	61

Source : Insee, recensements de la population.

## 5 Évolution de la population active depuis 1975

Unités : nombre, %	Population active					Taux de croissance annuel moyen (en %)			
	1975	1990	1999	2006*	2013	1975-1990	1990-1999	1999-2006*	2006-2013
<b>SCoT de la Terre des deux Caps</b>									
15-24 ans	1 605	1 428	980	1 100	1 097	-0,78	-4,10	1,66	-0,05
25-54 ans	4 155	5 678	7 031	7 581	7 744	2,10	2,40	1,08	0,30
dont femmes	1 055	1 988	2 793	3 310	3 532	4,31	3,85	2,46	0,93
55 ans ou plus	680	571	421	723	1 235	-1,16	-3,33	8,03	7,94
<b>Total</b>	<b>6 440</b>	<b>7 677</b>	<b>8 432</b>	<b>9 405</b>	<b>10 075</b>	<b>1,18</b>	<b>1,05</b>	<b>1,57</b>	<b>0,99</b>
<b>PMCO</b>									
15-24 ans	68 025	55 384	41 907	44 585	42 720	-1,36	-3,05	0,89	-0,61
25-54 ans	170 575	232 783	271 974	267 757	263 131	2,09	1,74	-0,22	-0,25
dont femmes	47 855	91 766	115 323	119 921	121 996	4,44	2,57	0,56	0,25
55 ans ou plus	22 580	18 827	15 631	28 859	42 210	-1,20	-2,05	9,15	5,58
<b>Total</b>	<b>261 180</b>	<b>306 994</b>	<b>329 512</b>	<b>341 201</b>	<b>348 061</b>	<b>1,08</b>	<b>0,79</b>	<b>0,50</b>	<b>0,28</b>

\* rupture de série entre 1999 et 2006 due au changement de concept.

Source : Insee, recensements de la population.

### Les déterminants de l'évolution de la population active - éclairage sur l'ensemble du PMCO

Dans le PMCO, la **population active des 15-24 ans** baisse de -0,61 % par an sur la période 2006-2013. L'effet démographique est positif et lié, avec un décalage d'au moins 15 ans, au dynamisme des naissances constaté dans la plupart des SCoT. Cet effet démographique s'accompagne d'un effet taux d'activité également positif sur la période. Toutefois, sur cette tranche d'âge, le PMCO souffre d'un déficit migratoire important. L'effet négatif des migrations d'actifs fait plus que compenser les deux autres effets si bien qu'au final, la population de cette tranche d'âge baisse.

Chez les actifs **âgés de 25 à 54 ans**, le recul de -0,25 % par an sur la période s'explique par l'importance de l'effet démographique. Progressivement, les générations nombreuses issues du baby boom quittent la tranche d'âge des 25-54 ans et intègrent celle des 55 ans ou plus. Les femmes font toutefois exception. Leurs taux d'activité ont progressivement rattrapé ceux des hommes sur les 30 dernières années. L'écart entre les deux sexes est passé de 23,4 points en 1990 à 10,4 points en 2013. Par conséquent, l'effet positif des taux d'activité compense chez les femmes l'effet démographique négatif. Le nombre de femmes actives augmente sur la période récente de +0,12 % l'an.

Enfin, les réformes successives des retraites (1993, 2003 et 2010) ont allongé les durées de cotisation et repoussé les âges limites de départ à la retraite avec pour conséquence une augmentation des taux d'activité **à partir de 55 ans**. L'effet taux d'activité est positif et renforcé par un effet démographique issu du passage progressif des générations du baby boom dans cette tranche d'âge.

## 6 Taux d'activité par âge quinquennal en 1990 et 2013 dans le SCoT de la Terre des 2 Caps



Source : Insee, recensements de la population.

## 7 Taux d'activité des 15 ans ou plus selon le sexe

		SCoT de la Terre des deux Caps	PMCO
Hommes	1990	74,6	74,1
	2013	77,3	74,6
Femmes	1990	44,9	50,5
	2013	64,8	63,5
Ensemble	1990	60,1	62,3
	2013	71,1	69,0

Source : Insee, recensements de la population.

## Emploi et mobilités

Avec environ 5 300 emplois en 2013, le SCoT de la Terre des deux Caps représente 2 % du volume total d'emplois offerts par le PMCO.

### Augmentation du nombre d'emplois dans la sphère présentielle

Entre 2006 et 2013, le nombre d'emplois sur le territoire a progressé de 6,5 %. Cette hausse concerne essentiellement les activités de la sphère présentielle avec la création de 380 emplois supplémentaires (figure 8). La sphère présentielle est désormais majoritaire par rapport aux activités productives. Elle représente 65 % des emplois du SCoT contre 45 % en 1990.

Les industries extractives et l'agriculture sont des secteurs très spécifiques au SCoT. L'emploi y a toutefois diminué entre 2006 et 2013 (figure 9). Les effectifs salariés ont en revanche augmenté dans les secteurs de l'hébergement médico-social et l'hébergement et restauration, plus spécifiques qu'au sein du PMCO et regroupant 20 % des salariés du territoire. L'emploi sur le SCoT a le plus progressé dans la métallurgie et les activités juridiques, comptables et de gestion.

### Une progression importante du nombre d'actifs en emploi dans la période récente

La vive progression de la population active (+ 1 % par an en 2006 et 2013) est intervenue dans un contexte de progression deux fois plus modérée des emplois offerts par le SCoT (+ 0,48 %). Il en a résulté une hausse à la fois du nombre de personnes en emploi (+ 0,6 % en moyenne par an), du nombre de chômeurs (+ 0,4 % en moyenne par an) et une intensification des navettes domicile-travail pour occuper des

emplois situés en dehors du SCoT (figure 10). Le SCoT connaît ainsi une dégradation du solde des navettes domicile-travail sur cette période (- 0,12 %), ce qui signifie que les départs de navetteurs vers l'extérieur du SCoT (hors étranger) excèdent plus encore les arrivées en 2013 qu'en 2006 (de 3 300 personnes en 2006 pour 3 400 en 2013). En revanche, la hausse du chômage est équivalente à celle enregistrée par le PMCO.

Depuis 1975, le nombre d'emplois au sein du SCoT de la Terre des deux Caps est très inférieur au nombre de résidents ayant un emploi. Ce ratio diminue par ailleurs tendanciellement sur la période (figure 11). Ce déséquilibre traduit le caractère plus résidentiel que productif du territoire.

### Un territoire considéré comme résidentiel

Chaque jour, 5 200 navetteurs quittent le SCoT de la Terre des deux Caps, tandis que 1 900 viennent y travailler (figure 15). Le SCoT perd ainsi 3 400 actifs au jeu des migrations alternantes. Sur la période récente, ce territoire est donc avant tout « résidentiel » : une grande partie des actifs viennent s'y installer mais travaillent à l'extérieur. Ce déficit de navetteurs se fait surtout vis-à-vis des autres SCoT du PMCO (déficit de 3 150 actifs).

85 % des résidents du SCoT travaillant en dehors du territoire, soient 4 300 actifs, se dirigent vers les deux SCoT voisins du Boulonnais (2 700 actifs) et du pays du Calaisis (1 600 actifs) (figure 13). Seuls 1 600 actifs résidant sur l'un de ces deux territoires viennent travailler au sein du SCoT de la Terre des deux Caps. Ce sont les cadres intermédiaires et les employés qui vont le plus fréquemment travailler en dehors du territoire.

Le territoire perd en outre environ 250 habitants avec le reste de la France métropolitaine au jeu des migrations résidentielles observées entre 2012 et 2013 : 1 050 personnes ont quitté le SCoT pour aller habiter ailleurs, tandis que 800 personnes sont venues s'y installer (figure 16). Cette tendance récente est contraire à celle constatée depuis 1990. 65 % des personnes quittant le SCoT continuent cependant de résider à l'intérieur du PMCO, essentiellement au sein des deux territoires voisins du Boulonnais et du pays de Calais (figure 14). Ce sont principalement les jeunes actifs de moins de 35 ans qui sont concernés. Enfin, les migrations résidentielles s'effectuant hors du PMCO concernent surtout les jeunes de 18-24 ans, qui déménagent vers la métropole lilloise dans le cadre de leurs études.

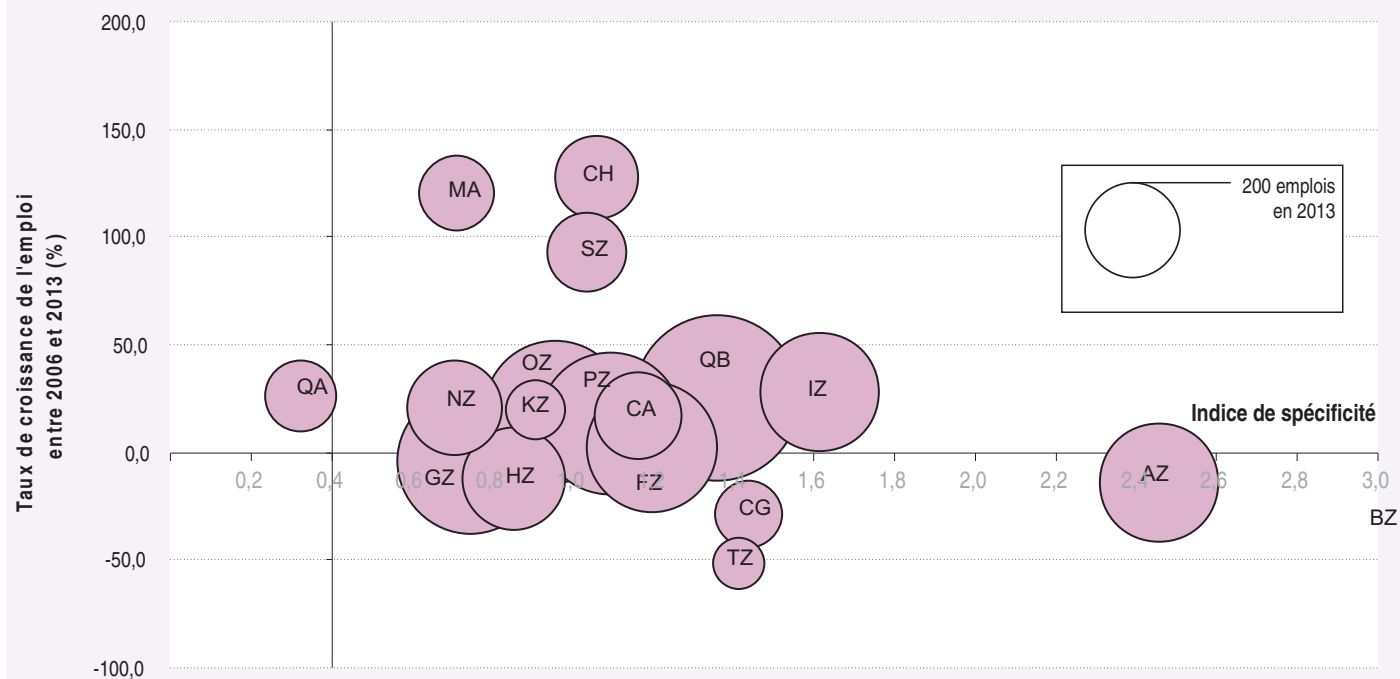
## 8 Évolution de la population active occupée par sphère d'activité depuis 1990

	1990		1999		2006		2013	
	(nombre)	(%)	(nombre)	(%)	(nombre)	(%)	(nombre)	(%)
<b>SCoT de la Terre des deux Caps</b>	<b>4 360</b>	<b>100</b>	<b>4 125</b>	<b>100</b>	<b>4 954</b>	<b>100</b>	<b>5 275</b>	<b>100</b>
Sphère productive	2 364	54,2	1 730	41,9	1 914	38,6	1 853	35,1
Sphère présentielle	1 996	45,8	2 395	58,1	3 040	61,4	3 422	64,9
<b>PMCO</b>	<b>252 429</b>	<b>100</b>	<b>267 684</b>	<b>100</b>	<b>288 344</b>	<b>100</b>	<b>284 170</b>	<b>100</b>
Sphère productive	107 941	42,8	107 168	40,0	104 953	36,4	97 731	34,4
Sphère présentielle	144 488	57,2	160 516	60,0	183 391	63,6	186 439	65,6

Note : Les activités **présentielles** sont les activités mises en oeuvre localement pour la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins de personnes présentes dans la zone, qu'elles soient résidentes ou touristes. Les activités **productives** sont déterminées par différence.

Source : Insee, recensements de la population.

## 9 Indice de spécificité et évolution de l'emploi entre 2006 et 2013 des principaux secteurs d'activité du SCoT



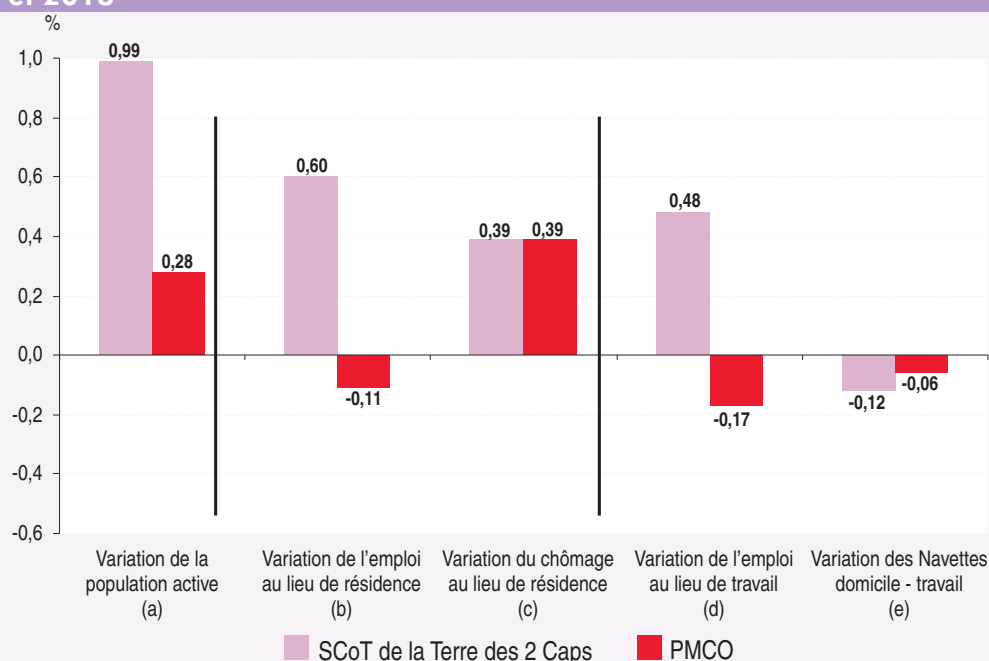
Note : l'indice de spécificité rapporte le poids de l'activité dans l'emploi du SCoT au poids de l'activité dans l'emploi du PMCO.

Un indice supérieur à 1 indique une sur-représentation de l'activité dans le SCoT.

Source : Insee, recensements de la population.

Code	Nomenclature
AZ	Agriculture, sylviculture et pêche
BZ	Industries extractives
CA	Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac
CB	Fabrication de textiles, industries de l'habillement, industrie du cuir et de la chaussure
CC	Travail du bois, industries du papier et imprimerie
CE	Industrie chimique
CG	Fab. prdts en caoutc. & plastiq. & aut. prdts minéraux non métal.
CH	Métallurgie et fabrication de produits métalliques à l'exception des machines et des équipements
CJ	Fabrication d'équipements électriques
CL	Fabrication de matériels de transport
CM	Autres industries manufacturières ; réparation et installation de machines et d'équipements
DZ	Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné
EZ	Prod. & distrib. eau assainist, gestion déchets & dépollution
FZ	Construction
GZ	Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles
HZ	Transports et entreposage
IZ	Hébergement et restauration
KZ	Activités financières et d'assurance
LZ	Activités immobilières
MA	Activités juridiques, comptables, de gestion, d'architecture, d'ingénierie, de contrôle et d'analyses techniques
NZ	Activités de services administratifs et de soutien
OZ	Administration publique
PZ	Enseignement
QA	Activités pour la santé humaine
QB	Hébergement médico-social et social et action sociale sans hébergement
FZ	Arts, spectacles et activités récréatives
SZ	Autres activités de services
TZ	Activ. ménages : employeurs, produc. biens & serv. (usage propre)

## 10 Décomposition de l'évolution annuelle moyenne de la population active et de l'emploi entre 2006 et 2013



(a) = (b) + (c)

(b) = (d) - (e)

Source : Insee, recensements de la population.

## 11 Rapport entre le nombre d'emplois et le nombre d'actifs occupés résidents

	1975	1990	1999	2006	2013
SCoT de la Terre des deux Caps	87	68	58	60	61
PMCO	100	98	99	99	99

Source : Insee, recensements de la population.

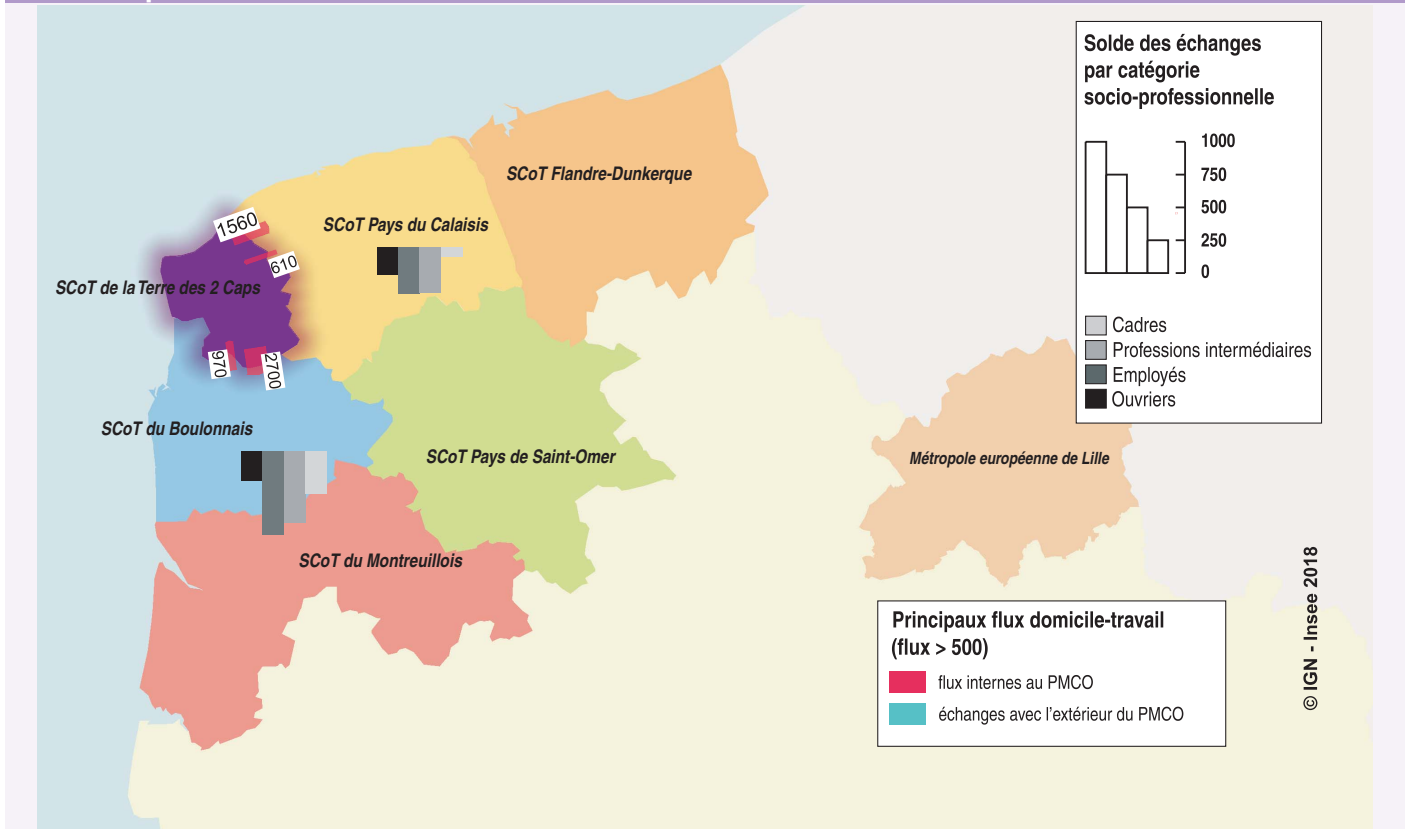
## 12 Taux de chômage des 15 ans ou plus

	Hommes				Femmes				Ensemble			
	1990	1999	2006	2013	1990	1999	2006	2013	1990	1999	2006	2013
SCoT de la Terre des deux Caps												
15-24 ans	17,2	33,0	24,1	36,2	35,8	40,8	34,8	37,5	24,7	36,4	28,6	36,8
25-54 ans	7,2	10,9	7,9	9,8	18,4	16,9	13,0	13,2	11,1	13,3	10,1	11,4
55 ans ou plus	14,7	17,6	9,7	10,2	16,0	17,6	9,6	12,4	15,2	17,6	9,6	11,2
<b>Total</b>	<b>9,4</b>	<b>13,7</b>	<b>10,0</b>	<b>12,9</b>	<b>21,8</b>	<b>19,9</b>	<b>15,2</b>	<b>15,6</b>	<b>13,9</b>	<b>16,2</b>	<b>12,2</b>	<b>14,1</b>
PMCO												
15-24 ans	17,6	34,0	29,7	38,0	34,2	41,7	34,9	42,0	25,1	37,4	31,9	39,8
25-54 ans	9,1	11,5	10,0	12,8	19,2	19,5	15,5	16,1	13,1	14,9	12,5	14,3
55 ans ou plus	13,6	14,2	8,3	11,7	15,8	17,0	11,0	13,1	14,5	15,4	9,5	12,3
<b>Total</b>	<b>10,8</b>	<b>14,4</b>	<b>12,5</b>	<b>15,8</b>	<b>22,0</b>	<b>22,3</b>	<b>17,6</b>	<b>18,8</b>	<b>15,3</b>	<b>17,8</b>	<b>14,8</b>	<b>17,2</b>

Source : Insee, recensements de la population.

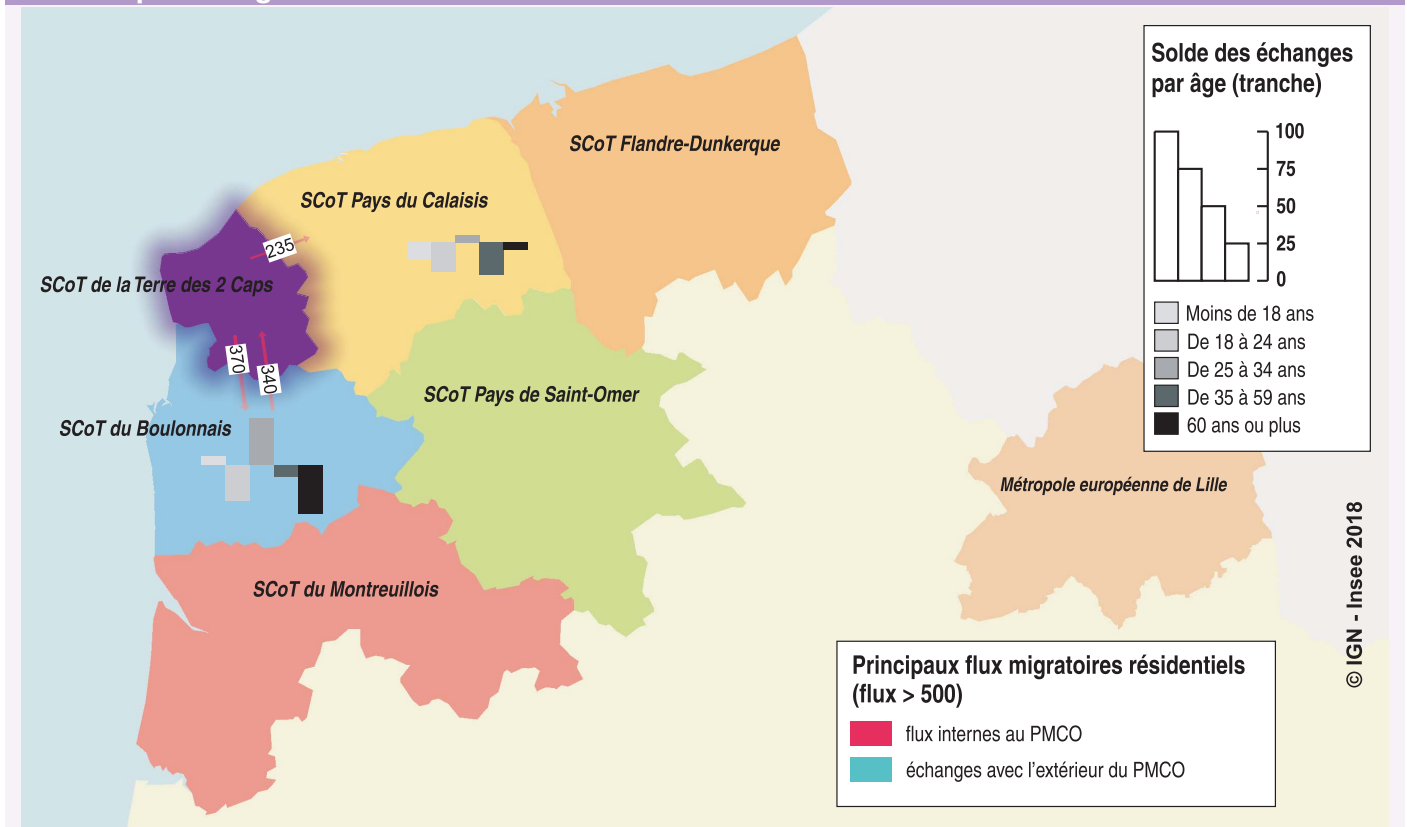


### 13 Principales navettes domicile-travail en 2013



Source : Insee, recensement de la population 2013.

### 14 Principales migrations résidentielles entre 2012 et 2013



Source : Insee, recensement de la population 2013.

## 15 Navettes domicile-travail en 2013

Zone d'échange (Hors SCoT de la Terre des deux Caps)	Entrées dans le SCoT		Taux d'entrée (pour 10 000 actifs occupés)	Sorties du SCoT		Taux de sortie (pour 10 000 actifs occupés)	Solde Nombre	Taux net de navetteurs (pour 10 000 actifs occupés)
	Nombre	%		Nombre	%			
<b>Région Hauts-de-France (a)</b>	<b>1 830</b>	<b>98,4</b>	<b>3 466</b>	<b>5 120</b>	<b>98,1</b>	<b>5 912</b>	<b>-3 290</b>	<b>-3 799</b>
- PMCO	1 720	92,5	3 258	4 870	93,3	5 624	-3 150	-3 637
- reste de la région	110	5,9	208	250	4,8	289	-140	-162
<b>Autres régions de France métropolitaine (b)</b>	<b>30</b>	<b>1,6</b>	<b>57</b>	<b>100</b>	<b>1,9</b>	<b>115</b>	<b>-70</b>	<b>-81</b>
<b>France métropolitaine (a + b)</b>	<b>1 860</b>	<b>100</b>	<b>3 523</b>	<b>5 220</b>	<b>100</b>	<b>6 028</b>	<b>-3 360</b>	<b>-3 880</b>
<b>Etranger (c)</b>	*			<b>20</b>				
<b>Ensemble (a + b + c)</b>	<b>1 860</b>			<b>5 240</b>			<b>-3 380</b>	

\* Le recensement de la population permet d'enregistrer les flux de navettes à destination de l'étranger mais pas celles provenant de l'étranger.

Source : Insee, recensement de la population 2013.

## 16 Migrations résidentielles entre 2012 et 2013

Zone d'échange (Hors SCoT de la Terre des deux Caps)	Arrivées dans le SCoT		Taux d'entrée (pour 10 000 hab.)	Départs du SCoT		Taux de sortie (pour 10 000 hab.)	Solde Nombre	Taux de migration nette (pour 10 000 hab.)
	Nombre	%		Nombre	%			
<b>Région Hauts-de-France (a)</b>	<b>700</b>	<b>89,7</b>	<b>321</b>	<b>890</b>	<b>84,8</b>	<b>408</b>	<b>-190</b>	<b>-87</b>
- PMCO	600	76,9	275	670	63,8	307	-70	-32
- reste de la région	100	12,8	46	220	21,0	101	-120	-55
<b>Autres régions de France métropolitaine (b)</b>	<b>80</b>	<b>10,3</b>	<b>37</b>	<b>160</b>	<b>15,2</b>	<b>73</b>	<b>-80</b>	<b>-37</b>
<b>France métropolitaine (a + b)</b>	<b>780</b>	<b>100</b>	<b>358</b>	<b>1 050</b>	<b>100</b>	<b>482</b>	<b>-270</b>	<b>-124</b>
<b>Etranger (c)</b>	<b>20</b>			*				
<b>Ensemble (a + b + c)</b>	<b>800</b>			<b>1 050</b>			<b>-250</b>	

\* Le recensement de la population permet d'enregistrer les arrivées depuis l'étranger mais pas les départs à destination de l'étranger.

Source : Insee, recensement de la population 2013.

## En résumé

- **Le plus faible poids démographique et économique**

- 3 % de la population et des actifs
- 2 % des emplois

- **Une forte croissance démographique, malgré un ralentissement**

- Une croissance démographique régulière et soutenue sur le long terme, ralentie depuis 2006
- Des mouvements migratoires relativement équilibrés et devenus légèrement négatifs récemment

- Un faible indice de vieillissement

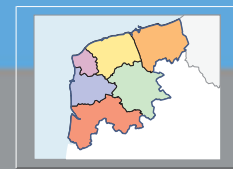
- Une croissance vive du nombre d'actifs depuis 2006

- **Hausse prononcée de l'emploi depuis 2006 et taux de chômage le plus faible**

- **Un espace résidentiel, très connecté aux 2 SCoT voisins**

- Nombre d'emplois très inférieur au nombre d'actifs en emploi
- Solde des déplacements domicile-travail : - 3 400 actifs
- Des navettes nombreuses vers le Boulonnais et le Calaisis

## Un défi démographique et un enjeu pour l'emploi à l'horizon 2030



### Une baisse attendue de la population à l'horizon 2030

À l'horizon 2030, si les tendances récentes se poursuivaient, le nombre d'habitants du PMCO diminuerait de 2 % et celui des actifs de 7,5 %. La stabilisation du repli démographique supposerait une inversion importante du comportement migratoire des jeunes aux âges d'entrée en activité. La diminution du nombre de résidents actifs serait alors presque deux fois moindre. Quand bien même les taux d'activité féminins s'aligneraient sur les taux régionaux, cette baisse n'en serait qu'à peine réduite. Dans ces conditions, l'offre d'emplois sur le territoire mériterait d'être ajustée à cette diminution attendue du nombre d'actifs. Les mécanismes d'ajustement sont toutefois complexes, car mettant en jeu des facteurs comportementaux, économiques ou encore des ressorts relevant des politiques publiques.

Si les tendances démographiques actuelles se poursuivaient, le PMCO devrait enregistrer une forte diminution de sa population entre 2013 et 2030, avec près de 20 000 résidents en moins, soit une baisse de 2 % (-0,15 % en moyenne chaque année) (figure 1). Cette baisse se poursuivrait jusqu'en 2050 à un rythme sensiblement comparable, le territoire enregistrant une perte d'environ 50 000 personnes, soit 6 % de sa population à cet horizon. Fortement pénalisé par son déficit migratoire (plus de départs que d'arrivées sur le territoire), le Pôle connaîtrait donc une tendance contraire à celle enregistrée dans l'ensemble de la région sur la période 2030 et de 4 % d'ici 2050, soit +0,15 % et +0,11 % par an en moyenne).

#### 1 Une population qui devrait fortement diminuer au sein du PMCO d'ici 2030

Projections de population à horizons 2030 et 2050, volumes et évolutions annuelles moyennes, en %, selon le scénario central

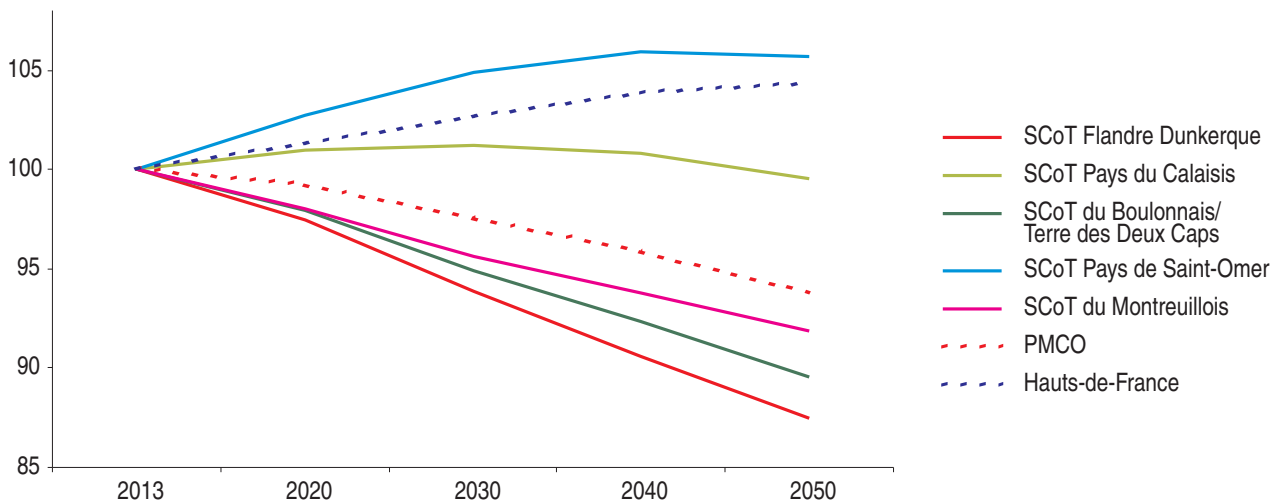
Zone	Population en 2013	Population en 2030	Population en 2050	Taux de croissance annuel moyen entre 2013 et 2030 (en %)	Taux de croissance annuel moyen entre 2013 et 2050 (en %)
SCoT Flandre Dunkerque	252 800	237 400	221 200	-0,37	-0,36
SCoT Pays du Calais	155 100	157 000	154 300	0,07	-0,01
SCoT du Boulonnais/Terre des Deux Caps	161 600	153 400	144 800	-0,31	-0,30
SCoT Pays de Saint-Omer	128 100	134 300	135 400	0,28	0,15
SCoT du Montreuillois	83 000	79 400	76 300	-0,26	-0,23
PMCO	780 800	761 600	732 100	-0,15	-0,17
Hauts-de-France	5 987 900	6 147 300	6 244 700	0,15	0,11

Note : Les SCoT du Boulonnais et de la Terre des Deux Caps ont été regroupés ici, conformément aux préconisations de l'outil de projection en termes de seuil de population.

Source : Insee, Omphale 2017.

## 2 Des perspectives démographiques différentes selon les SCoT

Évolution de la population à l'horizon 2050 au sein du PMCO et par SCoT selon le scénario central, indices base 100 en 2013



Note : Les SCoT du Boulonnais et de la Terre des Deux Caps ont été regroupés ici, conformément aux préconisations de l'outil de projection en termes de seuil de population.  
Source : Insee, Omphale 2017.

Selon cette même tendance, trois SCoT devraient voir leur population diminuer, dans des proportions plus ou moins marquées (figures 1 et 2).

Le SCoT de Flandre-Dunkerque devrait enregistrer la plus forte baisse de population d'ici 2030 (-6 %, soit -0,37 % par an en moyenne), tout comme d'ici 2050 (-13 %, soit -0,36 % par an en moyenne entre 2013 et 2050). La croissance démographique devrait être fortement réduite en raison d'un déficit migratoire important sur l'ensemble de la période ; contrairement à ce qui est observé par ailleurs dans le Calaisis, ce déficit n'est pas compensé par l'excès des naissances sur les décès. Malgré un solde naturel positif (volume de naissances supérieur aux décès) jusqu'à environ 2035, celui-ci resterait insuffisant pour compenser les départs de population. À compter de 2035, le SCoT devrait en outre être confronté à un déficit naturel. Le territoire associant les SCoT du Boulonnais et de la Terre des Deux Caps devrait également connaître une forte baisse démographique d'ici 2030 (-5 %, soit -0,31 % par an en moyenne). Cette baisse devrait se poursuivre au même rythme jusqu'en 2050 (-10 %, soit -0,3 % par an en moyenne entre 2013 et 2050).

Tout comme le Dunkerquois, cet espace est fortement pénalisé par un solde migratoire déficitaire sur l'ensemble de la période. La zone connaîtrait parallèlement un excédent naturel jusqu'en 2035, insuffisant pour compenser les départs de population. Le SCoT du Montreuillois verrait également son nombre d'habitants diminuer d'ici 2030 (-4 %, soit -0,26 % par an en moyenne), une tendance qui se poursuivrait à un rythme comparable jusqu'à 2050 (-9 %, soit -0,23 % par an en moyenne entre 2013 et 2050). Ce territoire devrait être le seul à connaître un déficit naturel durant toute la période, en raison du profil plus âgé des résidents. L'excédent migratoire, dont il est également l'un des seuls à profiter (avec celui du pays de Saint-Omer), ne parvient pas à compenser cette insuffisance des naissances.

Selon ce même scénario, la population des deux autres SCoT augmenterait d'ici 2030. Le SCoT du pays de Saint-Omer connaîtrait ainsi une croissance démographique supérieure à celle de la région, avec +5 % d'augmentation (soit +0,28 % en moyenne par an). Cette hausse devrait se poursuivre, à un rythme moindre jusqu'en 2050

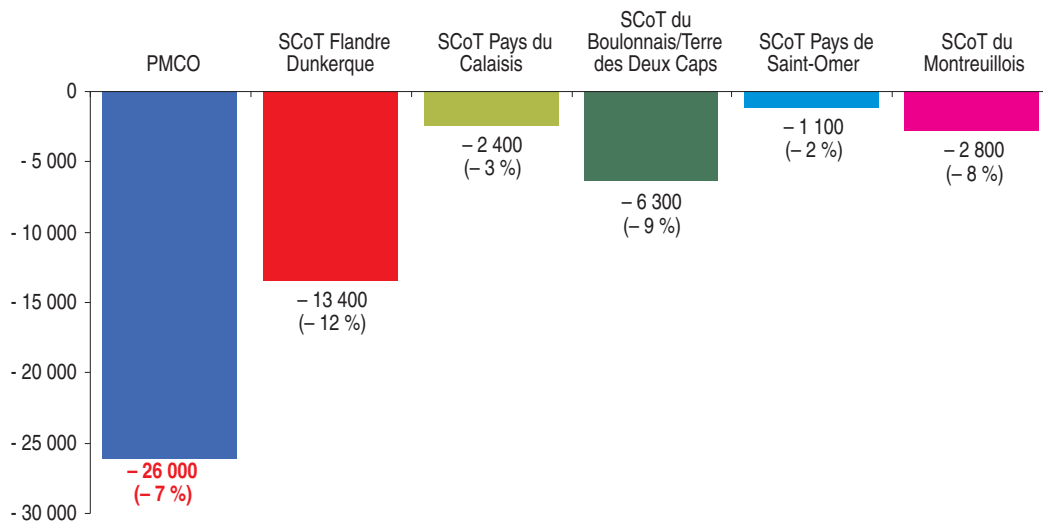
(+6 %, soit +0,15 % en moyenne par an). Ce territoire bénéficierait d'un excédent naturel jusqu'à environ 2040, et d'un solde migratoire positif sur toute la période, contribuant tous deux à la hausse démographique. Le SCoT du pays du Calais devrait également connaître une hausse de sa population à moyen terme (+1 % d'ici 2030, soit +0,07 % par an en moyenne). Sur le long terme, il enregistrerait une diminution globale de sa population de 1 % d'ici 2050 (soit -0,01 % par an en moyenne). Bien qu'il soit le seul SCoT qui bénéficierait d'un excédent naturel durant toute la période, le territoire est en effet pénalisé par un solde migratoire négatif. Si l'excès des naissances sur les décès permet à la population de continuer à croître en début de période, à compter de 2030, il deviendrait ainsi insuffisant pour compenser les départs de population.

### Une perte d'environ 26 000 actifs d'ici 2030

Sous l'hypothèse de poursuite des tendances actuelles, tant démographiques qu'en termes de comportements d'activité (encadré 1), le PMCO devrait perdre environ 26 000 actifs d'ici 2030, soit une baisse de 7,5 % (figure 3 et annexe 1). La diminution de la population attendue dans le même temps

### 3 Une baisse d'environ 7 % du nombre d'actifs d'ici 2030 au sein du PMCO

Évolution du nombre d'actifs entre 2013 et 2030, en volume et %, selon le scénario central



Source : Insee, Omphale 2017.

expliquerait partiellement ce recul. L'effet positif lié aux comportements d'activité de la population (hausse tendancielle des taux d'activité des femmes ou des seniors notamment) serait ainsi fortement réduit par l'impact des migrations résidentielles d'actifs (départs de population supérieurs aux arrivées). Elle serait également fortement contrainte par un effet démographique important : le vieillissement progressif de la population active présente en début de période (notamment des générations nombreuses issues du baby-boom qui sortent progressivement du champ des actifs).

Tout comme pour l'ensemble de la population, cette baisse du nombre d'actifs devrait être plus ou moins accentuée selon les SCoT. Le SCoT de Flandre-Dunkerque devrait connaître à nouveau la plus forte baisse (-12 % d'actifs), suivis du territoire du Boulonnais/Terre des Deux Caps (-9 %) et du Montreuillois (-8 %). Ce dernier est pénalisé par la présence plus importante de populations plus âgées, et donc par un effet démographique plus marqué. Le Dunkerquois subit quant à lui fortement l'impact des migrations de population. Les SCoT du pays de Saint-Omer et du pays du Calaisis, pouvant attendre de meilleures perspectives démographiques, devraient perdre moins d'actifs que les trois autres espaces, avec respectivement -2 % et -3 % de baisse d'ici 2030. Le Calaisis

bénéficierait en particulier de la relative jeunesse de sa population et subirait donc moins l'effet du vieillissement démographique.

#### Stabiliser la population d'ici 2030 nécessiterait une inversion des comportements migratoires

C'est sous la condition d'une inversion nette des tendances migratoires récentes que le PMCO pourrait retrouver en 2030 le même niveau de population qu'en 2013. Cet espace souffre en effet d'un important déficit migratoire, notamment aux âges d'entrée dans la vie active, qui pénalise fortement sa croissance démographique. Le SCoT de Flandre-Dunkerque ainsi que ceux du Boulonnais/Terre des Deux Caps sont particulièrement confrontés au déficit migratoire des actifs de 25-34 ans : ayant souvent quittés le territoire dans le cadre de leurs études, ces derniers n'y retournent pas forcément une fois formés. Le SCoT du Montreuillois est davantage concerné par une baisse de son attractivité auprès des populations seniors (60 ans ou plus).

Le scénario d'équilibre démographique (figure 4 et encadré 2) permet de simuler un regain d'attractivité auprès de profils de ces populations cibles, dont le comportement migratoire grève le

plus l'évolution démographique. Selon ce scénario, le PMCO pourrait maintenir en 2030 le volume de sa population de 2013 par une arrivée nette chaque année de 500 personnes de 25-34 ans. Cette tendance implique une action publique visant à créer les conditions d'une inversion des mouvements migratoires, la situation observée en 2013 faisant état d'un départ net de 700 personnes de 25-34 ans chaque année. Globalement le déficit migratoire du PMCO passerait de -3 800 personnes entre 2012 et 2013 à -1 600 en moyenne chaque année entre 2013 et 2030.

Selon ce scénario, les SCoT de Flandre-Dunkerque et du Boulonnais/Terre des Deux Caps perdraient toujours de la population d'ici 2030, mais dans des proportions plus limitées (respectivement -0,12 % et -0,10 % par an en moyenne, contre -0,37 % et -0,31 %). Le SCoT du Montreuillois stabiliserait quant à lui sa population (+0,01 en moyenne par an). Enfin les SCoT du pays de Saint-Omer et du pays du Calaisis connaîtraient une croissance démographique légèrement supérieure à celle attendue si les tendances démographiques se maintenaient à l'identique (respectivement +0,29 % et +0,09 % par an en moyenne).

#### 4 Un retour au niveau de population de 2013 peut être simulé à l'échelle du PMCO

Projections de population à horizon 2030, volumes et évolutions annuelles moyennes, en %, selon le scénario d'équilibre démographique et le scénario central

Zone	Scénario « équilibre démographique »		Scénario central	
	Population en 2013	Population en 2030	Taux de croissance annuel moyen entre 2013 et 2030 (en %)	Taux de croissance annuel moyen entre 2013 et 2030 (en %)
SCoT Flandre Dunkerque	252 800	247 600	-0,12	-0,37
SCoT Pays du Calais	155 100	157 600	0,09	0,07
SCoT du Boulonnais/Terre des Deux Caps	161 600	158 800	-0,10	-0,31
SCoT Pays de Saint-Omer	128 100	134 600	0,29	0,28
SCoT du Montreuillois	83 000	83 200	0,01	-0,26
Total PMCO	780 800	781 800	0,01	-0,15

Source : Insee, Omphale 2017.

#### Le nombre d'actifs baisserait tout de même d'ici 2030

Sous l'hypothèse d'une stabilisation de la population en 2030, la population active devrait tout de même diminuer à cet horizon, du fait des effets cumulés du vieillissement démographique et des migrations résidentielles. Le Pôle perdrait ainsi 14 500 actifs (figure 5 et annexe 1), soit environ 12 000 de moins par rapport au scénario central de projection (i.e. poursuite des tendances migratoires actuelles). Les SCoT de Flandre-Dunkerque et du Boulonnais/Terre des Deux Caps perdraient beaucoup moins d'actifs (respectivement - 6 % et - 4 % contre - 12 % et - 9 %), ces deux espaces voyant se réduire l'impact des migrations résidentielles qui les pénalisaient fortement. La situation du Montreuillois s'améliorerait également, avec une baisse de 7 % du nombre d'actifs (contre - 8 %). Les SCoT du pays de Saint-Omer et du pays du Calais resteraient les moins impactés, avec une baisse du nombre d'actifs comparable au scénario central (respectivement - 2 % et - 3 %).

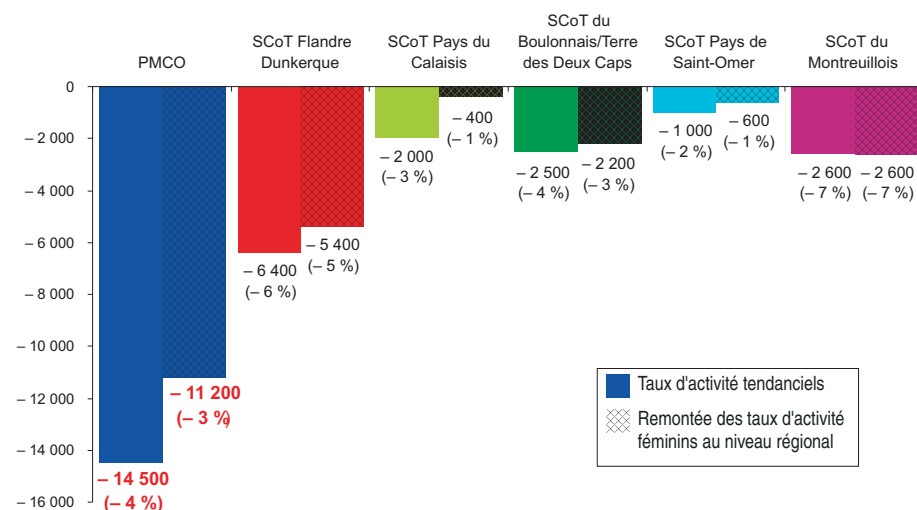
Cette baisse de population active serait à peine moins importante si les taux d'activité féminins, aujourd'hui

moins élevés au sein du Pôle que dans la région, remontaient d'ici 2030 à chaque âge aux niveaux des taux régionaux. Selon cette perspective, le PMCO perdrait environ 11 000 actifs à cet horizon. L'effet serait également distinct au sein des différents SCoT. Le SCoT du pays du Calais, pour lequel le taux d'activité féminin est le plus faible en 2013 (62,1 % contre 63,5 % pour le PMCO et 65,3 % pour les Hauts-de-France) pourrait alors envisager une quasi-stabilisation du nombre d'actifs d'ici 2030 (- 0,6 %).

Les SCoT de Flandre-Dunkerque, du pays de Saint-Omer et du Montreuillois pourraient envisager une moindre baisse du nombre d'actifs (avec respectivement - 5 %, - 1 % et - 7 % de baisse). L'effet serait peu marqué sur le territoire du Boulonnais /Terre des Deux Caps (maintien d'une baisse de 3 %), en raison de taux d'activité féminins initialement plus élevés.

#### 5 Une baisse du nombre d'actifs, y compris en cas de hausse des taux d'activité féminins

Évolution du nombre d'actifs entre 2013 et 2030, en volume et %, selon le scénario d'équilibre démographique avec ou sans remontée des taux d'activité féminins



Source : Insee, Omphale 2017.



### Encadré 1 : projections de population active à l'horizon 2030

Les projections de population active sont obtenues à partir des résultats de la projection de population. On applique à celle-ci un scénario d'activité, qui détaille l'évolution des taux d'activité par sexe et âge jusqu'à un horizon donné.

Deux scénarios ont été considérés dans cette étude :

— un scénario central qui prolonge les tendances passées et intègre certaines caractéristiques récentes (pour les personnes âgées de 55 ans ou plus, les taux d'activité projetés prennent ainsi en compte les réformes des retraites intervenues de 2010 à 2014). Pour chaque SCoT, les taux d'activité sont projetés par sexe et tranche d'âge de façon parallèle à l'évolution des taux correspondants de la projection métropolitaine de référence.

— un scénario personnalisé envisageant une hausse des taux d'activité féminins. Pour chaque SCoT, les taux d'activité sont projetés par sexe et tranche d'âge en alignant les taux d'activité des femmes de 15-64 ans au sein du PMCO sur ceux observés tendanciellement dans la région.

### Encadré 2 : le scénario d'équilibre démographique

Le scénario d'équilibre démographique est un exercice de simulation permis par l'outil de projection de population Omphale. Il repose sur une série d'hypothèses fortes sur les mouvements migratoires concernant le PMCO. Ce territoire est en effet marqué par un déficit migratoire important, portant en particulier sur les jeunes actifs, et qui pénalise fortement sa perspective de croissance démographique à moyen ou long terme.

L'exercice de simulation, en jouant sur le paramètre des migrations et en supposant donc une nouvelle attractivité du territoire, permet de visualiser sous quelles conditions l'équilibre démographique pourrait être atteint.

Ce scénario s'est construit en intégrant **plusieurs contraintes fortes** :

#### — Des hypothèses jouant sur les migrations uniquement externes au PMCO

Elles s'appuient sur les tendances récentes observées en matière de migrations résidentielles (échanges migratoires vers ou depuis la MEL en particulier, ainsi que vers l'Île-de-France et le reste de la France). Le scénario d'équilibre cherche donc à simuler un regain d'attractivité du PMCO vis-à-vis de ces espaces (par une réduction du déficit migratoire).

Aucune hypothèse n'a été formulée sur les migrations internes au PMCO (déménagements réalisés entre chacun des SCoT) : elles auraient conduit à favoriser certains SCoT au détriment d'un ou plusieurs autres (la simulation d'un regain d'attractivité du Dunkerquois vis-à-vis du Calaisis par exemple réduirait mécaniquement la perspective de croissance démographique de ce dernier).

— **Une recherche d'équilibre démographique à l'horizon 2030 pour l'ensemble du PMCO lui-même**, et non pour chacun des SCoT le composant. La recherche de stabilisation démographique pour chacun des SCoT était en effet difficilement atteignable, d'autant plus qu'il ne fallait jouer que sur le niveau des migrations externes.

#### — Des territoires "cibles"

L'exercice a consisté à améliorer la situation démographique des SCoT perdant de la population selon le scénario central. Les hypothèses ont donc porté sur les migrations des SCoT de Flandre-Dunkerque, de Boulogne/Terre des Deux Caps et du Montreuillois. Aucune hypothèse n'a été formulée concernant les SCoT du Calaisis et du pays de Saint-Omer, dont la perspective démographique à long terme est, soit stable, soit en hausse selon le scénario central. En outre, ces deux espaces bénéficient tout de même des hypothèses de regain d'attractivité des autres SCoT : par un effet de second ordre, les nombreux échanges inter-SCoT leur permettent également de voir arriver de nouvelles populations sur leur territoire.

#### — Des populations "cibles"

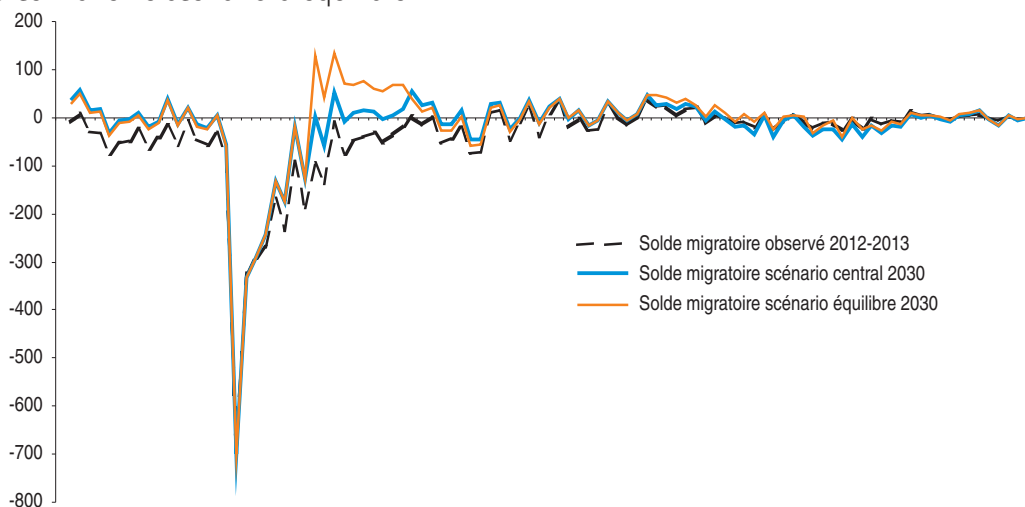
Pour les trois SCoT déficitaires, l'objectif de regain d'attractivité s'est porté sur des tranches d'âges spécifiques, pour lesquelles un déficit migratoire important (ou un moindre excédent migratoire), jugé problématique pour le territoire, est observé sur la période récente : les jeunes en âge de début d'activité (25-34 ans) pour les SCoT de Flandre-Dunkerque et de Boulogne/Terre des Deux Caps, les seniors de 60 ans ou plus pour le SCoT du Montreuillois.

Pour l'ensemble du PMCO l'effet induit par ces nouvelles hypothèses est visible sur la représentation du solde migratoire par âge détaillé selon les différents scénarios (figure 6). Le solde migratoire aux âges de début d'activité (25-34 ans) s'améliore significativement à l'horizon 2030 dans le cadre du scénario d'équilibre, qui pose précisément l'hypothèse d'un retour de ces tranches d'âge au sein du territoire. Ce solde s'améliore en outre déjà avec le scénario central : la population de cette tranche d'âge ayant tendance à fortement quitter le PMCO, le volume des départs se réduit en effet mécaniquement d'année en année. En conséquence, on observe également une amélioration du solde migratoire pour les jeunes, les âges de début d'activité correspondant également souvent avec les âges de fécondité.



## 6 Un objectif d'excédent migratoire de 500 personnes de 25-34 ans chaque année pour stabiliser la population du PMCO à l'horizon 2030

Solde migratoire par âge détaillé observé pour le PMCO entre 2012 et 2013 et entre 2029 et 2030, selon le scénario central et le scénario d'équilibre



Note de lecture : entre 2012 et 2013, le PMCO présente un déficit migratoire (plus de départs que d'arrivées) de 50 personnes de 30 ans. Si les tendances démographiques se poursuivaient (scénario central), ce solde devrait devenir positif et atteindre + 9 personnes à l'horizon 2030. Si l'on pose l'hypothèse d'une plus grande attractivité du PMCO permettant au territoire de stabiliser sa population d'ici 2030 (scénario d'équilibre), l'excédent migratoire devrait être de 70 personnes de 30 ans chaque année.

Source : Insee, recensement de la population 2013, Omphale 2017.

Pour chacun des trois SCoT sur lesquels l'exercice de simulation a plus spécifiquement porté, l'atteinte d'une stabilité démographique du PMCO à l'horizon 2030 suppose les conditions suivantes en termes de migrations (annexe 2) :

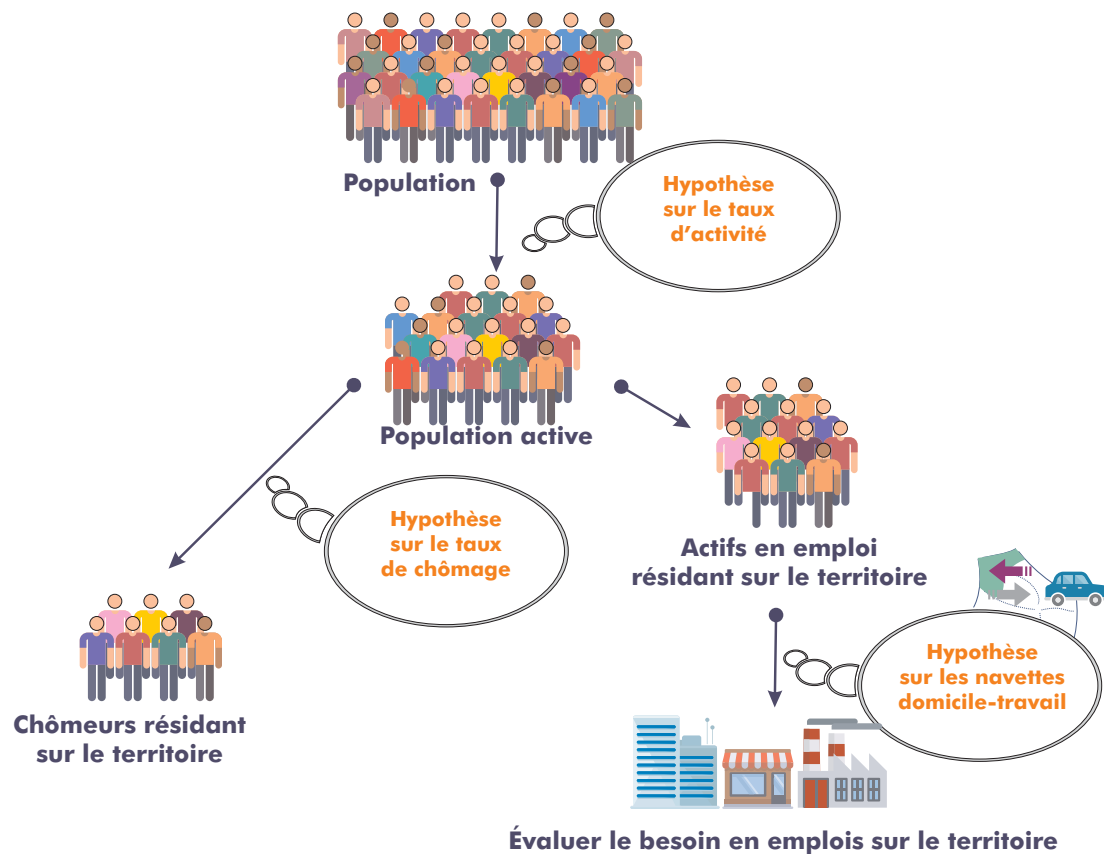
— Une amélioration de l'attractivité résidentielle du SCoT de Flandre-Dunkerque auprès des 25-34 ans permettant de passer d'un solde migratoire négatif de - 280 personnes entre 2012 et 2013 à un solde positif de + 300 personnes par an jusqu'en 2030. La population du territoire baisserait toujours à cet horizon, mais de manière beaucoup moins prononcée (- 5 000 résidents en 2030 contre - 15 000 avec le scénario central).

— Une amélioration de l'attractivité résidentielle des SCoT de Boulogne/Terre des Deux Caps auprès des 25-34 ans permettant de passer d'un solde migratoire négatif de - 120 personnes entre 2012 et 2013 à un solde positif de + 170 personnes par an jusqu'en 2030. De même que pour le SCoT de Flandre-Dunkerque, la population connaîtrait toujours une baisse, mais de moindre ampleur (- 3 000 résidents en 2030 contre - 8 000 avec le scénario central).

— Une amélioration de l'attractivité résidentielle du SCoT de Montreuil auprès des 60 ans ou plus permettant de passer d'un solde migratoire de + 70 personnes entre 2012 et 2013 à un solde de + 350 personnes par an jusqu'en 2030. La population du SCoT se stabiliserait à l'horizon 2030 (+ 200 personnes), au lieu de perdre des résidents selon le scénario central (- 3 600 personnes).

### Encadré 3 : de la population active à l'emploi

Le passage de la population active, exprimée au lieu de résidence, à l'emploi, exprimé au lieu de travail, nécessite de formuler deux hypothèses supplémentaires : une hypothèse sur le chômage, permettant de passer d'une population active à une population active occupée, ainsi qu'une hypothèse concernant les déplacements domicile-travail, qui expliquent la différence entre la population active occupée au lieu de résidence et l'emploi au lieu de travail pour un territoire donné.



Les scénarios développés dans cette étude mobilisent les données des recensements de la population pour une approche démographique. Les emplois sont appréhendés de manière déclarative et recourent « les personnes en emploi au sens du recensement ».

Le **taux de chômage** est donc calculé au sens du recensement et non au sens du BIT.

Dans l'hypothèse tendancielle, il est reconduit à sa valeur de 2013, soit 16,8 % pour l'ensemble du PMCO. Dans l'hypothèse de retour au niveau d'avant-crise, il est inférieur de 2 points.

L'**intensité des navettes domicile-travail** est appréhendée par le rapport entre le nombre de personnes en emploi au lieu de travail et le nombre de personnes en emploi au lieu de résidence.

Dans l'hypothèse tendancielle, il est reconduit à sa valeur de 2013, soit 99 pour l'ensemble du PMCO, traduisant le fait que les navetteurs sortants du territoire sont plus nombreux que les navetteurs entrants. L'hypothèse de réduction du solde des navettes relève ce rapport à 100 (ce qui correspond à la situation observée notamment en 1975, qui était plus favorable pour l'emploi au sein du PMCO), tandis que l'hypothèse inverse l'abaisse à 98 (ce qui correspond à la situation observée en 1982).

Les hypothèses portant sur les différentes composantes de l'évolution démographique (fécondité, espérance de vie et migrations) ainsi que sur les taux d'activité n'ont pas exactement le même statut que ces deux nouvelles hypothèses. Les comportements sociodémographiques présentent en effet une inertie plus marquée que ceux ayant trait au marché du travail, facilitant d'autant la démarche prospective. Si la fécondité, la mortalité, les comportements migratoires ou les taux d'activité évoluent bel et bien au cours du temps, l'ampleur est tout autre lorsque l'on considère en particulier les variations du taux de chômage. Les résultats prospectifs en termes d'emploi ne peuvent dès lors pas acquiescer le même statut que ceux relatifs à la population et à la population active.

## Besoins en emploi et population active pourraient suivre des trajectoires différentes

Les trajectoires démographiques et économiques d'un territoire sont liées mais les mécanismes sont complexes. Dès lors, l'exercice qui consiste à mettre en regard le nombre d'actifs à population fixée et le besoin d'emplois sur un territoire est délicat. Entrent en jeu notamment des facteurs comportementaux, tels que la propension à se porter sur le marché du travail ou les choix résidentiels des actifs. Le premier facteur se traduit par des hypothèses à formuler sur les taux d'activité à chaque âge, lesquels ne sont pas sans lien avec la situation économique, partiellement exprimée au travers du taux de chômage. Le second renvoie à des hypothèses sur le solde des navettes effectuées quotidiennement entre le PMCO et l'extérieur (encadré 3). Des effets d'entraînement sont par ailleurs à prendre en compte : une dynamique d'emploi favorable accroît l'attractivité d'un territoire pour des jeunes actifs, comme réciproquement l'arrivée de nouveaux ménages sur un territoire est de nature à développer l'emploi, notamment de la sphère présentielle. Le développement de celle-ci favorise en outre l'activité féminine.

**Sous l'hypothèse de poursuite des tendances actuelles**, tant démographiques qu'en termes de comportements d'activité, à taux de chômage et intensité des navettes domicile – travail identiques à leur niveau de 2013, le PMCO devrait proposer 265 000 emplois pour répondre à ses 322 000 actifs résidant sur le territoire alors qu'il en offrait 284 000 aux 348 000 actifs de 2013. Dans un tel scénario, dit tendanciel, la baisse du nombre d'actifs à l'horizon 2030 (– 26 000) induirait une diminution du besoin en emploi (– 19 000, soit en moyenne annuelle – 1 100 emplois).

### Quels scénarios pour l'emploi dans l'hypothèse d'une stabilisation du nombre d'habitants ?

Plusieurs scénarios alternatifs ont été explorés. Ils situent le territoire dans la perspective d'une stabilisation de sa population à horizon 2030, ou plus précisément d'un retour à cette date à son niveau démographique de 2013. Comme évoqué précédemment, il s'agit d'une hypothèse exigeante qui suppose une inversion très nette des comportements migratoires aux âges d'entrée dans la vie active. Ce maintien démographique, vecteur de développement d'une économie présentielle, pourrait parallèlement favoriser le relèvement des taux d'activité féminins.

En supposant que cette dynamique favorable permette d'aligner à l'horizon de la projection les taux d'activité féminins du PMCO sur les niveaux régionaux, à taux de chômage et intensité des navettes domicile-travail identiques à leur niveau actuel, un volume de 277 000 emplois suffirait à répondre aux besoins de la population qui en 2030 aurait retrouvé son niveau de 2013. Ce volume est supérieur de 12 000 à celui du scénario dit tendanciel. Il correspondrait à une perte annuelle nette moyenne de 430 emplois sur la période 2013-2030.

Sous cette même hypothèse d'alignement des taux d'activité féminin sur les taux régionaux, c'est un volume de 285 600 emplois qui contiendrait le taux de chômage à son niveau d'avant crise (2006), sans poser aucune hypothèse alternative à la situation de 2013 quant aux choix résidentiels des actifs occupant les emplois du PMCO. Ce volume est supérieur de 20 600 au scénario dit tendanciel et correspondrait à la création nette d'une centaine d'emplois par an entre 2013 et 2030.

Deux hypothèses ont enfin été posées sur les choix résidentiels des actifs dans cette situation. Une réduction du solde des navettes, qui traduirait qu'une plus grande proportion de résidents occupe les emplois du territoire, relèverait cette fois le besoin potentiel d'emplois à hauteur de 289 600. Ce scénario supposerait une création annuelle nette de 300 emplois entre 2013 et 2030. Au contraire, si une plus forte proportion de résidents continuait à travailler en dehors du territoire, le besoin d'emplois ne serait plus que de 283 800 ce qui correspondrait à une diminution annuelle moyenne de 150 emplois entre 2013 et 2030.

Ces scénarios, pour porteurs d'enseignement sur les effets de politiques publiques jouant sur l'attractivité économique ou résidentielle du territoire, restent des approches quantitatives qui ne prennent aucunement en compte les mutations économiques et les transformations qualitatives de l'emploi à venir. Reste aux acteurs du territoire à écrire l'avenir de ce territoire à la lumière de ces éléments et des leviers à leur disposition.

# Annexe 1

Détails des projections d'actifs selon les 3 scénarios envisagés, volumes, évolutions et contribution des taux d'activité, du vieillissement démographique et des mouvements migratoires à l'évolution annuelle moyenne

## 1-1 Projections d'actifs à l'horizon 2030, scénario central pour la population et les taux d'activité

	Évolution						Contributions			
	2013	2030	Evolution sur la période 2013-2030		Evolution annuelle moyenne (2013-2030)		Evolution annuelle	Effet des taux d'activité	Effet démographique	Effet des migrations
	Effectifs	Effectifs	Effectifs	en %	Effectifs	en %				
SCoT Flandre Dunkerque	113 165	99 736	-13 429	-11,9	-790	-0,74	-0,74	+0,28	-0,26	-0,76
SCoT Pays du Calais	69 385	66 981	-2 404	-3,5	-141	-0,21	-0,21	+0,26	-0,01	-0,46
SCoT du Boulonnais/Terre des Deux Caps	71 883	65 593	-6 291	-8,8	-370	-0,54	-0,54	+0,28	-0,10	-0,72
SCoT Pays de Saint-Omer	58 023	56 880	-1 143	-2,0	-67	-0,12	-0,12	+0,27	-0,19	-0,20
SCoT du Montreuillois	35 604	32 786	-2 818	-7,9	-166	-0,48	-0,48	+0,31	-0,43	-0,36
PMCO	348 061	321 976	-26 085	-7,5	-1 534	-0,46	-0,46	+0,28	-0,18	-0,56

Source : Insee, Omphale 2017.

## 1-2 Projections d'actifs à l'horizon 2030, scénario équilibre démographique pour la population et central pour les taux d'activité

	Évolution						Contributions			
	2013	2030	Evolution sur la période 2013-2030		Evolution annuelle moyenne (2013-2030)		Evolution annuelle	Effet des taux d'activité	Effet démographique	Effet des migrations
	Effectifs	Effectifs	Effectifs	en %	Effectifs	en %				
SCoT Flandre Dunkerque	113 165	106 774	-6 391	-5,6	-376	-0,34	-0,34	+0,28	-0,26	-0,36
SCoT Pays du Calais	69 385	67 357	-2 028	-2,9	-119	-0,17	-0,21	+0,28	-0,10	-0,39
SCoT du Boulonnais/Terre des Deux Caps	71 883	69 346	-2 537	-3,5	-149	-0,21	-0,17	+0,26	-0,01	-0,43
SCoT Pays de Saint-Omer	58 023	57 012	-1 011	-1,7	-59	-0,10	-0,10	+0,27	-0,19	-0,18
SCoT du Montreuillois	35 604	33 025	-2 579	-7,2	-152	-0,44	-0,44	+0,31	-0,43	-0,32
PMCO	348 061	333 514	-14 547	-4,2	-856	-0,25	-0,25	+0,28	-0,18	-0,35

Source : Insee, Omphale 2017.

### 1-3 Projections d'actifs à l'horizon 2030, scénario équilibre démographique pour la population et rattrapage des taux d'activité féminins régionaux

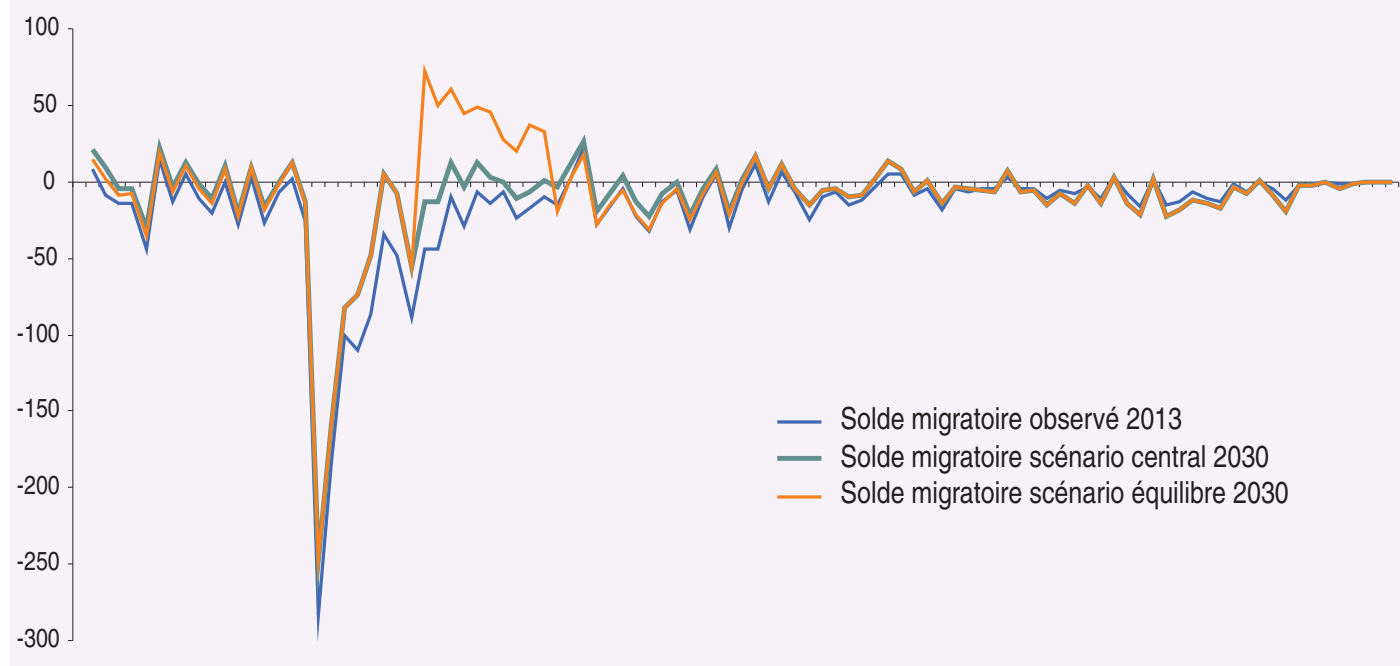
	Évolution						Contributions			
	2013	2030	Evolution sur la période 2013-2030		Evolution annuelle moyenne (2013-2030)		Evolution annuelle	Effet des taux d'activité	Effet démographique	Effet des migrations
	Effectifs	Effectifs	Effectifs	en %	Effectifs	en %				
SCoT Flandre Dunkerque	113 165	107 764	-5 402	-4,8	-318	-0,29	-0,29	+0,32	-0,26	-0,36
SCoT Pays du Calais	69 385	68 937	-448	-0,6	-26	-0,04	-0,04	+0,39	-0,01	-0,43
SCoT du Boulonnais/Terre des Deux Caps	71 883	69 680	-2 203	-3,1	-130	-0,18	-0,18	+0,30	-0,10	-0,39
SCoT Pays de Saint-Omer	58 023	57 445	-578	-1,0	-34	-0,06	-0,06	+0,30	-0,19	-0,18
SCoT du Montreuillois	35 604	33 025	-2 579	-7,2	-152	-0,44	-0,44	+0,31	-0,43	-0,32
PMCO	348 061	336 851	-11 210	-3,2	-659	-0,19	-0,19	+0,34	-0,18	-0,35

Source : Insee, Omphale 2017.

## Annexe 2

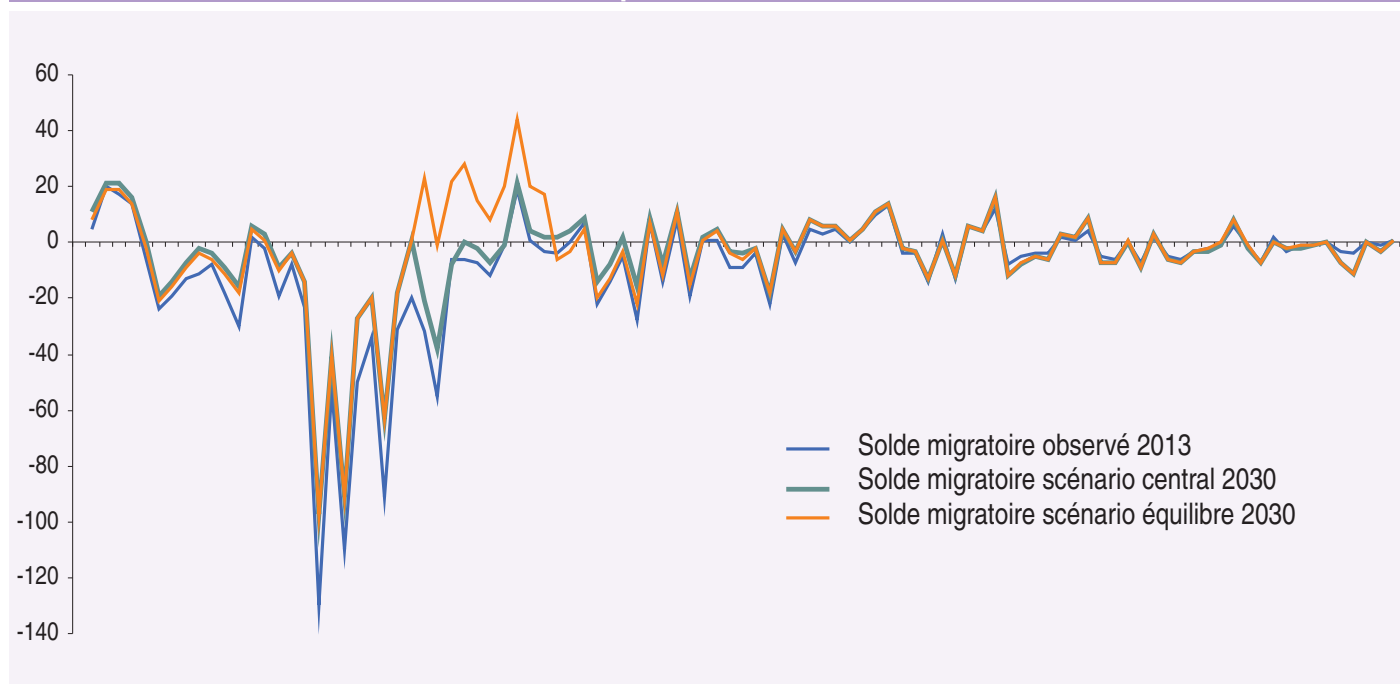
Solde migratoire par âge détaillé observé pour les SCoT de Flandre-Dunkerque, du Boulonnais/Terre des deux Caps et du Montreuillois entre 2012 et 2013 et entre 2029 et 2030, selon le scénario central et le scénario d'équilibre

### 2-1 Scot de Flandre-Dunkerque



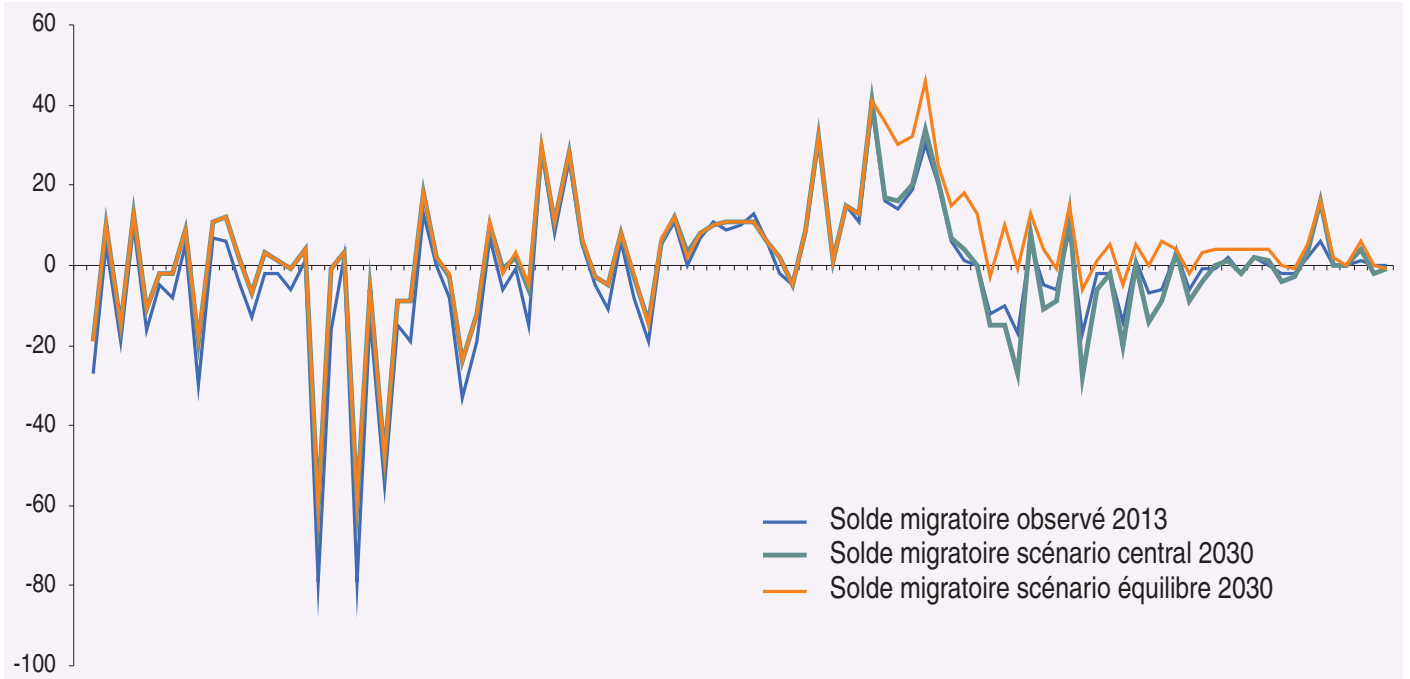
Source : Insee, recensement de la population 2013, Omphale 2017.

### 2-2 Scot du Boulonnais/Terre des deux Caps



Source : Insee, recensement de la population 2013, Omphale 2017.

## 2-3 Scot du Montreuillois



Source : Insee, recensement de la population 2013, Omphale 2017.



## Annexe 3 : Les scénarios d'emploi

		Population	Population active	Chômage	Navettes domicile-travail	Evolution annuelle par rapport à l'emploi de 2013
Scénario 1	a	Central	Central	Stable	Stable	-1135
	b	Central	Central	Stable	Intensification des navettes sur le rythme annuel 2006-2013	-1330
	c	Central	Central	Stable	Diminution des navettes sur le rythme annuel 2006-2013	-940
	d	Central	Central	Retour aux taux de chômage de 2006	Stable	-631
	e	Central	Central	Retour aux taux de chômage de 2006	Intensification des navettes sur le rythme annuel 2006-2013	-831
	f	Central	Central	Retour aux taux de chômage de 2006	Diminution des navettes sur le rythme annuel 2006-2013	-431
Scénario 2	a	Central	Remontée des taux d'activité féminins au niveau des taux régionaux	Stable	Stable	-966
	b	Central	Remontée des taux d'activité féminins au niveau des taux régionaux	Stable	Intensification des navettes sur le rythme annuel 2006-2013	-1168
	c	Central	Remontée des taux d'activité féminins au niveau des taux régionaux	Stable	Diminution des navettes sur le rythme annuel 2006-2013	-764
	d	Central	Remontée des taux d'activité féminins au niveau des taux régionaux	Retour aux taux de chômage de 2006	Stable	-463
	e	Central	Remontée des taux d'activité féminins au niveau des taux régionaux	Retour aux taux de chômage de 2006	Intensification des navettes sur le rythme annuel 2006-2013	-670
	f	Central	Remontée des taux d'activité féminins au niveau des taux régionaux	Retour aux taux de chômage de 2006	Diminution des navettes sur le rythme annuel 2006-2013	-256
Scénario 3	a	Equilibre démographique	Central	Stable	Stable	-606
	b	Equilibre démographique	Central	Stable	Intensification des navettes sur le rythme annuel 2006-2013	-823
	c	Equilibre démographique	Central	Stable	Diminution des navettes sur le rythme annuel 2006-2013	-388
	d	Equilibre démographique	Central	Retour aux taux de chômage de 2006	Stable	-90
	e	Equilibre démographique	Central	Retour aux taux de chômage de 2006	Intensification des navettes sur le rythme annuel 2006-2013	-313
	f	Equilibre démographique	Central	Retour aux taux de chômage de 2006	Diminution des navettes sur le rythme annuel 2006-2013	133
Scénario 4	a	Equilibre démographique	Remontée des taux d'activité féminins au niveau des taux régionaux	Stable	Stable	-432
	b	Equilibre démographique	Remontée des taux d'activité féminins au niveau des taux régionaux	Stable	Intensification des navettes sur le rythme annuel 2006-2013	-657
	c	Equilibre démographique	Remontée des taux d'activité féminins au niveau des taux régionaux	Stable	Diminution des navettes sur le rythme annuel 2006-2013	-207
	d	Equilibre démographique	Remontée des taux d'activité féminins au niveau des taux régionaux	Retour aux taux de chômage de 2006	Stable	82
	e	Equilibre démographique	Remontée des taux d'activité féminins au niveau des taux régionaux	Retour aux taux de chômage de 2006	Intensification des navettes sur le rythme annuel 2006-2013	-148
	f	Equilibre démographique	Remontée des taux d'activité féminins au niveau des taux régionaux	Retour aux taux de chômage de 2006	Diminution des navettes sur le rythme annuel 2006-2013	313



# Insee Dossier

Le Pôle métropolitain de la Côte d'Opale (PMCO) rassemble 786 000 habitants en 2014, soit 13 % de la population des Hauts-de-France. Il regroupe six territoires de SCoT (Schéma de cohérence territoriale), abritant une activité économique diversifiée, avec notamment trois ports de 1er plan au niveau national (Boulogne-sur-Mer, Calais et Dunkerque) et plusieurs grands sites industriels (sidérurgiques, verriers et chimiques). Situé sur une large bande côtière, il est relié aux aires métropolitaines régionales par le réseau autoroutier.

Après des décennies de dynamisme économique et démographique, cet espace est désormais confronté à un déficit migratoire qui se traduit par une stagnation du nombre d'habitants. À l'horizon 2030, si les tendances récentes se poursuivaient, la population du PMCO diminuerait de 2 % et la population active de 7,5 %. La stabilisation de ce mouvement de repli démographique supposerait une inversion importante du comportement migratoire des jeunes aux âges d'entrée en activité. La diminution du nombre de résidents actifs serait alors presque deux fois moindre. Quand bien même les taux d'activité féminins s'aligneraient sur les taux régionaux, elle n'en serait alors réduite que d'un quart. L'offre d'emplois sur le territoire méritera alors d'être ajustée à cette diminution attendue du nombre d'actifs. Les mécanismes d'ajustement sont toutefois complexes, car mettant en jeu des facteurs comportementaux, économiques ou encore des ressorts relevant des politiques publiques.

Dossier n° 9  
Avril 2018

ISSN 2493-1322



## Adresse

Insee Hauts-de-France  
130 Avenue du Président J.F. Kennedy  
CS 70769 - 59034 Lille cedex  
Tél : 03 20 62 86 29 - Télécopie : 03 20 62 86 00

[www.insee.fr](http://www.insee.fr)

L'information disponible 24h sur 24



P Ô L E  
MÉTROPOLITAIN  
DE LA CÔTE  
D'OPALE